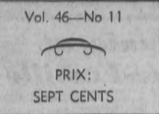
PROVINCIAL LIBRARY
JUN 30 1959



Vol. 46—No 11
PRIX: SEPT CENTS

JANV-60-L-216-8-
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 JUIN 1959





Une représentante de La Liberté et le Patriote a rencontré ces jours derniers quelques-uns des employés civils franco-manitobains, grâce à l'amabilité de l'hon. Marcel Boulic, secrétaire provincial et chef des employés civils, et de M. Merlin Newton, chef de la commission du service civil. Un photographe du parlement a pris, à cette occasion, la photo ci-dessus: l'on voit de gauche à droite, première rangée, Mlles Denise Calvez, Janette Bourque, Irma Rougeau, Louise Young, Irène Toutant et Claudette Lavack; deuxième rangée, Mlles Claudette Gaudard, Clémentine Combaz, Janette Cyr, Yvonne Hervo, Cécile Lamoureux et M. Marcel Barnabé; troisième rangée, MM. Emile Fournier, Henri Lafrenière, Raymond Desrosiers, l'hon. Marcel Boulic, Joseph-Alexis Pelletier et Joseph Verscheure. (Photo Gouvernement Provincial)

Des Franco-Manitobains occupent des postes variés au parlement

Mardi après-midi, 9 juin, commençait la première session de la 26e législature manitobaine. Cet événement important et majestueux a été précédé d'une grande activité, pendant plusieurs jours, dans les bureaux et les corridors du parlement. Mlle Ann Carson, au nom de **La Liberté et le Patriote**, a su profiter de l'occasion pour rencontrer quelques Franco-Manitobains qui travaillent au parlement et s'enquérir des occupations qu'ils remplissent au service de la province.

Un point technique aurait pu rendre difficile cette enquête de Mlle Carson. Car, disait M. Merlin Newton, chef de la Commission du Service Civil, il n'est pas dans les habitudes de ladite Commission de s'enquérir de la nationalité de ses employés actuels ou futurs. Tout de même, de façon très aimable, il a consulté ses dossiers et pris en note tous les noms qui semblaient indiquer un employé de langue française. De cette manière, une soixantaine de noms ont été obtenus, et il est possible que la liste soit incomplète.

Voici quelques détails au sujet des 22 personnes que Mlle Carson a eu le temps de rencontrer tout récemment dans l'"Inner Civil Service".

Tout d'abord, Mlle Cécile Lamoureux, secrétaire de l'hon. Marcel Boulic, secrétaire provincial et chef des employés civils, travaille au parlement depuis un an. Son travail consiste à répondre aux appels téléphoniques, à dactylographier de nombreux documents, à accueillir les gens qui viennent sans cesse rencontrer le ministre, etc. Née à Notre-Dame-de-Lourdes, elle demeure maintenant à St-Boniface où elle travaillait avant d'entrer au service de M. Boulic.

Un article ayant déjà relaté les nombreuses responsabilités de M. Charland Prud'homme, greffier de la chambre (voir **La Liberté et le Patriote**, 17 avril 1959), rencontrons M. Emile Fournier (21 ans), classeur du Conseil Exécutif. Né à Ottawa, il commençait en 1955 à travailler pour M. George Drew, alors chef de l'Opposition dans la chambre des communes, s'occupant de la tenue des registres, de la classification des dossiers, de la correspondance, des discours. Il accomplit par la suite les mêmes fonctions auprès de M. Diefenbaker jusqu'au mois d'août 1958 alors que lui et sa femme vinrent s'établir à Winnipeg.

Tout à côté de M. Fournier, au bureau 214, on trouve Mlle Claudette Lavack (23 ans), sténographe au service du conseil exécutif. Née à Ste-Anne-des-Chênes, elle a commencé son travail actuel en septembre 1958.

Mlle Clémentine Combaz travaille pour le gouvernement provincial depuis déjà quelques années. Un jour elle décida d'aller suivre un cours de bibliothéconomie à l'Institut Pratt, à New York. Après dix ans de travail dans la bibliothèque provinciale, elle est maintenant sous-bibliothécaire provinciale.

Mlle Denise Calvez (21 ans) travaille aussi à la bibliothèque, depuis 1955, comme commise et dactylographe.

Il y a loin de la bibliothèque au 2e étage du parlement, au département des travaux publics au sous-sol, section "bureau de poste" où travaille M. Paul Johnson né à Lorette mais demeurant à St-Boniface depuis quelque temps. Il travaille pour le gouvernement provincial depuis 1937 et, depuis 1952, au bureau de poste. Auparavant, il avait accompli toute une multiplicité de fonctions: garçon d'ascenseur, jardinier, chauffeur, etc.

Son voisin, M. D. A. Brabant, est aussi un ancien de Lorette qui demeure actuellement à Winnipeg. Il est au service du gouvernement provincial depuis 1939: d'abord à l'Institut Technique du Manitoba et, depuis 1953, au bureau de poste du parlement à titre de commis.

Mlle Claudette Gaudard, de Norwood, (21 ans) travaille dans le département du contrôleur général. Depuis six mois, elle est noyée dans les chiffres.

On trouve Mlle Louise Noiseux au 3e étage de l'édifice législatif, dans le département des mines et ressources naturelles. Née à St-Vital, elle demeure à Winnipeg. En 1948, elle entrait dans le département de la santé publique comme commise-sténographe; depuis 1955 elle fait le même travail aux Mines et Ressources naturelles.

M. Joseph Verscheure travaille au sous-sol dans le bureau de l'Imprimeur de la Reine. Son père est né en Belgique, sa mère à Ste-Agathe, Man., et lui-même à Winnipeg où il demeure toujours. Agé de 30 ans, il travaille depuis déjà 12 ans à l'imprimerie provinciale. De simple clerc faisant les courses, dans la section "Reproduction", il a été graduellement promu jusqu'au rang de Chef d'imprimerie dont le devoir consiste à surveiller le bon fonctionnement des nombreuses machines qui impriment toutes sortes de publications pour les divers départements.

Mme Irène Toutant (née Irène Laporte), de Winnipeg, travaille dans la même section (comme commise) que M. Verscheure, de-

(Suite à la quatrième page)

Tricentenaire de fondation de la hiérarchie catholique

QUEBEC — Le tricentenaire de la fondation de la hiérarchie catholique au Canada sera marqué par la consécration de la basilique-cathédrale de Québec les 12 et 13 juin.

Les cérémonies seront présidées par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne.

Ce sera la deuxième consécration de l'église érigée dans ce qu'on appelle aujourd'hui le vieux Québec. La première eut lieu le 11 juillet 1666 par Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de la Nouvelle-France. Le feu, en ravageant les murs et les pierres du temple en 1921, a annulé cette première consécration.

La paroisse Notre-Dame de Québec, dont la basilique-cathédrale est l'église paroissiale, est la plus ancienne du Canada et même de l'Amérique du Nord, exception faite du Mexique et de certaines colonies espagnoles.

La basilique-cathédrale actuelle a été construite en 1923.

Londres accorde des subventions aux écoles catholiques

LONDRES — Les représentants des divers groupes d'écoles confessionnelles ont conclu un accord avec le gouvernement britannique qui a consenti à augmenter ses subventions. Les besoins des écoles confessionnelles ont été particulièrement défendus par les représentants de la hiérarchie catholique, notamment par Son Exc. Mgr Beck, évêque de Salford, président de la Commission épiscopale de l'éducation. Un programme de construction de nombreuses écoles par tout le pays a été élaboré. La population catholique des îles britanniques va sans cesse en augmentant.



M. Paul Charpentier

M. Richard Gervais

MM. Paul Charpentier et Richard Gervais, étudiants de Prince-Albert, rencontreront les abonnés de "La Liberté et le Patriote" et chercheront aussi à en augmenter le nombre, dans toute la province de Saskatchewan (nord et sud) au cours des mois d'été. Paul commencera la campagne de propagande seul dans le sud, le 15 juin prochain, et son compagnon le rejoindra le 26 juin à la fin de son année scolaire. Bonne chance aux deux dévoués propagandistes!

Poste de télévision française à Winnipeg dès cette année

MONTREAL — Un poste de télévision française desservant une grande partie des Maritimes sera établi au mois de décembre prochain.

C'est M. Gérard Lamarche, directeur des émissions de télévision pour la région du Québec, qui en a donné l'assurance aux participants à la journée d'études organisée par l'Institut canadien d'éducation des adultes sur les émissions éducatives de la Société Radio-Canada.

M. Lamarche a ajouté que Winnipeg aurait son poste français de télévision au cours de 1959 et il a signalé que d'ici cinq ans l'Alberta et la Saskatchewan bénéficieraient du même avantage.

L'assemblée a tout de même exprimé le voeu que Radio-Canada étende son réseau de télévision française à toutes les provinces canadiennes où se trouvent des minorités canadiennes-françaises.

Manuels d'histoire du Canada pour les élèves franco-ontariens

OTTAWA — Au début de cette année, le ministère de l'Education d'Ontario a officiellement approuvé une série de manuels d'histoire du Canada, destinés spécialement aux élèves franco-ontariens. C'est donc la première fois dans l'histoire de l'Ontario que parait un volume, rédigé en français et qui traite d'une matière autre que la langue maternelle.

L'Association de l'enseignement français de l'Ontario se réjouit de cette heureuse réalisation. Depuis plusieurs années, les instituteurs réclamaient un nouveau programme et de nouveaux manuels en histoire du Canada afin de développer un sain patriotisme chez les jeunes Franco-Ontariens. Déjà, en 1956, le comité de sciences sociales de l'AEFO, de concert avec les inspecteurs et les professeurs de l'Ecole normale, traçaient un nouveau programme d'histoire du Canada, plus conforme à notre groupe ethnique. Voici que trois ans plus tard, les manuels font leur apparition.

Série en 5 volumes

La série complète, connue sous le nom d'"Histoire de mon Pays", comprend cinq volumes qui relatent les faits dans leur ordre chronologique en les groupant autant que possible autour d'un personnage important. Ils suivent le programme des quatre dernières années du cours primaire et le programme de la 10e année.

La 5e année s'ouvre avec les découvertes et se termine avec la fondation de Montréal. La 6e année rappelle les temps héroïques et s'arrête vers la fin du régime français. La 7e année étudie la période de 1755 à 1812. Quatre faits dominent: la guerre de 7 ans, l'adaptation des Canadiens au nouveau régime, les gouvernements successifs et l'arrivée de nouveaux sujets. Le volume de 8e année couvre la période de l'Union et de la Confédération jusqu'à la fin du régime Laurier.

En 10e, les élèves étudient les événements contemporains du vingtième siècle.

Faits principaux

Ces manuels ne prétendent pas épuiser la matière; destinés à de jeunes élèves, ils veulent simplement intéresser les enfants aux principaux faits dont se tisse notre histoire nationale. A plusieurs reprises, le rôle des Canadiens de langue française est mis en relief. Quelques sections sont propres à l'Ontario et se prêteront à des développements régionaux.

Le manuel de cinquième année "La Découverte" est déjà utilisé dans plusieurs écoles. Une présentation des plus soignées, un vocabulaire adapté, de nombreuses illustrations et un style jeune et nerveux lui ont mérité un accueil très favorable de la part des officiers du ministère, des inspecteurs, des instituteurs et des élèves.

Les mois derniers, le ministère approuvait le texte du manuel de sixième année: "La Colonisation". Le rapport du ministère est très élogieux, particulièrement dans la manière dont les auteurs ont traité l'aspect culturel et social du régime français. M. Pierre Daviault, président de la Société royale du Canada, qui a revu le manuscrit, donne son opinion en ces termes: "Ce travail m'a paru écrit en un français correct, bien que très simple, simplicité qui convient aux jeunes enfants à qui cet ouvrage s'adresse. Je le crois fort acceptable et même recommandable, pour ce qui est de l'aspect linguistique auquel je me suis attaché".

Deux Franco-Ontariens qui ont laissé leur marque dans la région d'Ottawa sont les co-auteurs de ces manuels: les Frères Charles, E.C., et Léon, E.C.

Les auteurs

Le Frère Charles, E.C., d. péd., pendant de nombreuses années professeur dans les écoles primaires de la capitale et à l'Académie De-La-Salle, est maintenant directeur de l'Institut pédagogique St-Georges de l'Université de Montréal. Ses études en vocabulaire, ses recherches en pédagogie enfantine lui ont permis de s'adapter aux tout-petits et de présenter les faits sous des dehors captivants. Sous sa plume, les personnages s'animent, les événements historiques reprennent vie tout en conservant leur objectivité.

Le Frère Léon, E.C., est également un ancien professeur de la région. Il a enseigné à l'école Brébeuf, à l'Académie De-La-Salle et à l'Ecole supérieure de Hull. Depuis près de deux ans, il travaille à plein temps à la rédaction des manuels d'histoire. Expert en histoire du Canada, il a déjà composé une série de manuels pour la province de Québec. Ses recherches continuelles aux archives nationales lui ont fait découvrir de nombreux faits inédits, surtout dans les domaines de l'histoire culturelle et sociale de notre groupe ethnique. Il termine actuellement le quatrième volume.

De nombreuses personnalités et organismes ont gracieusement prêté leur concours à la réalisation de ce projet: des instituteurs de la ville d'Ottawa ont relu et annoté les manuscrits, M. Roger St-Denis, professeur à l'Ecole normale, les inspecteurs Adélard Gascon et Rémi Millette, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, etc. Depuis près de deux ans, M. Benjamin Michaud, surintendant adjoint au ministère de l'Education à Toronto, surveille cette initiative de très près et donne un appui très efficace pour la reconnaissance officielle des manuels pour fins de subventions scolaires. Grâce à son habileté et à son savoir-faire, plusieurs délais et difficultés furent évités.

M. Stanley Watson, surintendant en chef du cours d'étude du ministère de l'Education de l'Ontario, a, dès le début, fortement encouragé le comité de sciences sociales de l'AEFO dans la publication de ces manuels d'histoire. Bien qu'il soit d'expression anglaise, M. Watson admire la culture française et ce projet lui tient beaucoup à coeur. Celui-ci veut même que ces manuels soient traduits en anglais pour servir de lecture supplémentaire dans les écoles anglaises afin que les écoliers anglais comprennent davantage l'héritage historique de leurs compagnons franco-ontariens.

Le Frère Omer, E.C., président de l'enseignement français de l'Ontario, est le responsable du projet des manuels d'"Histoire de mon Pays". Il agit présentement comme agent de liaison entre le ministère, les auteurs et les éditeurs de la maison Nelson. Il est très heureux de la contribution et de son Association et de son Institut à la cause franco-ontarienne.

AVIS

Nous publierons la semaine prochaine le rapport complet des fêtes du sacre de Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie. La cérémonie du sacre avait lieu hier matin à Gravelbourg.

* * *

Les résultats du concours de français au Manitoba paraitront dans le numéro du 19 juin, la semaine prochaine.

LE SOIR DU JOURNAL

Les Gais Manitobains aiment la danse, le chant, tout ce qui constitue l'héritage culturel canadien-français. Mais ils savent aussi à l'occasion mettre au service de nos grandes causes leur gaieté conquérante et leurs talents.

C'est pourquoi le vendredi soir 19 juin, ils se proposent de visiter tous les foyers de langue française de la paroisse-basilique de St-Boniface, pour y récolter les abonnements au seul hebdomadaire français du Manitoba, "La Liberté et le Patriote". Il y a dans cette seule paroisse au moins 1,700 familles franco-manitobaines, et les 120 Gais Manitobains veulent les visiter toutes, le même soir.

Cette campagne d'abonnements par les Gais Manitobains a reçu la haute approbation de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. M. l'abbé Félicien Juneau, vicaire économe, en parlera du haut de la chaire au prône de chaque messe, dimanche prochain. M. l'abbé Léo Couture, aumônier des Gais Manitobains, et ses jeunes préparent présentement la campagne d'abonnements en parcourant avec le personnel du journal les listes d'abonnés et des non-abonnés. M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, se propose d'annoncer la campagne plusieurs fois sur les ondes.

Tout cela permet d'espérer un grand succès, le soir du 19 juin. Quand les jeunes s'en mêlent, on ne peut que répondre avec générosité à leur enthousiasme.



La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

Le programme législatif qui a été dévoilé dans le discours du trône, lors de l'ouverture solennelle de la première session de la 26e législature manitobaine, le mardi après-midi 9 juin, permet de soupçonner déjà que les députés auront le plaisir de travailler beaucoup durant une bonne partie de l'été.

Mais cette lecture a été entourée de tant de pompes et accompagnée de tant de sourires, que les centaines de personnes invitées ont peut-être oublié que les députés au pouvoir et ceux de la double opposition n'ont pas entendu de la même manière le sens des paroles prononcées par le lieutenant-gouverneur. Les jours prochains les éclaireront à ce sujet.

Pour le moment, voici le texte même du discours du trône:

Discours du trône

"La dernière fois que je me suis adressé à cette Chambre, j'ai développé en détail le programme que mon gouvernement désirait soumettre à l'approbation de la législature. Depuis ce temps une nouvelle législature a été élue. Mon gouvernement m'a informé qu'il entend mettre en marche la plupart des mesures que j'ai évoqué quand j'ai parlé devant la Chambre. C'est pourquoi je ne rappellerai aujourd'hui que les principales mesures qui seront soumises à l'étude.

Construction des chemins

"En dépit d'un dégel printanier tardif et de pluies abondantes dans plusieurs régions de la province, notre programme de construction de chemins pour 1959-60 marche avec grande rapidité.

"Un des facteurs qui ont contribué au succès en ce domaine a été notre campagne de publicité dès le début de l'automne au sujet des constructions projetées. Ceci permit aux contracteurs d'examiner les endroits désignés, avant qu'au cours de l'hiver on réclame des soumissions. De cette manière les contrats ont pu être donnés bien avant le temps normal.

"Je suis content de dire que, jusqu'à la fin de mai, des contrats ont été assignés pour 1,206 milles de chemins et pour travaux accessoires, au coût de $19,-216,500.

"De plus, des projets d'importance en fonction de l'Aide aux Municipalités ont totalisé $2,-175,000 au cours de la même période.

"L'étude des besoins de voirie, actuellement en bonne voie, permettra d'établir tôt des plans et des programmes de voirie pour les années à venir.

Agriculture

"En agriculture, la plus importante industrie au Manitoba, le revenu total reçu par les fermiers du Manitoba en 1958 fut de $229,000,000, soit $28,000,-000 de plus qu'en 1957. Cette augmentation est due presque entièrement aux revenus des bestiaux et produits correspondants. En dépit des plus favorables conditions dans ce marché des bestiaux, l'index des prix reçus par les fermiers continue de descendre et l'index des prix payés par eux continue de monter. Cette situation inquiète grandement mon gouvernement qui proposera des mesures destinées à favoriser l'amélioration et le développement ordonné de l'industrie agricole.

"La 'Manitoba Agricultural Credit Corporation', autorisée selon l'Acte des Crédits Agricoles, est maintenant en opération et l'on étudie les demandes de prêts.

"On demandera que le Département d'Agriculture et d'Immigration devienne le Département d'Agriculture et de Conservation, et de plus fortes sommes d'argent seront demandées pour l'expansion particulièrement d'usage de terres, leur conservation, du contrôle des eaux et de système d'égouts.

"On vous demandera d'approuver l'expansion des facilités d'éducation en agriculture, y inclus de plus larges provisions pour bourses d'étude et pour entrainement dans la marche d'une ferme. Un plan de 5 ans pour de meilleures installations matérielles et des recherches scientifiques à l'Université du Manitoba vous sera soumis, et l'on vous demandera aussi d'approuver l'expansion et l'amélioration des services d'aviseurs agricoles, en ce qui concerne les statistiques agricoles, les représentants agricoles et autres spécialistes.

"Mon gouvernement se propose d'introduire de nouvelles mesures qui aideront à fournir l'eau potable dans les campagnes manitobaines, inclus le triangle de Pembina et autres régions similaires.

"Mon gouvernement désire introduire une loi qui pourvoira un système d'assurances des récoltes, pour coordonner et compléter les propositions d'assurances des récoltes du gouvernement fédéral.

"On vous demandera d'approuver une aide plus substantielle aux expositions agricoles.

"Des dispositions spéciales se-

(Suite à la sixième page)

Manuels français officiellement acceptés

Les principaux et les instituteurs des districts scolaires franco-manitobains se rendaient compte que, à cause d'un oubli, les manuels de classe pour le cours "French Option" n'étaient pas inclus dans la liste officielle des manuels qui seront fournis gratuitement aux élèves pour l'année académique 1959-60.

De source ordinairement bien informée, on apprend que cette situation sera corrigée dans un jour ou deux. Le Département d'Education procédera comme suit: les textes en usage pour l'enseignement du cours "French Option", dans les grades 4 à 12 inclusivement, seront mis sur la liste officielle pour l'année 1959-60. Toutes les écoles où ce cours "French Option" est enseigné en recevront l'avis officiel. L'achat des textes déjà entre les mains des élèves et les commandes pour de nouveaux textes seront faits de la même manière que lorsqu'il s'agit des autres textes officiellement autorisés.

La liste des manuels qui doivent être fournis par la Province ne changera pas d'ici un an; après ce temps des changements pourront être effectués, comme dans le cas des autres manuels.

Ainsi, dans les écoles publiques du Manitoba il y aura deux cours parallèles de français: le cours ordinaire, et le cours plus avancé qu'on appelle communément "French Option".

Inauguration du canal St-Laurent et construction de trois églises

ST-LAMBERT, P.Q. — Les quelque 50,000 personnes attendues à St-Lambert le jour de l'inauguration du canal St-Laurent, le 26 juin prochain, serviront une bonne cause chaque fois qu'elles achèteront une bouteille d'eau gazeuse, un cornet de frites, un sandwich ou une tasse de café.

De nombreuses paroisses de la rive sud ont entrepris il y a plusieurs mois d'amasser les fonds nécessaires à la construction de trois églises. Grâce à un effort collectif immense, des centaines de citoyens de cette région, hommes et femmes, y parviendront peut-être le 25 juin, puisqu'elles se sont chargées, en dépit de risques sérieux, de nourrir toute cette foule qui se massera le long des berges, dans les estrades et sur le terrain de l'inauguration dès les premières heures du matin.

Les bénévoles ont même trouvé un nom: OASIS, ou "Organized Association of the South Shore, Inauguration Seaway". Toutes les dénominations religieuses y sont représentées: églises unie, anglicane, catholique, presbytérienne, etc.

Construire

Le but: amasser suffisamment de fonds pour permettre aux populations des paroisses de St-Oswald (anglicane), St-François d'Assises et Ste-Claire (catholiques) de construire leur église. A l'heure actuelle, on chante la messe dans des salles d'écoles. Les fonds serviront naturellement à d'autres améliorations, celles de Gardenville par exemple, où l'église commence à donner des signes de vieillissement.

— La réaction fut unanime, enthousiaste proclamait Madame Murdoch, qui lança la première cette idée d'abord jugée parfaitement irréalisable. Mais l'idée saugrenue fit son chemin, et grâce à la collaboration des citoyens, des policiers, de la Gendarmerie, des autorités de la voie maritime, de l'armée canadienne, grâce à tous enfin, on y parviendra.

Voilà. Certains facteurs sont imprévisibles, et celui-là en est un.

Mais Dorval a été prévenu, et la météo est complice. Il y aura du soleil dans le ciel du 25 juin. C'est admis, on n'en parle même pas. Bien que jamais pareille aventure ne se soit produite au Canada, toute l'affaire a été si bien pensée que même une averse de trois heures ne pourra déjouer les plans des bénévoles de la rive sud. D'abord on ne paie que ce qu'on vend, afin d'éviter le stockage perdu.

Six pavillons répartis également sur le terrain serviront le public. On ne servira pas de viande, ni de tablettes de chocolat. Un entrepôt sera érigé sur place, un camion fera la navette, et des communications téléphoniques relieront toutes les unités. On manque de café? Un appel, et le tour est joué.

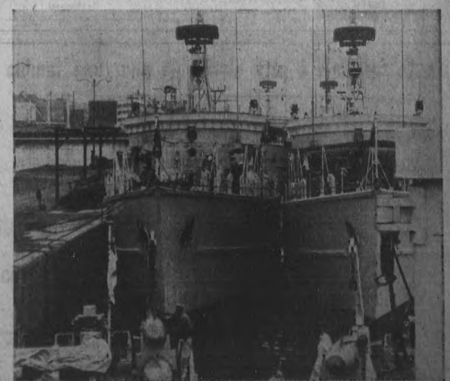
Chaque pavillon (une tente de l'armée 17' x 32') comptera 15 "employés". Il y aura huit vendeurs, un superviseur, un sansfiliste (pour les communications), un préposé aux déchets, un préposé aux approvisionnements, un caissier, deux "standby". Tout a été étudié. On sait par exemple que 50,000 personnes par un beau soleil consomment facilement 100,00 sandwiches, autant d'eaux gazeuses, 150,000 gallons de café, et quoi encore . . .

Le problème des approvisionnements a été difficile. Deux pavillons situés près du canal se trouveront isolés pour plusieurs heures lorsque le cortège royal empruntera la route qui mène au grand stand. On veillera à ce qu'ils soient particulièrement bien fournis.

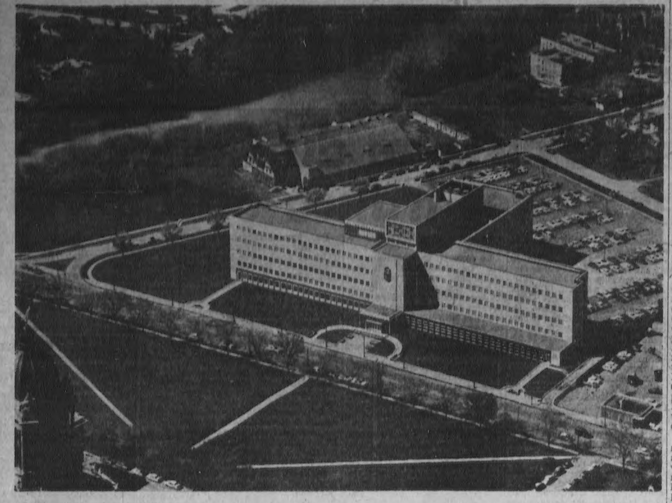
— On a critiqué tout récemment l'attitude des banlieusards face aux préoccupations sociales, a rappelé Mme Murdoch, qui se trouve la directrice de l'OASIS. Si cette journée peut prouver que cette critique n'est pas justifiée, nous serons heureux.

Combien espère-t-on amasser? Il n'y a pas d'objectifs fixés. On "espère pour le mieux", pour utiliser un anglicisme courant. Une centaine de travailleurs bénévoles seront au "chantier". Quant à la coopération, c'est par milliers que les citoyens ont prêté main-forte. Les bénévoles se reconnaitront facilement à un tablier bleu à médé blanc sur lesquels apparaissent en bleu les lettres: OASIS.

Un fait à noter: l'attroupement du 25 juin ne servira pas des fins commerciales. Tout l'argent se trouvera partagé également entre les paroisses. Cette initiative devrait connaitre beaucoup de succès.



L'inauguration officielle du canal St-Laurent par S. M. la reine Elisabeth et le président Eisenhower, le 26 juin prochain, donnera lieu à toutes sortes de démonstrations brillantes. L'on voit sur la photo ci-dessus deux des six balayeurs de mines qui participeront à la grande revue navale.



Un nouveau siège social de la Great-West à Winnipeg

Le premier ministre du Manitoba, l'honorable Duff Roblin, fit l'ouverture officielle à Winnipeg du nouveau siège social de The Great-West Life Assurance Company, le lundi 8 juin. Il coupa le ruban traditionnel qui fermait les portes principales de l'édifice situé rue Osborne, en face du Parlement, dans le quartier central de la ville. Assistèrent à cette cérémonie plus de 350 notabilités du monde des affaires, des gouvernements et de divers groupements civiques du Grand-Winnipeg, ainsi que d'autres parties du Canada et des Etats-Unis.

En tête des invités se trouvait l'honorable J. S. McDiarmid, lieutenant-gouverneur du Manitoba. M. D. E. Kilgour, président de la Great-West Life, leur souhaita la bienvenue, après quoi le maire de Winnipeg, M. Stephen Juba, offrit les félicitations et les meilleurs voeux de la ville. Puis, les invités se rendirent au restaurant du nouvel édifice pour y déjeuner.

Le nouveau siège social, un immense immeuble en forme de T, a cinq étages et s'élève au milieu d'un terrain de huit acres; il abrite un personnel d'un millier de personnes environ. Sa construction commença il y a tout juste trois ans sur l'ancien emplacement des premiers stade et amphithéâtre de Winnipeg.

C'est dans les premières années après la 2e guerre mondiale que la Great-West commença à préciser les plans de son nouveau siège social. Toutefois, il faut remonter à la dernière décade du XIXe siècle pour retracer l'origine de la magnifique expansion prise par la compagnie; en 1892-1893, premier exercice, elle vendit $2 millions d'assurance, le double du but ambitieux que les fondateurs s'étaient proposé.

Soixante-huit années plus tard, la Great-West est la troisième des grandes compagnies d'assurance-vie au Canada, la 25e sur une liste de plus de 1,000 dans l'Amérique du Nord. Elle compte 35 succursales dans 25 villes du Canada et 32 autres dans 31 villes des Etats-Unis. En 1958, la Great-West mit en vigueur plus d'un demi-milliard de nouvelles assurances et rentes au Canada et aux Etats-Unis. Son encours dépasse maintenant $4 milliards et son actif s'élève à près de $700 millions.

En 1946, l'essor pris par les affaires de la compagnie fit prévoir que ses trois immeubles rue Lombard, dans le quartier des affaires de la ville de Winnipeg, seraient bientôt trop exigus.

Bâti principalement pour assurer bon fonctionnement et économie d'exploitation, le nouvel édifice a été cependant conçu pour s'harmoniser avec le Parlement tout voisin. Le style moderne, qui préfère les lignes sobres et horizontales à la construction verticale, se distingue par l'emploi de granit poli et de pierre brute se faisant contraste que vient agrémenter l'emploi considérable de verre sur la façade et les côtés.

L'intérieur de l'immeuble qui contient plus de 219,00 pieds carrés d'espace disponible pour les bureaux a été conçu pour répondre aux besoins particuliers d'exploitation d'une compagnie d'assurance sur la vie; il comporte trois ailes spacieuses qui permettent l'agencement ingénieux de tous les bureaux requis. Ascenseurs, escaliers, lavabos, vestiaires et autres installations du même genre se trouvent dans une partie centrale s'étendant aux cinq étages.

Le personnel circule d'un étage à l'autre au moyen d'un escalier roulant et c'est le premier immeuble de bureaux de ce genre au Canada qui ait adopté ce moyen moderne de déplacement intérieur.

L'immeuble tout entier est climatisé; le chauffage et le refroidissement sont réglés par zones. De plus, les matériaux entrés dans sa construction sont de ceux que la science moderne considère comme le mieux à l'épreuve du feu.

Les cinq étages à la partie arrière de l'immeuble ont été construits de façon à porter le poids des machines électroniques les plus modernes.

La compagnie s'est préoccupée aussi, dans une large mesure, du bien-être du personnel de son siège social; elle leur a ménagé de vastes salles de repos et une caféterie des plus modernes. Salles de repos et caféterie donnent sur un patio et un jardin d'agrément. De plus, elle a aménagé un parc de stationnement pour 250 automobiles à l'arrière de son immeuble.

Parlant du nouveau siège social, M. D. E. Kilgour, président de la compagnie, dit: "Ce nouvel immeuble reflète bien l'étendue et la portée immense de la confiance que nos 800,000 assurés mettent en nous. Il nous permettra de veiller encore plus étroitement à leurs intérêts et de décharger de mieux en mieux les obligations de protection et d'administration que nous avons assumées à leur égard."

BARGAIN DAYS on the Canadian Pacific in WESTERN CANADA

TARIFS "COACH" ENTRE WINNIPEG et	ALLER ET RETOUR
SASKATOON	$19.10
Vous économisez	$13.90
REGINA	$14.50
Vous économisez	$10.50
EDMONTON	$32.25
Vous économisez	$23.45
FORT WILLIAM	$17.00
Vous économisez	$12.40
PORT ARTHUR	$17.20
Vous économisez	$12.45
CALGARY	$32.25
Vous économisez	$23.45

Valable à l'aller les 16 et 17 JUIN. Vous devez commencer votre voyage de retour dans les 10 jours qui suivent la date d'achat de votre billet. Des tarifs d'économie correspondants sont offerts pour voyager entre d'autres points.

Voyager par train, c'est voyager à bon compte

Renseignements de votre agent.

Canadian Pacific
WORLD'S MOST COMPLETE TRANSPORTATION SYSTEM



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Chez les troupes

La semaine dernière, nous vous avons donné un aperçu général des projets d'été que la branche louveteau se proposait d'entreprendre. Alors cette semaine, il s'ensuit logiquement que nous parlions des entreprises que la branche éclaireur tentera de réaliser.

Dans toute troupe, le sommet de l'activité scoute arrive durant les grandes vacances d'été alors qu'elle réalise un camp de plusieurs jours. Alors comme tous les autres, les cinq troupes du diocèse vont elles aussi faire un beau grand camp d'été sous la tente.

Si vous avez suivi notre chronique depuis la fin de janvier, vous vous êtes peut-être rendu compte du travail énorme qui se fait en vue de ces beaux jours au sein de la nature. En effet, nous avons vu le concours de coins, la semaine scoute, les excursions de Pâques, et tout dernièrement le grand camporee. Nous les avons vues ces activités par des petites notes dans le journal, mais nous sommes-nous jamais demandé vers quels buts elles conduisaient? Que valent les cours de technique des chefs, que vaut l'esprit de fraternité que l'on a tenté de stimuler parmi ces jeunes garçons, que vaut l'esprit chrétien que les aumôniers ont voulu leur donner s'ils n'ont pas la chance de voir au sein de la nature où la vie est difficile ce que donnent ces cours et ces peines? En d'autres mots que vaut le scoutisme si l'on ne lui donne pas la chance de se manifester?

Au cours de l'été, nos éclaireurs iront vivre en patrouille dans un camp où ils devront se faire à manger, où ils devront travailler ensemble, enfin où ils devront s'endurer. Croyez-nous le trouble en vaut la peine; et les résultats sont vraiment surprenants.

Le plus grand camp éclaireur de l'été aura lieu près de St-Malo alors que trois troupes monteront leurs tentes. Les troupes Provencher et Langevin du groupe St-Boniface, ainsi que la troupe du Précieux-Sang, feront un des plus gros camps que nous aurons jamais vu à part les camporees. Ils partiront le 30 juin et reviendront le 8 juillet. Chaque chef de troupe a préparé son programme; les seules activités communes de ce camp seront la messe et quelques grands jeux. Les trois troupes auront aussi le même quartier-maître. A part cela, elles camperont séparément. Nous vous ferons connaître plus tard les heures de visite.

La troupe Taché, la troupe du collège, tentera un exploit sensationnel. Elle projette d'aller nommer un lac dans le nord de la province. Si les scouts réussissent — et ils réussiront —, ils recevront une nouvelle badge appelée "Annapourna". Ce camp-volant se fera vers la fin de juillet. Malheureusement nous n'en savons pas plus long à ce sujet.

La troupe de St-Pierre fera elle aussi son camp. Elle a l'intention d'aller près de St-Alphonse. Cependant, rien n'est encore définitif quant à l'endroit et les dates.

Tels sont les projets de camp que les troupes envisagent. Et vous pouvez être assurés que tout marchera bien. Quoiqu'il arrive en fait de température, les éclaireurs passeront de belles journées sous la tente. Et jamais ils ne pourront oublier les joies et les malaises du camp, car c'est une expérience inoubliable.

Activités

Comme il avait été annoncé, tous les chefs et cheftaines se sont réunis à St-Pierre dimanche dernier pour une réunion diocésaine. La lecture des rapports a montré que nous n'avons pas perdu notre temps et que nous avons fait de beaux progrès. Tous sont satisfaits de l'année et l'avenir semble prometteur. A nous d'en profiter.

TOUJOURS PRET.

MONTREAL — Sa Béatitude Iakovos, primat de l'Eglise orthodoxe grecque des deux Amériques, a présenté le 25 mai dernier ses respects à l'archevêque de Montréal, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger. Le primat orthodoxe avait présidé la veille à la cérémonie de la première pelletée de terre sur le site d'une nouvelle cathédrale orthodoxe, la première au Canada. Un évêque orthodoxe grec doit être nommé incessamment à Montréal.

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Orientation - Epreuves d'aptitudes
Téléphone ALpine 3-8118

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

L'auto familiale à prix abordable pour une famille

Venez et conduisez en essai la NOUVELLE DAUPHINE aujourd'hui

RENAULT Dauphine



Luxe et performance

PLUS DE 100 PRIX DE VALEUR!

Participez au concours RENAULT maintenant!

SEULEMENT $1898.00 à Winnipeg

Venez nous voir pour plus amples détails

CONTINENTAL IMPORTS LTD.
701, ave Portage — Tél.: SUnset 3-6402

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.

Inspection des cadets

Le vendredi 5 juin avait lieu, dans le parc Provencher, l'inspection annuelle du corps de cadets de notre école.

Ayant été montés en parade par le cadet R.-S.-M. Lamirande et dirigés ensuite par le cadet-major Léveillé, les cadets, avec leur uniforme et leur conduite impeccable, gagnaient l'admiration de tous. La parade fut ensuite remise au cadet lieutenant-colonel Waters qui attendit l'arrivée de l'officier d'inspection, le colonel Murphy, commandant des Grenadiers de Winnipeg. Ce dernier arrivé, on salua et l'inspection se déroula. Escortaient le colonel Murphy: le major Deniset et le capitaine Derrington, tous deux aussi des Grenadiers, le major Young et le capitaine Gabriel, des quartiers-généraux pour le "Prairie Command", le Frère A. Laurin, S.M., et les divers officiers commandant le corps de cadets de Provencher.

Après l'inspection, les cadets montrèrent leurs connaissances acquises durant l'année par diverses démonstrations: la fanfare, les exercices avec les fusils, le manipulement de la mitrailleuse "bren" et de la carabine .303, des démonstrations de premiers soins, de la boxe, des exercices de gymnastique et ce qui captiva l'attention de tous, une démonstration du fusil F.N. par les membres de la réserve des Grenadiers faisant également partie de notre corps de cadets.

Pour terminer cette soirée mémorable, certains haut dignitaires présentèrent des trophées aux cadets méritants.

Satisfaits de leur soirée, les cadets retournèrent chez eux avec la joie d'avoir bien représenté leur école. De fait, le colonel Murphy a dit que c'était une des deux meilleures inspections qu'il ait jamais vues à Provencher.

Gabriel DUFAULT, grade X.

Concours de mathématiques

Georges Renouf contribua à l'honneur de Provencher dans un concours de mathématiques organisé par l'Université du Manitoba.

Georges se plaça 6e dans son district, qui comprenait les écoles de St-Boniface, St-Vital, Norwood, Winnipeg, Kirkfield Park et North Kildonan. 733 élèves du grade XI ont participé à ce concours au plan provincial. Dans ce groupe il se classe 24e. Georges a reçu une mention honorable puisqu'il est arrivé dans les premiers 5 pour cent des meilleurs résultats. Ces 733 concurrents venaient de 147 écoles différentes du Manitoba.

James McDiarmid se classa 51e et Edward Attersley, 78e.

Robert PELLETIER, grade X.

Jeunesses Musicales

Le 26 mai avait lieu, au gymnase Notre-Dame, le dernier concert des Jeunesses Musicales. Ce concert réunissait pour la première fois des talents locaux, tels que Monique Côté, Lynn Lonergan, Jacques LaFlèche et Noëlla Poulin. Ces derniers nous montrèrent le fruit de plusieurs années de pratique assidue. Le tout se déroulait sous la direction de M. Ubald Laurencelle.

Nous aimerions renouveler nos félicitations aux Jeunesses Musicales pour une saison bien réussie et leur promettre notre appui au mois de septembre prochain.

Gabriel DUFAULT, grade X.

Tournoi de golf

Le premier tournoi de golf de Provencher a eu lieu le 25 mai au "Windsor Golf Club". Environ 40 élèves y ont participé. Plusieurs des joueurs n'avaient jamais joué auparavant.

Après la partie, tout le monde est allé à la résidence de Jim Doerksen prendre quelques rafraîchissements. Des prix y ont été distribués: Tony DenBoer, le meilleur de ce tournoi a fini avec 89; il a reçu un splendide trophée, don de M. R. Bockstael, président de la Commission scolaire. Marcel Levasseur a aussi obtenu un trophée, s'étant classé deuxième avec 93. Les meilleurs commençants furent J. Masserey avec 112 et notre instructeur de culture physique, M. Sontag, qui se classa deuxième avec 113. Raymond St-Onge, le joueur le plus honnête, reçut un trophée et deux balles neuves. S'il y avait eu un trophée pour celui qui a perdu le plus de balles, Alfred Pritchaud l'aurait certainement mérité, car il en a perdu 11!

Tout le monde a eu beaucoup de plaisir et remercie Jim Doerksen et Tony Duguay pour l'organisation de ce tournoi.

Roger HEBERT, grade X.

Finales de ballon-panier

Lundi, mardi et mercredi derniers ont eu lieu, dans le gymnase Notre-Dame, les dernières parties officielles de ballon-panier pour l'année scolaire 1958-59. Les quatre meilleures équipes juniors ont joué leurs semi-finales le premier jour. Les Eskimos de St-Onge ont vaincu les Stampeders de Renouf par 18 à 11, et les Bombers de Lazarenko ont perdu contre les Alouettes d'O'Brien par 10 à 12. Les cinq meilleurs compteurs de la ligue junior sont: Lazarenko, 38 points, O'Brien, 34, Roger Muller, 33, St-Onge, 32, et DeLeeuw, 32.

La ligue senior a eu ses joutes de semi-finales le mardi soir. L'équipe des Warriors de Cyr est sortie victorieuse par le compte de 16 à 15 contre les Lakers d'Adamson, tandis que les Celtics remportèrent une victoire de 17 à 15 contre les Hawks de McClelland. Les cinq meilleurs compteurs de la ligue senior sont: Adamson, 64 points, McClelland, 50, Parker, 46, Smits, 44, et Giguère, 40.

Mercredi, les Alouettes sont sortis vainqueurs des finales de la ligue junior en l'emportant sur les Eskimos par le compte de 12 à 8, tandis que, dans la ligue senior, les Celtics se sont mérité le championnat contre les Warriors par un score de 30 à 13.

Aujourd'hui, on peut se rendre compte, par l'absence des bicyclettes habituellement groupées autour de l'entrée du gymnase, que les joutes de ballon-panier de l'année scolaire sont maintenant terminées. Nos remerciements aux Frères et à tous ceux qui nous les ont rendues possibles.

Oscar LACHANCE, grade X.



M. Odon Leopold Ostrowski, B.A., B.Ped., vient d'obtenir son baccalauréat en pédagogie de l'Université du Manitoba. Originaire de la Pologne, M. Ostrowski arriva au Canada en 1948 et obtint son baccalauréat ès arts en 1958. Il fera partie du personnel enseignant de l'école supérieure de Portage-la-Prairie dès septembre prochain. M. Ostrowski est le gendre de M. Joseph Beaupré, de La Broquerie, Man. M. et Mme Ostrowski (Odile Beaupré) sont les fiers parents de trois fillettes âgées respectivement de 3 ans, 18 mois et 2 mois.

Taxe nouveau genre

LA HAVANE — Le gouvernement révolutionnaire de Cuba songe à appliquer une taxe d'un caractère tout à fait inédit, une taxe sur les "échos de la vie mondaine" dans les journaux. Chaque nom, chaque adjectif et chaque photo paraissant dans ces pages seront frappés d'une taxe de $1. De plus, une taxe supplémentaire de 10 pesos (le peso vaut un dollar) le pouce carré serait appliqué aux pages même des échos mondains, cependant que la mention d'un titre nobiliaire coûtera 100 pesos.

Nouvelle édition

Phonétique "Sans Cailloux" $3.75
Volume relié 4.75
Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique, pour les éducateurs et les normaliens.
"Echo . . . Sans Cailloux" .60
"Un pas de plus . . . Sans Cailloux" .75
Livres pour les élèves
Ces trois volumes illustrés, pour l'éducation du langage parlé, sont en vente chez l'auteur
Dr Berthe Gagnon
1808 est, boulevard Saint-Joseph
MONTREAL 34, P.Q.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES ARTICLES SUIVANTS:

1. Bibliothèques avec portes, type "A" réquisition no 440-G-359
2. Cabinets-classeurs, quatre tiroirs, grand format, en acier, sans serrure, réquisition no 440-G-361
3. Cabinets-classeurs, quatre tiroirs, grand format, en acier, avec serrure, réquisition no 440-G-362
4. Armoires à fournitures, pleine hauteur, en acier, 72" de hauteur, réquisition no 440-G-364
5. Fauteuils en chêne. Fauteuils pivotants et basculants. Chaises droites en chêne, réquisition no 440-G-365.
6. Bureaux plats à double corps de tiroirs, en chêne, réquisition no 440-G-374
7. Bureaux de secrétaire, à dessus plat et à tablette à gauche, en chêne, réquisition no 440-G-375
8. Bureaux plats à simple corps de tiroirs et à dessus en surplomb, en chêne, réquisition no 440-G-377
9. Bureaux plats à double corps de tiroirs et à dessus du type conférence, en chêne, réquisition no 440-G-378
10. Tables de bureau de 5 pieds, type "B", réquisition no 440-G-390.

seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le JEUDI 25 JUIN 1959.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa; du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.); l'architecte régional, bureau de poste, case postale 759, Saint-Jean (N.-B.); l'architecte régional, 75 boul. des Capucins, Québec (P.Q.); l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, 169, ave est Notre-Dame, Winnipeg (Man.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 juin 1959. PS-59-22

Au Juniorat de la Ste-Famille

Nouvelles

Au cours du mois de mai, M. Paul Bédard est venu installer une table de communion en fer forgé. C'était un don de Mlle Flora Girard.

Le 18 mai, le R. P. René Ferragne, O.M.I., donnait une conférence aux élèves sur le travail des Oblats dans l'Amérique du Sud, au Chili et en Bolivie.

Le 26 mai, le nouveau vicaire apostolique du Mackenzie, Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., ancien supérieur du Juniorat, vint rendre visite, en compagnie du R. P. Provincial, aux Pères et Frères de la maison. A la prière du soir, il bénit les Junioristes, à la chapelle.

Le même soir, le R. P. J. Hanique, O.M.I., provincial du Laos, intéressa vivement les élèves, en leur parlant pendant près de 2 heures des missions difficiles du Laos, dans l'Indochine.

Méthodistes sur le théâtre

Le mardi soir 2 juin, les Méthodistes présentaient un mélodrame inédit en trois actes et intitulé "Entre Amis". C'était un texte de Roger Boulet et d'Albert Dequier, et une réalisation du R. P. L. Godbout.

Tous les Méthodistes prirent part à cette séance qui, si l'on en juge d'après les commentaires des critiques et l'enthousiasme des spectateurs, fut un vrai succès.

Le Frère J. Tardif était l'artiste invité et il sut plaire à son auditoire par ses chansons originales.

Le tout se termina par une allocution semi-latine du R. P. A. Girard, supérieur. Par cette pièce, les Méthodistes ont démontré leur bel esprit de classe, leur initiative et leur volonté inflexible. Les spectateurs ont eu le privilège de voir à l'oeuvre des foudres d'éloquence et les "leaders" de demain.

Le conseil des dix-sept avait dédié cette soirée à leurs dévoués professeurs.

Camille LEGAL.

Victoire de la Syntaxe

Mercredi soir, après la lecture des notes du mois de mai, eut lieu un débat de verbes irréguliers latins, entre la Méthode et la Syntaxe. Le Père-Supérieur questionnait et le Père Armand Joyal jugeait le débat.

Au premier tour, plusieurs concurrents furent éliminés; après quelques tours, il ne restait plus que quatre représentants de chaque côté; cinq élèves, après avoir faussement répondu, tombèrent à leur tour. Enfin, la victoire dépendait d'Edouard McCarthy, l'unique représentant de la Méthode, et de Jean-Yves Rochon et Raymond Bisson, représentants de la Syntaxe.

Ceux-ci se disputèrent vivement mais en vain, car la victoire resta aux mains des deux Syntaxistes qui pouvaient ainsi annoncer leur victoire: "Venimus, vidimus, vicimus" (Nous sommes venus, nous avons vu et nous avons vaincu).

Après la concertation, le R. P. Supérieur annonça les noms des élèves qui avaient obtenu la moyenne requise pour obtenir une exemption d'examens: en Syntaxe, Jean-Yves Rochon, et en Eléments latins, Georges Legal et Rénald Goulet. Ces élèves obtiennent également une bourse pour l'an prochain.

Armand ST-HILAIRE, Syntaxe.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage
Tél. WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur: — CHapel 7-3591
Rés. — CHapel 7-7380
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux
sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 375, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Man.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset
Dowhan, Bétournay
& Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mardis à Pine Falls
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg
Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.
Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414
ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Situation juridique de la commission scolaire dans chacune des dix provinces canadiennes

— II —

Nouvelle-Ecosse

Le système scolaire officiel est unique, uniforme, étroitement rattaché à l'autorité de l'Etat pour toutes fins, y compris les fondations scolaires, l'élaboration des programmes d'étude, le choix des manuels, le droit d'enseigner, le service d'inspection et l'octroi de subventions, etc.

La fréquentation de l'école publique est gratuite et obligatoire, mais les parents ont la faculté d'envoyer leurs enfants dans une institution de leur choix après pleine contribution aux écoles publiques; les études de leurs enfants sont alors soumises au contrôle de l'examinateur de l'école publique.

Dans l'école publique, l'instituteur a le mandat d'enseigner et d'inculquer le respect envers la religion (concept abstrait d'un culte quelconque envers Dieu, à l'exclusion de toute confession particulière), la moralité chrétienne (code vague, sans indication des moyens institués par le Christ et sans adhésion à aucune église) et les vertus naturelles et civiques. Neutralité confessionnelle, dans une atmosphère de christianisme mitigé.

Nouveau-Brunswick

La fréquentation de l'école publique est gratuite et obligatoire. Dès lors, la fréquentation de l'école catholique est aux frais des parents, non soustraits de l'obligation de verser les deniers réguliers en faveur de l'école neutre.

L'instituteur de l'école publique, moins bien pourvu de mandat que celui de la Nouvelle-Ecosse, ne peut y parler de christianisme ou prononcer quelque propos proprement rattachable à la doctrine d'une secte religieuse quelconque. Il n'est même pas question d'une espèce de code de conduite acceptable à tous et qui pourrait être formulé à base d'une soumission envers Dieu. On ne nie pas Dieu, on fait le silence obligatoire à son sujet.

Ile du Prince-Edouard

L'unicité et l'uniformité du système d'éducation publique ne laisse au contribuable qui envoie ses enfants dans une école privée que la seule faculté de doubler ses dépenses: payer en même temps les frais de l'école neutre et ceux de l'école de son choix.

Un petit secteur du programme de l'école publique (le début de la journée) est consacré à la lecture de la Bible, sans commentaire; un élève peut cependant s'absenter lorsque l'instituteur fait cette lecture. Il est donc défendu à l'instituteur d'atteindre l'âme de l'enfant autrement que par l'enseignement profane et par la lecture sèche d'un court passage de la Bible; il est permis à l'enfant au nom de la liberté de conscience de n'adonner son âme qu'à l'étude des choses temporelles. L'exclusion de la religion est manifeste.

Colombie-Britannique

La loi des écoles publiques contient une prescription défendant l'enseignement d'une langue vivante, sauf l'anglais et le français . . .

L'enseignement religieux (dans ces écoles dont la fréquentation est gratuite et obligatoire) est réduit à une expression simple et . . . équivoque. La loi interdit à tout membre du clergé d'exercer toute fonction rattachée au système scolaire (car l'école doit être imprégnée de sécularisation et dépourvue de tout enseignement dogmatique ou propre à toute croyance), mais il y a obligation d'inaugurer l'enseignement quotidien par une lecture scripturaire non commentée (passages choisis et approuvés par l'Etat) et la récitation du Notre Père.

Comment peut-on proscrire toute croyance, y compris celle en Dieu, et en même temps prescrire une prière à l'adresse de Dieu? Cela dépasse l'entendement ordinaire, mais le laïcisme doit accepter une telle contradiction à défaut de proclamer l'athéisme.

L'emprise totale du gouvernement sur l'éducation tolère difficilement qu'un enfant puisse s'abstenir de fréquenter l'école publique. Dès qu'un père catholique retire son enfant de l'école publique pour le confier à une école de sa foi, dont il assume tous les frais après avoir payé ceux de la première, il n'est pas certain qu'il ne s'expose pas à être puni, tant qu'il n'est pas traduit devant les tribunaux.

Manitoba

La loi des écoles publiques permet au clergé d'avoir accès auprès des enfants, en qualité de visiteur, si l'école est dans la paroisse du pasteur, ou comme instructeur religieux aux heures prescrites. Cette loi érige un système scolaire unique, non-confessionnel en principe, et neutre en dehors des heures désignées pour l'enseignement de la religion. L'enseignement religieux, à périodes fixes, est obligatoire, si les commissaires d'écoles l'autorisent, ou si les parents d'un nombre suffisant d'enfants en font la demande . . . L'école publique du Manitoba peut donc, quoique neutre en théorie, être de fait confessionnelle.

Les commissaires ont le pouvoir d'obliger l'instituteur à tenir des exercices religieux, soit aux heures consacrées à l'enseignement de la religion, soit au commencement de la classe.

Saskatchewan et Alberta

Une loi scolaire générale prévoit la possibilité d'ériger, au sein même d'un système unique, émanant d'une seule législation, des écoles confessionnelles particulières.

Selon la loi respective de chacune de ces deux provinces, une école séparée ne peut y être fondée que dans le pourtour d'une circonscription scolaire publique établie au préalable. La première école érigée dans une localité doit être l'école publique. Selon une disposition extraordinaire de la loi, le caractère religieux du contribuable détermine son obligation juridique de verser ses deniers dans les coffrets de l'école minoritaire de sa foi.

Quant à l'enseignement du français, la loi de l'Alberta autorise une commission scolaire à établir un cours primaire français: il s'agit ici de l'enseignement du français (comme matière) et en français (comme moyen d'instruction). Dans la Saskatchewan, une permission analogue est restreinte quant à la quantité de français: une heure par jour, et à titre de matière au programme.

L'autonomie des commissions scolaires publiques et séparées, dans ces deux provinces, n'a pas un caractère permanent; elles peuvent être englobées, volontairement ou forcément, dans de grandes unités administratives au sein desquelles elles perdent presque toutes leurs prérogatives. (Or, l'expansion française et catholique par l'école, en province anglaise, s'est faite à la faveur des commissions d'écoles locales centrées sur la paroisse . . .)

Ontario

Comme en Alberta et en Saskatchewan, la loi prévoit pour l'école publique une multiplicité de méthodes par lesquelles les petites commissions scolaires peuvent s'amalgamer et disparaître en de vastes organisations administratives. C'est ainsi que l'école publique est en mesure d'offrir à sa clientèle des avantages considérables, à côté d'une école séparée maintenue dans un état d'infériorité relative . . .

De toutes les législations scolaires, accordant aux écoles des provinces à majorité anglaise un caractère confessionnel à quelque degré, celle de l'Ontario est la seule possédant une structure distincte. Elle donne à l'école confessionnelle une valeur égale à celle de l'école publique, et une autonomie inattaquable. Ici, plus qu'ailleurs, l'érection d'une école séparée dépend du bon vouloir des parents, sans option contraire de la part de la majorité ou de l'Etat. De plus, l'existence de l'école séparée, en territoire neuf, ne doit pas attendre la fondation préalable de l'école publique (comme en Saskatchewan et Alberta).

L'école séparée ontarienne ne souffre aucunement dans son existence; mais elle souffre dans sa subsistance bien que ce phénomène ait tendance à s'atténuer . . .

L'école française est devenue florissante par l'intermédiaire des droits scolaires confessionnels qui favorisent l'autonomie régionale sous la direction des parents et aussi par une réglementation scolaire souple qui permet de partager les études des enfants, selon leurs âges et leur milieu, entre la langue maternelle et la langue seconde.

Terre-Neuve

Jusqu'en 1934, toutes les écoles publiques étaient confessionnelles, à tous les échelons de l'enseignement. Le dirigisme avancé de l'Etat s'est établi dans le régime scolaire en 1935. Ce régime, depuis l'entrée de la province dans la confédération, selon l'article 93, permet aux écoles confessionnelles de recevoir une part équitable des subventions publiques.

Québec

La dualité complète du système scolaire s'appuie sur la dualité fondée sur les différences de race, de langue et de religion. La minorité anglo-protestante jouit du maximum de liberté au point de vue scolaire. La vieille province se prévaut de son expérience et de sa bonne volonté pour donner suite à l'esprit de la constitution, avec plénitude.

Conclusion

Dans certaines provinces canadiennes, la vivante réalité de nos droits scolaires, issus de la nature et de l'histoire, dépasse les cadres restreints d'une légalité soucieuse de la mise en oeuvre littérale de la loi fédérative.

Est-ce à dire qu'il nous faille accepter les entraves comme si elles avaient été placées de façon permanente et inamovible? . . .

Il ne s'agit pas d'opposer aux lois injustes une résistance révolutionnaire. Il est temps que l'on cesse de qualifier d'agitation toutes nos revendications, comme si de réclamer la justice comportait un mouvement subversif. Il s'agit de posséder une juste appréciation des valeurs nationales et religieuses qui font l'objet de nos aspirations, et de connaître la véritable portée des prescriptions juridiques qui ne correspondent pas à nos légitimes ambitions.

Nous ne prétendons pas qu'il faille ruser avec la loi. Il faut, en s'inspirant de l'esprit des lois, combattre ce qui lui fait violence dans la lettre de la loi. C'est ainsi qu'il nous est politiquement loisible de travailler à l'évolution de la stricte légalité. D'ailleurs, en agissant de la sorte, non seulement sommes-nous fidèles à nos traditions et à nos espérances, mais nous nous conformons au génie des lois anglaises, essentiellement faites d'un mélange constant de traditions et d'adaptations. Les lois anglaises se perfectionnent non pas en prévoyant ce qui doit être, mais en se formulant de façon progressive selon ce qui est en voie de devenir . . .

La nation canadienne n'existerait pas comme telle, sans la dualité de langues, et sans le pluralisme libre des religions. L'unicité linguistique est une utopie au Canada, parce que nous n'en voudrons jamais. La laïcité scolaire totale ou partielle, nous y résisterons, parce qu'elle nous priverait de l'aliment de nos âmes.

La population majoritaire du pays ne doit pas, pour écarter l'injustifiable hantise de la double jeunesse, espérer la fusion des enfants dans le creuset sans âme de l'école neutre. L'Etat n'a pas besoin, en province anglaise, de restreindre ou de supprimer l'enseignement du français, afin de nous contraindre à maîtriser la langue anglaise. Nous ne voulons point au Canada faire bande à part, comme dans un ghetto, soit par notre refus de participer à la vie commune, soit par le refus des autres à nous y admettre. Nous sommes assez sagaces pour reconnaître que nos enfants, en concurrence avec leurs compatriotes d'une autre langue, doivent munir leur esprit et leurs lèvres des vocables anglais. Nous sommes d'avance disposés aux sacrifices que comporte le bilinguisme . . . sans renoncement essentiel de notre part. Nous voulons poser avec dignité et respect des actes de vie catholique et française dans tous les domaines de la vie commune.



Le R. P. Dominique Pire, O.P., de Belgique, qui obtint pour son oeuvre il y a quelques mois le Prix Nobel de la Paix, parait, à droite, en train de poser la première brique du 6e village européen des réfugiés mis en chantier grâce à son initiative. Dans ces villages, après la vie déprimante des camps, les réfugiés retrouvent la dignité de vivre. Ce 6e village porte le nom d'Anne Frank, jeune israélite morte en déportation et dont le "journal" est célèbre aujourd'hui. Le père d'Anne, chassé d'Allemagne au temps des persécutions nazies, puis arrêté en Hollande avec sa famille, est revenu dans son pays lors de l'inauguration du village Anne Frank et on le voit sur la photo, près du Père Pire. Le Père Pire n'a pas terminé son oeuvre, puisqu'il a fait savoir qu'il avait recueilli plus de 5,000 parrainages de 20 pays différents en faveur des réfugiés vivant encore en Autriche et qu'on élevera bientôt en ce pays un 2e village: le 1er existe déjà dans le Vorarlberg. (Photo NCWC)

Billet du vendredi

Mgr Albert Tessier et son Histoire du Canada

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En 1763, au lendemain de la conquête, les Français du Canada n'en menaient pas large. Sans doute représentaient-ils au pays le nombre, la majorité, mais ils étaient aussi un peuple conquis, abandonné à lui-même, appelé à survivre selon les directives des vainqueurs. Ceux-ci, dès qu'ils furent certains de garder pour eux-mêmes la colonie de l'Amérique du Nord conquise sur Louis XV, essayèrent de la pétrir à leur image. Ils s'appliquèrent de leur mieux à lui donner un visage anglais. Ils crurent, pendant un temps, qu'ils convertiraient leurs nouveaux sujets français à la religion et à la langue, aux lois, aux institutions apportées de Londres.

Les nôtres réagirent de façon vigoureuse, dans un calme relatif, déterminés à ne pas se fondre dans une communauté où leur personnalité irait s'effaçant. Avant que le mot existât, ils entrevirent la possibilité de ce qu'on appellerait aujourd'hui la coexistence pacifique. Rattachés à la Couronne britannique, loyaux envers elle, ils estimèrent qu'ils pouvaient travailler de concert avec les maîtres nouveaux, sans pour cela sacrifier leur foi, leur parler, leurs lois, leurs coutumes. Si l'avenir prouva qu'ils voyaient juste, ils durent conquérir de haute lutte les droits jugés essentiels pour se maintenir.

* * *

Les premiers Canadiens d'ascendance européenne, venus de France, nés sur les rives du Saint-Laurent ou en Acadie, étaient alors au nombre de 69,000. Ceux de leurs dirigeants qui n'acceptaient qu'à moitié leur patrie nouvelle et qui gardaient en leur coeur la nostalgie de la France s'empressèrent d'y retourner. Le peuple resta, n'ayant que des attaches sentimentales avec la terre d'origine. Restèrent avec eux la plupart de leurs prêtres et quelques nobles, ancrés au pays par les liens de la famille, leurs possessions, la foi en l'avenir.

En 1759, l'Eglise canadienne comptait 196 prêtres, séculiers et réguliers, qui n'étaient plus que 163 en 1760, 137 à la fin de 1765. Ils n'avaient pas de chef, Monseigneur Pontbriand n'étant plus depuis juin 1760, et le général James Murray, nommé gouverneur, ayant ordre de George III de ne tolérer aucune hiérarchie papale. Londres comprit cependant qu'on s'y prenait mal pour se concilier les Canadiens français, permit que l'abbé Jean-Olivier Briand fût sacré évêque, mais lui refusa le droit de porter ce titre. Les postes publics étaient interdits aux premiers habitants blancs du pays, parce qu'on exigeait des fonctionnaires le **serment du Test,** qu'un catholique ne pouvait prêter sans apostasie. Par sa proclamation du 7 octobre 1763, George III partagea en trois colonies son nouveau domaine: Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Québec. Dévolue aux nôtres, cette dernière comprenait une bande de terre large d'environ deux cents milles, s'étendant de Gaspé au lac Nipissing.

* * *

C'était peu, pour près de 70,000 personnes. Se voyant ainsi parqués, les Canadiens ne manquèrent pas de protester. Ils comprirent mieux les intentions de l'Angleterre à leur endroit, entreprirent dès lors de se libérer, en vue d'une existence normale. L'excès de la persécution se retourna contre elle. On sait le reste: l'arrivée des loyalistes américains et la division de Québec en Haut-Canada et Bas-Canada, en 1791; l'Acte d'Union en 1841, la Confédération en 1867. Cette merveilleuse histoire nous est racontée de nouveau, avec des détails qu'on ne trouve pas partout, par Mgr Albert Tessier, P.D., dans un ouvrage intitulé **Québec-Canada**, tome second de son **Histoire du Canada** (1).

L'auteur est un historien à qui l'on peut faire confiance, qui n'a peur des mots ni de la vérité. Même quand elle est déplaisante, pour les vaincus ou les vainqueurs de 1760. "Je n'ai pas escamoté, écrit-il dans une brève préface, les époques douloureuses et irritantes qu'ont traversées nos ancêtres. La vérité historique a ses droits et ses exigences. Ces rappels pénibles ne doivent éveiller en nous ni animosité ni rancoeur. Leur principale utilité est de révéler aux générations actuelles à quel prix notre race a sauvé des valeurs de civilisation que nous devons mettre au service de notre pays". Malgré ses 308 pages, le livre de Mgr Tessier n'est qu'un résumé à larges traits de l'histoire de notre pays, de 1760 à nos jours. Il a ce mérite d'être franc et clair. Les Canadiens de langue anglaise le liraient avec profit, et comme eux les Néo-Canadiens venus des quatre coins de l'univers.

L'ILLETTRE.

(1) **Editions du Pélican**, Québec.

TRIBUNE LIBRE

Le R. P. Rédacteur,

Tous les jours nous vivons notre histoire. La province de Québec n'est pas un mythe. Chaque province doit garder son autonomie. Il faut étudier l'histoire du Canada par les textes. Etudions le passé, ouvrons-nous les yeux sur le présent, faisant face au sens des réalités actuelles pour préparer l'avenir. Nous vivons au Canada et non pas en France, en Angleterre ou aux Etats-Unis.

Fini de répéter sans cesse dans les manuels, l'importance de la Magna Carta, comme critère de l'enseignement de base de l'histoire du Canada. Fini de redire les vieilles rengaines historiques de Parkman sans aller plus loin dans nos recherches. Fini de chanter le miracle canadien sans en connaître les causes et les effets somnifères pour dormir sur nos lauriers. Combien d'entre vous, cherchent-ils à enseigner l'histoire du Canada en faisant la distinction entre Canadian et Canadien?

Voilà en quelques mots ce que M. Michel Brunet, professeur d'histoire du Canada de l'Université de Montréal, a eu le courage de dire à un groupe de professeurs d'histoire du Canada de l'Université du Manitoba, des High School et de l'Ecole Normale de Winnipeg. Cette causerie a été donnée le mardi 3 juin au restaurant Moore, sous la présidence du professeur Webster, de l'Université. A l'issue de cette causerie, on posa des questions de toutes sortes au conférencier qui a fait endosser cette nouvelle manière objective d'enseigner l'histoire, en étudiant les deux côtés de la médaille.

Le R. P. L. Hardy, S.J., a su dérider les figures sérieuses de cette auguste assemblée en ajoutant ce nouvel adage historique: "In the beginning was the beaver".

En route pour Saskatoon, de passage pour une journée à St-Boniface, notre jeune professeur, auteur de plusieurs livres, avait pris le temps de voir la cathédrale de St-Boniface, les monuments Riel et La Vérendrye, de visiter les Pères Jésuites du collège, toujours en compagnie de son cousin, Godias Brunet.

S. B.

Comment les petits Anglo-saxons étudient le français à St-Boniface

Voici le troisième article au sujet de l'enseignement du français aux écoliers de langue anglaise à St-Boniface. Visitons maintenant les écoles Prendergast et Frontenac, dans la partie "anglaise" de cette division scolaire.

Ecole Prendergast
(suite)

A l'école Prendergast, nous avons d'abord causé avec le principal, M. Ilchenna, qui était d'accord que le français pourrait commencer au grade I, mais qui croyait qu'on ne pouvait pas l'enseigner à n'importe quel élève. Ce serait une question d'aptitude, disait-il.

En quittant M. Ilchenna, nous sommes entrés dans la salle de classe de Mlle Lanthier, qui enseigne les grades 3 et 4, garçons et filles. Pendant que le grade 4 apprenait la conversation française, le grade 3 faisait l'arithmétique, mais, après quelques minutes, toute la classe a sans doute senti la faim, car Mlle Lanthier a commencé la leçon en montrant des images des aliments. Il y avait miel, café, crème, biscuits, oeufs, citrons, gâteaux, bonbons. Puis elle montra des images de vêtements: chapeaux, bas, jupes, pantalons, gilets, gants. Quand elle montra des gants à un jeune garçon et lui demanda ce que c'était, il répondit: "Ce sont des gâteaux".

Les enfants lisaient ensemble et se parlaient en français. "Montrez-moi votre livre. Voici mon livre. Donnez-moi votre plume. Je ne veux pas vous donner ma plume."

"La participation de la classe est très, très encourageante, nous a dit Mlle Lanthier. Les enfants aiment ça. J'essaie de leur donner vingt minutes par jour, et cela leur plait. Ce serait une bonne idée, je crois, de commencer le français dans le grade 1."

Aux doux accords de "Baa, baa, mouton, as-tu de la laine?", nous avons pénétré dans la salle de Mlle C. Johnson, l'institutrice du grade 5. Ses enfants possèdent un répertoire de chansons. J'ai dû écouter "A Paris, à Paris", "Sur mon petit cheval gris" et "Au clair de la lune", la dernière en français et en anglais.

Puis ils allèrent écrire au tableau quelques phrases françaises. Une petite fille, se souvenant même des règles de grammaire qu'elle avait apprises en anglais, écrivit: "Montrez-moi, s'il vous plait", dit Maman, "la plume".

Après cela, Mlle Johnson leur expliqua qu'elle avait emprunté des cartes d'arithmétique des enfants du grade 1 (ce qui fit rire les enfants du grade 5) et qu'ils allaient essayer un peu de mathématiques. Ensuite, on joua à vrai ou faux. Mlle Johnson leur montrait une règle et disait: "J'ouvre la fenêtre". Encore des rires, et la réponse "Faux".

Les enfants avaient comme texte "La porte est ouverte", qu'ils lisaient ensemble, et puis traduisaient, phrase par phrase. Mlle Johnson a dit que les enfants trouvaient le texte très difficile. C'était trop avancé pour eux, croyait-elle.

Mlle Johnson trouve que les enfants aiment beaucoup leurs leçons de français. Elle leur donne de 15 à 20 minutes par jour, et ils attendent toujours cette classe avec intérêt. Elle nous disait que, de plus, elle leur faisait subir des examens très simples dans ce sujet. Un peu de traduction. Par exemple, traduisez les phrases suivantes: "La maman dit: 'Viens dîner, Jean'. Est-ce que c'est pour bébé? Est-ce que c'est l'écureuil? Elle court après la balle. Traduisez en français 6 par 4 — . . . C'est simplement pour inculquer aux enfants et à leurs parents quelque idée sur la sorte de progrès qu'ils font, et les enfants savent que cela n'a rien à avoir avec leur passage de grade en grade. A propos de l'enseignement du français dans les grades 1, 2 et 3, Mlle Johnson est en faveur de cette idée, mais elle pense qu'il serait nécessaire de déterminer, tout d'abord, quels élèves sont capables d'apprendre le français à ce niveau.

Mlle Irene Johnson, l'institutrice du grade 6, demanda à ses élèves de chanter "Frère Jacques" pour nous, et puis leur donna quelques ordres. "Venez au tableau. Prenez la craie. Ecrivez le numéro 25: le mot chien. Comptez les plumes dans votre pupitre. Nommez les saisons de l'année."

Mlle Johnson nous a dit que la classe prenait des leçons de conversation française deux fois par semaine et que les parents semblaient approuver l'idée.

A l'école Frontenac

M. Roger Millier, à l'école Frontenac, en réponse à notre question au sujet de la conversation française dans les grades 1, 2 et 3, nous a dit qu'il croyait cette idée excellente, mais à condition qu'on n'impose pas une deuxième langue aux élèves qui ont déjà trop de difficultés avec leur première langue. Actuellement, la conversation française est enseignée à tous les élèves dans les grades 4, 5 et 6 à l'école Frontenac, mais quand l'année scolaire sera terminée, on commencera à diviser ces grades entre ceux qui prennent le français et ceux qui ne le prennent pas.

Dans la classe de Mlle Ostermann, j'ai entendu tout d'abord les phrases habituelles: "Comment vous appelez-vous? Je m'appelle Monsieur Callwood. Dites les jours de la semaine ensemble. Montrez-moi un crayon, une plume, un cahier. Allez à la porte. Courez à votre place. Comptez les fenêtres ensemble. Montrez-moi la tête, les oreilles, les mains."

Puis, avec un livre, on composa un petit drame. Mlle Ostermann cachait un livre, puis elle faisait semblant de le chercher, tout en disant: "Je cherche le livre, je trouve le livre, j'ouvre le livre, je ferme le livre", tandis que les enfants répétaient les phrases après elle.

Les enfants ont ensuite lu le texte "Bébé, Marie et Jean" dans l'histoire "Pour Maman". Mlle Ostermann nous dit qu'ils aimaient ça. Cela leur semblait intéressant, quelque chose de nouveau.

Dans la salle de classe de Mlle Cadrain, nous avons écouté chanter "Frère Jacques". Puis Mlle Cadrain montra à la classe quelques objets divers, et les enfants dirent leur nom français. Comme elle montrait le drapeau, un petit garçon dit fièrement "Gâteau". Après cela, les genres et les verbes impératifs. Mlle Cadrain a aussi commencé à leur enseigner le temps, par le moyen d'horloges dessinées sur le tableau, en expliquant qu'en français on ne dit jamais "douze heures", mais toujours . . . ou midi, ou minuit.

Les enfants ont fini par chanter "Un petit chien noir est sur le perron et BINGO est son nom."

"Les enfants, nous a dit Mlle Cadrain, s'amusent à apprendre la langue française. Cela leur parait tout à fait intéressant." Nous consacrons à peu près une demi-heure par jour à la conversation française. Bien que ce soit une classe du grade 6, il y a quelques élèves qui étudient le français pour la première fois, puisqu'ils viennent de s'installer dans ce district. Mais, pour la majorité, c'est leur deuxième année. C'est une bonne idée; on pourrait même commencer dans le grade 1."

La chose la plus intéressante dans la classe de Mlle Barten, l'institutrice du grade 6 (elle avait déjà enseigné les verbes impératifs et leurs réponses, les chiffres, l'arithmétique, les noms des membres du corps et les couleurs) fut sa leçon sur le vocabulaire du petit déjeuner. Elle demanda à la classe de lui donner, en anglais, une liste qu'elle écrivit au tableau, des aliments dont on aurait besoin pour manger le matin. Ensuite, elle écrivit la liste française juste à côté, et les enfants la répétèrent après elle. Puis elle effaça le tout et leur montra des images des oeufs, du lard, des oranges, du café et ainsi de suite, et les enfants essayèrent de lui donner le nom français de chaque objet. Quelqu'un suggéra que les enfants apportent, le jour suivant, toutes les parties constituantes d'un petit déjeuner et les exhibent durant la classe. Tout le monde fut d'accord, étant entendu que ce serait simplement une exhibition et qu'il ne saurait être question de manger pendant la classe.

Mlle Barten nous a dit qu'elle donnait en moyenne trois leçons par semaine, d'une durée d'une demi-heure chacune. Très bonne idée, a-t-elle affirmé, car les enfants aiment beaucoup leurs leçons de conversation française.

Ici finit l'histoire de l'enseignement de la langue française aux petits Anglo-saxons du district scolaire de St-Boniface, numéro 4.

C'est l'histoire d'une expérience qui s'avère un succès, et ceux qui ont contribué à ce succès ont le droit d'en être très fiers.

FIN

Ann CARSON.

La 5e République Française est déjà vieille d'un an

La Ve a un an. Essayons d'en distinguer les traits.

Côté de Gaulle: sa structure louis-quatorzième morale a trouvé, avec le temps et la solitude, sa pleine assise, sa configuration définitive. Identification avec l'Etat? Pas exactement, mais clé de voûte de l'Etat, sentiment de l'Etat — c'est-à-dire national — en toutes choses, toute mesure, tout programme. Sentiment installé maintenant à l'altitude paternelle, et même grand-paternelle, avec autorité réconciliatrice. L'appel des bras en "V" sur le podium, le "Vous êtes tous mes enfants" s'adressant aux rassemblements populaires, là est la nuance nouvelle de l'homme surgi du fond de son attente, l'homme aux amples, lentes et invariables enjambées.

Que sa venue ait sauvé la République des exécuteurs prêts à tomber du ciel, nous le savons aujourd'hui avec une précision qui souligne l'éminence du service rendu par l'intervention du président Coty.

Qu'il soit lui-même de tempérament républicain au sens laïque à la Waldeck-Rousseau, ou jacobin à la Clemenceau, certainement pas. Qu'il soit d'inclination fasciste et prétorienne, encore moins. Il est monarchique — dans un sens populaire et hors doctrine — de façon fonctionnelle, par don de stature, de prestige et d'arbitrage. Il y a de sa propre taille dans son esprit: faculté naturelle d'observer de haut, par larges perspectives et lointains horizons.

Ses manifestations, discours, voyages, conférences de presse, constamment fidèles aux "oui" antiactivistes de la métropole, ont singulièrement relevé le ton du pouvoir. Elles ont mis l'accent sur la personne et relégué à la cantonade les institutions parlementaires. Leur jeu s'était si profondément dégradé dans l'opinion que cette cure d'effacement resssemble à une cure de santé.

En tout état de cause, cette année, sans avoir résolu le problème algérien, hélas toujours crucial! a vu s'édifier un ensemble institutionnel à une cadence et suivant un horaire si prodigieusement inhabituels que nous nous frottons encore les yeux.

Côté premier ministre: M. Michel Debré. Son tempérament, ses réflexes, ses conceptions l'orientent vers un régime de commandement et d'étroite limitation parlementaire. Mais l'autorité qu'il juge indispensable, c'est à une autre fonction que le régime l'attribue. Son loyalisme profond, irrévocable, intimement patriotique, à l'égard de son chef nous laisse une garantie.

Des inquiétudes subsistent: conspiration antieuropéenne sous-jacente, ton de refus systématique à l'extérieur qui pourrait compromettre le front atlantique.

Mais prenons l'ensemble de la situation, projetons sur elle la virtualité du coup de force qui, au mois de mai dernier, faillit poignarder le pays, et enregistrons un bilan extraordinairement positif et, dans le secteur finances et monnaies, proprement inespéré. Les vieux démocrates de mon espèce, aujourd'hui, ils peuvent constater un de ces redressements, un de ces coups de jarret qui signalent à l'univers la vitalité française, sa fidélité à un destin historique jalonné par des surprises.

Et, en considérant que cet effort de rupture et de reprise s'est accompli sans qu'un pavé ait jailli des faubourgs, sans lutte fratricide, sans qu'une goutte de sang ait été répandue, admettons qu'un peu de miracle flotte toujours dans l'air natal.

P. B. (Le Figaro)

Anniversaires mémorables

QUEBEC — Le 16 juin marquera le troisième centenaire de l'arrivée de Mgr de Laval à Québec. Le 31 juillet, ce sera le deuxième centenaire de la victoire de Montmorency et le 13 septembre, celui de la mort de Montcalm. Le président du Conseil de la Vie française, Me Paul Gouin, a évoqué ces grands événements de notre Histoire sur le réseau français de Radio-Canada, le 6 juin.

Outre cet hommage au passé, Me Gouin fit connaître certaines initiatives du Conseil pour continuer ce passé. Il annonça le concours de refrancisation des noms propres de lieux et d'établissements commerciaux. Cette campagne est une des suites données au Congrès de la refrancisation tenu à Québec, en juin 1957. Les volumes de ces assises sont sous presse. Leur publication orientera et stimulera le travail de conservation et de rayonnement de notre culture française.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man.

Monsieur le rédacteur,

Nous permettez-vous d'adresser, par l'entremise de votre journal, nos sincères félicitations à la jeune élève de Ste-Rita qui, dans des circonstances difficiles, a écrit ses examens de français cette année, tel que rapporté dans **La Liberté et le Patriote** du 15 mai.

Félicitations également aux parents et à l'instituteur pour leur fidélité à notre langue française. Ces braves gens ont compris qu'il vaut la peine de faire des sacrifices pour conserver sa langue maternelle.

N'est-ce pas un bel exemple pour ceux qui, demeurant dans des centres beaucoup mieux organisés, affirment qu'il est impossible d'empêcher leurs enfants d'oublier le français? Allons donc!

Et quand ces pauvres enfants auront oublié leur français, n'est-il pas à craindre qu'ils ne sachent parler correctement aucune langue? Non, vraiment, si nous voulons notre français, n'ayons pas peur de nous déranger.

Bravo, amis de Ste-Rita!

C. L.

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauté Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
284, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Pour travail de qualité, appelez:
NOËL ÉMOND
ROOFING & SIDING
44, rue Champlain
Pose de toiture d'asphalte, de revêtement de toiture neuve et de bardeaux de tous genres
Tél.: CEdar 3-1081 St-Boniface

Repas complets — Mets excellents à des prix populaires
RESTAURANT
"Joe & Gerry's"
395, avenue du Portage entre les rues Edmonton et Kennedy
Joe De Gagné, prop.
"On parle français"

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE CEdar 3-4654

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Industrial Hose Lines Co.
fournissant à l'industrie manitobaine
AEROQUIP—tuyaux flexibles et ferrures remployables
MARMAN—serre-joints industriels
— et —
GENERAL LOGISTICS—équipement pour le contrôle des cargaisons
Téléphone: CHapel 7-3793
449, ave Provencher, St-Boniface

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Téléphone CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N. BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

POUR UN BON SERVICE
René Rottiers
Horloger européen spécialiste est à votre disposition
567, rue des Meurons
St-Boniface — CHapel 7-3598

Nouvelles permanentes du printemps
Ondulation à chaud
$4.95
complète et garantie
Ondulation à froid
$5.95
et plus
Venez à n'importe quel moment pour avis d'une experte
Lucienne Tétreault fait maintenant partie de notre personnel et sera toujours contente de recevoir ses clientes et amies.
Lucienne est une coiffeuse spécialiste et une experte des couleurs. Elle parle aussi français.
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion — CEdar 3-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

Il n'est bon de voir les défauts des autres que pour se mettre en garde contre les siens.
VALTOUR.

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter, consultez-nous.
Georges-J. Forest
250, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1323

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

Tél. (Rés.) WHitehall 2-5690
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
210½, rue Aubert
St-Boniface

JEANNE'S
Beauty Parlor
196, avenue Provencher
Téléphone CEdar 3-3030
Nouvelle permanente à la crème $5.50 et plus

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

Plaques commémoratives en bronze installées dans tous les cimetières par
MEMORIALS IN BRONZE LTD.
Appt. 5 — 113, rue Marion, St-Bon.
Tél. CHapel 7-3887

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

WESTERN Plumbing & Heating Co.
541, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1367

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington.
Téléphone WHitehall 2-4110

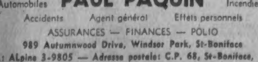
Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-1852

TACHÉ
Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1283
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Cusson Lumber Co., Ltd.
Renseignez-vous sur nos prêts pour améliorations aux maisons — jusqu'à $3,000 — sans versement initial
Estimés fournis gratis
- Matériaux et bois de construction de tous genres
- Ameublements d'église faits sur commande
- Portes, châssis, moulures, etc.
CHapel 7-4835
Provencher et des Meurons
St-Boniface, Man.


Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
989 Autumnwood Drive, Windsor Park, St-Boniface
Tél.: ALpine 3-9805 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

La réunion régulière du Conseil le 8 juin fut présidée par M. l'échevin Warman, pro-maire: M. le Maire et M. l'échevin Parent étaient à la convention des maires et municipalités à North Bay; M. l'échevin Lonergan est parti pour une courte vacance. M. le greffier fit lecture de la correspondance, contenant une invitation d'envoyer un représentant (M. l'échevin McKall fut choisi) à la réunion de l'association urbaine à Flin Flon en septembre.

Une autre invitation suscita beaucoup de discussion, celle de l'Union des municipalités du Manitoba. M. l'échevin Pynoo, représentant du Conseil à cette assemblée, refusa carrément d'y être le délégué officiel, bien qu'il soit au programme comme président conjoint. M. l'échevin Appleby expliqua longuement que le Conseil devrait être bien représenté à toutes ces réunions et que, si le Conseil honorait un de ses membres en le choisissant comme délégué, celui-ci devrait accepter en autant qu'il est possible. Il demanda alors à M. Pynoo de reconsidérer sa décision. M. l'échevin Guay ajouta quelques remarques flatteuses à l'égard de M. Pynoo, mais celui-ci déclara que sa décision était définitive. Pourtant, plus tard dans la soirée, le pro-maire annonça que M. l'échevin Pynoo avait gracieusement consenti à se rendre à la réunion de St-Pierre.

L'échevin suggéra que 2 représentants soient envoyés aux réunions, afin que plusieurs échevins puissent se familiariser avec les problèmes soulevés dans ces assemblées et que, si parfois un des délégués ne peut se rendre, on soit certain qu'un autre le remplace. M. l'échevin Appleby proposa que MM. les échevins Pynoo et McKall soient délégués à St-Pierre. Accepté.

Les Pères Oblats du Juniorat remercient M. l'échevin Lonergan et le Conseil pour la manière dont on a effectué les travaux de reconstruction à l'angle Des Meurons et Provencher.

L'Advisory Planning Commission recommande que certains terrains près des cours de triage Symington soient classés M 3 au lieu de A 1, pour permettre l'établissement d'industries en cet endroit.

M. l'échevin Guay s'oppose à ce que les hommes d'affaires de la rue Provencher aient à payer tout le coût du trottoir à poser entre Aulneau et Taché: ils ont déjà payé une partie du trottoir . . . défait par suite du pavage de Provencher. Question remise au comité pour étude.

M. Guay demande qu'on réfère au chef de police le problème de la circulation, rue de la Morénie, tel que présenté par M. Tascona.

Se proposant de construire un établissement de $75,000, chemin Panet, une compagnie demande 7 acres de terrain à la Ville; il fut décidé de mettre ce terrain en vente par soumissions.

M. l'échevin Guay demande où on en est rendu avec le problème de la fluorisation de l'eau, et que le dossier en soit remis à l'étude. M. l'échevin Appleby ne croit pas que de simples laïcs puissent parler de cette question avec autorité, alors qu'un grand nombre d'autorités médicales se sont prononcées en faveur. M. Guay lui répond que le département de santé de l'Ontario s'est prononcé contre, et il se déclare prêt à discuter avec preuves à l'appui au sujet des maléfices que peut causer la fluorisation; M. l'échevin Ursel dit qu'il faudrait inclure aussi la chloruration; M. l'échevin St-Hilaire dit que la législature a adopté un règlement provincial pour 5 ans et qu'on ne peut rien y changer avant son expiration.

Secondé par M. l'échevin Hart, M. l'échevin Ursel propose qu'une lettre de félicitations soit envoyée au corps de cadets de Provencher, qui a remporté le championnat pour la 7e fois.

M. l'échevin Guay, secondé par M. l'échevin St-Hilaire, propose en français qu'on exprime aux Soeurs Grises la vive reconnaissance de St-Boniface, du Manitoba, de tout l'Ouest, à l'occasion de la béatification de leur Fondatrice et pour le dévouement héroïque qu'elles ont déployé depuis 1844 à St-Boniface.

69 propositions ont été soumises à l'approbation du Conseil, dont celle d'autoriser le greffier et le trésorier à suivre le 12e cours en administration municipale et en finances publiques et que leurs dépenses soient payées. Ce cours sera donné à l'Université du 15 au 19 juin.

Que la Chambre de Commerce soit avisée que la Ville autorise la formation d'un comité de 5 pour étudier le problème du logement des citoyens âgés. Il y aura 2 représentants de la Chambre de Commerce, 2 échevins (MM. Hart et Appleby) et 1 citoyen nommé par les 4 autres membres.

Après la session régulière du Conseil, une réunion spéciale a choisi M. l'échevin Guay comme délégué officiel de la Ville aux fêtes en l'honneur de Mère d'Youville à Montréal. Le délégué partira dimanche par avion.

Le budget de la Ville a été adopté et les taxes sont fixées aux taux suivants: district scolaire de St-Boniface, 54.8 millième; Norwood, 54.08. L'augmentation est due aux dépenses des districts scolaires. L'an dernier, la taxe se chiffrait à 53.92 (St-Boniface) et 51.89 (Norwood). La taxe foncière générale de la Ville reste la même que l'an dernier.

A lundi prochain.

Ordinations

M. l'abbé Léo Verrier, fils de M. et Mme Joseph-A. Verrier, rue Taché, recevra l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr M. Baudoux, le dimanche 14 juin à 10 h. 30 a.m., en la basilique de St-Boniface.

La cérémonie de dimanche prochain comportera aussi l'ordination de 11 sous-diacres. Environ 40 autres séminaristes recevront les ordres mineurs.

Né le 6 juillet 1933, M. l'abbé Verrier fut baptisé en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Il fit ses études classiques et théologiques au collège de St-Boniface et au Grand Séminaire de cette ville.

Il célèbrera sa première messe en la chapelle St-Maurice à St-Boniface.

Soirée de reconnaissance

Plusieurs centaines de paroissiens de la Basilique remplissaient l'auditorium Notre-Dame, le mercredi soir 10 juin, pour témoigner leur vive reconnaissance à M. l'abbé Alexandre Boulet, avant son départ de la paroisse où il s'est dévoué ces dernières années. M. Roland Couture, président des syndics, agissait comme maître de cérémonies.

Les Gais Manitobains offrirent un programme très apprécié de danses et de chants de folklore. Le jeune Alberto Bonomo, de l'Institut Collégial Provencher, offrit les voeux de la population étudiante. M. Raymond Bernier lut une adresse au nom des paroissiens. Le docteur Clément Lavoie, syndic, offrit à M. l'abbé Boulet une bourse très substantielle, don généreux de tous les paroissiens.

M. l'abbé Boulet remercia de tout son coeur de prêtre ses chers paroissiens. Puis, au cours du goûter qui termina la soirée, il eut l'occasion de causer personnellement avec chacun de ceux qui étaient présents.

35e anniversaire du club Kiwanis

Le club Kiwanis de St-Boniface fêtera, du 18 au 20 juin, son 35e anniversaire. Chaque jour, après-midi et soirée, il y aura "carnaval des enfants" au parc Provencher.

L'après-midi du vendredi 19 juin, de 1 h. 30 à 4 h. 30, il y aura procession en automobiles et pique-nique pour "anciens citoyens" au parc Provencher. On veut ainsi rendre hommage aux anciens citoyens, âgés de 60 ans et plus, qui sont à St-Boniface depuis au moins 45 ans.

Le soir, programme de lutte au parc Provencher. Prix d'admission: adultes, $1.00; enfants, $0.50. Le lendemain, à partir de 9 h. a.m., il y aura un grand concours de balle molle pour garçons: les représentants des écoles des districts scolaires de St-Boniface et Norwood sont invités à participer. Les clubs vainqueurs recevront un magnifique trophée et des insignes pour gilets. Aucun prix d'admission; tous sont les bienvenus.

Les films immoraux au Palais-Bourbon

A l'Assemblée nationale, un député vient d'attirer l'attention du ministre de l'Information "sur l'influence déplorable que ne manque pas d'avoir, dans notre pays et à l'étranger, la diffusion de certains films français". Dans sa réponse, le ministre avoua: "Je ne peux cacher mon inquiétude devant une floraison de films scabreux . . . une surenchère d'érotisme et de violence . . ." et il conclut: "Si l'avertissement que je donne aujourd'hui solennellement n'était pas écouté, je devrais demander une extension de l'interdiction aux mineurs de dix-huit ans; et décider des restrictions de visas à l'exportation."

PETITE NOTE

M. le Dr et Mme Roger Pelletier (Jeanne Desautels), d'Ottawa, étaient de passage pour quelques jours chez les parents de Mme Pelletier, M. et Mme O. Desautels, 134, rue Notre-Dame.

Décès

Mme Ernestine Hobbins

Mme Ernestine Hobbins, de 220, rue Des Meurons, anciennement Mme Cyprien Degagné, est décédée le mardi 9 juin à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans.

Mme Hobbins, née Ernestine St-Laurent, naquit à LaBroquerie le 28 mai 1891. Elle laisse dans le deuil son mari, Thomas; cinq fils, Raoul, Hermas, Denis, Origène et Charles-Auguste Degagné, et 9 filles, Mmes Jeannette Morgan, Alma Vieville, Rita Greenway, Priscilla Dufault, Lilianne Lebleu, Isabelle Benoit, Dolorès Kline, Doris Dupas et Rolande Carrière, ainsi que 33 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; un frère, Sylva, et 3 soeurs, Mme D. Gauthier et Mmes Alexandre et Armand Chénier.

Les funérailles de Mme Hobbins furent célébrées en l'église de Holy Cross, le jeudi 11 juin, à 10 h. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des arrangements funèbres.

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CH 7-2034



Mlle Joanne L'Heureux, fille de M. le Dr et Mme Paul L'Heureux, vient de se voir décerner un prix et les bourses suivantes pour succès dans les examens universitaires de la 3e année: bourse Sir James Aiken pour la plus haute note en littérature anglaise; bourses Isbister et Winnipeg Life Underwriters' Association pour la plus haute moyenne générale; prix du gouvernement français pour la plus haute note en littérature française. Joanne, ancienne élève de l'Institut Collégial St-Joseph, avait gagné au XIe grade la bourse Isbister et, au XIIe grade, la bourse Margery Brooker pour la plus haute moyenne dans les examens du Département de l'Instruction publique du Manitoba.

Diplômés en technologie de l'hôpital St-Boniface

La cérémonie de la collation des diplômes des techniciens de l'hôpital St-Boniface avait lieu le vendredi soir 29 mai à l'auditorium de l'hôpital.

Parmi les diplômés (dont deux jeunes hommes), on remarque les noms de Mlles Louise Van Buckenhout et Brenda O'Brien, de St-Boniface, et Jeannine Decloux, de St-Vital, toutes trois techniciennes en laboratoire, et Gilberte Ferland, de St-Boniface, technicienne en radiothérapie.

La soirée fut présidée par M. le Dr Sanger McEwen qui souhaita la bienvenue. Le R. P. G. Ramaekers, S.J., et M. le Dr F. Burgoyne étaient les orateurs invités et M. le Dr Gilbert Wheeler fit la remise des diplômes laquelle fut suivie du serment professionnel.

La cérémonie se termina par les discours d'adieux prononcés en français par Mlle Jeannine Decloux et en anglais par Mlle Marilyn Sabine.

TRIBUNE LIBRE

Le 4 juin 1959,
20, ave Marius Lacroix,
La Rochelle, France.

Mon Révérend Père,

C'est en qualité de président de l'Association Scolaire des Familles rochelaises, qui est un comité gérant les intérêts de deux écoles chrétiennes de garçons dans notre ville, que j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire parvenir un ou deux exemplaires du journal **La Liberté et le Patriote** dont vous assumez la direction.

Je cherche à me mettre en rapport avec des Canadiens de souche française, et plus particulièrement de Saintonge ou d'Aunis. Il m'apparait nécessaire de faire un appel dans ce but et de vous en demander l'insertion dans votre journal.

Voudriez-vous avoir la bonté de m'indiquer si vous l'accepteriez et quel en serait le coût?

En vous exprimant d'avance ma gratitude, je vous prie, mon Révérend Père, d'agréer l'assurance de ma parfaite considération et de mes sentiments les plus respectueux.

G. DERVIEUX.

Des Franco-Manitobains occupent des postes variés au parlement

(suite de la première page)

puis 1952; Mlle Janette Cyr (20 ans), sa voisine, aussi de Winnipeg, commençait son travail à l'imprimerie en 1956. Mlle Irma Rougeau (23 ans) travaille aussi à l'imprimerie, mais dans une autre salle, à titre de commise. Née et élevée à Seven Sisters, elle demeure maintenant à Norwood.

Né à Hull, P.Q., M. Joseph-Alexis Pelletier a demeuré 27 ans à Montréal avant de venir s'établir à St-Boniface, Place Gaboury. C'est en 1945 qu'il commençait à travailler pour le gouvernement provincial; l'année suivante, il débutait comme commis au département des travaux publics, section des chemins.

M. Henri Lafrenière (21 ans) se trouve aussi au département des travaux publics, comme responsable des comptes et des paies. Né à Somerset, dans le sud-ouest de la province, il demeure présentement à St-Vital et occupe son actuelle position depuis le 15 mai 1958.

Son voisin de travail est M. Denis Gobeil (20 ans), anciennement d'Otterburne et maintenant à Norwood. Il s'occupe lui aussi des paies des employés du département des travaux publics.

Mlle Louise Young, de St-Boniface, au service du gouvernement du Manitoba depuis 1951, a commencé comme commise-sténographe au département d'assurances. Elle est maintenant commise-dactylographe.

Au département d'agriculture, section des comptes, se trouve M. Raymond Desrosiers (30 ans), comptable, de St-Boniface. Il entrait le 18 octobre 1955 au "Provincial Allowance Board", mais depuis le 1er mars 1957, il s'occupe des comptes du département d'agriculture.

Dans le département de la Santé publique, section statistiques démographiques, travaille Mlle Janette Bourque (20 ans), de St-Boniface, cousine de Mlle Denise Calvez, bibliothécaire. Elle entrait dans ce département en 1956 et y occupe maintenant la fonction de commise, grade 2.

Mlle Yvonne Hervo travaille au département des travaux publics, section des comptes, comme dactylographe - sténographe. Née à Fort Garry mais demeurant maintenant à Winnipeg, elle entrait dans ce département en 1942. Ses parents venaient de France.

Au sous-sol, au département d'agriculture, section "Sols et Récoltes", on trouve M. Georges Bonnefoy (25 ans), gradué en agriculture de l'Université du Manitoba. Né à St-Claude et maintenant résidant à East Kildonan, il est employé du gouvernement comme agronome. Pendant ses études universitaires, il travaillait déjà durant ses vacances d'été pour le département d'agriculture. Employé à plein temps depuis 1957, il est en charge du programme "Field Shelter-Belt" qui comprend des responsabilités administratives et du travail pratique.

Son voisin, M. Marcel Barnabé, se trouvait à Portage-la-Prairie au moment de l'interview, mais M. Bonnefoy a dit que lui aussi est un licencié en agriculture de l'Université du Manitoba, qu'il a commencé à travailler comme agronome du département d'agriculture il y a un an et qu'il s'occupe des "Forage Crops". Ses responsabilités comprennent: l'amélioration des pâturages, les clubs de graines de semence, l'association "Canadian Forage Seed". M. Barnabé est l'assistant de l'administrateur de cette section. Né à Letellier, il demeure maintenant à St-Adolphe.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Elections

Elles auront lieu à l'assemblée du 15 juin. Tous les frères se feront un devoir d'être présents à cette réunion afin de choisir un nouvel exécutif qui pourra mener à bonne fin les destinées de notre Conseil. Il faut avoir un exécutif actif et capable pour assurer une année colombienne fructueuse! Venez nombreux exercer votre droit de vote!

Déjeuner-communion

Notre prochain déjeuner-communion aura lieu en la paroisse du Précieux-Sang, à la messe de 8 h. 45, le dimanche 14 juin. Le conférencier invité sera Me T. Grafton. N'attendez pas un appel téléphonique pour vous rafraîchir la mémoire . . . Rendez-vous tout bonnement au Précieux-Sang, dimanche prochain, pour la messe de 8 h. 45 et joignez ensuite les frères pour le déjeuner en commun.

Invitation de Pine Falls

Le Conseil de Pine Falls invite tous les frères à sa journée sportive, le samedi 20 juin. Il y aura un tournoi de golf. Les amateurs de pêche pourront s'en donner à coeur joie et les "intellectuels" pourront visiter l'usine de l'endroit. Un grand banquet clôturera les activités de la journée. Avis donc aux intéressés . . .

RIGOLETTO.

BOCKSTAEL CONSTRUCTION LIMITED
Ingenieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

On demande
une secrétaire bilingue
Salaire selon qualifications.
Les demandes doivent être faites par écrit en français et en anglais.
Adresse: Casier Postal 118, St-Boniface
11-2-12C.

JOS. PIERSON
Vendeur pour
National Motors Ltd.
MERCURY - METEOR
Aussi automobiles usagées en bon état à prix spéciaux
276, rue Colony, Winnipeg — Téléphone: SPruce 2-2411

LE CLUB KINSMEN
de St-Boniface, Norwood et St-Vital
projette la construction dans la région, d'une résidence pour les citoyens âgés. Afin d'aider à évaluer le besoin de tels logements, les personnes intéressées ou celles connaissant des célibataires ou couples mariés désirant s'installer dans des logis modernes, à prix modiques, devraient écrire au
Club Kinsmen
de St-Boniface, Norwood et St-Vital
Boîte 72, Norwood Grove, Manitoba

JEUNES DIPLÔMÉS D'ÉCOLES SUPÉRIEURES:

A la BANQUE ROYALE, on peut gravir vite les échelons!

Une carrière à la Banque Royale vous offre les avantages suivants:

1. **Les possibilités sont plus nombreuses à la plus grande banque du Canada.** Au cours de ces six dernières années, nous avons inauguré 150 nouvelles succursales. Chaque nouvelle succursale offre de nouvelles possibilités d'avancement pour les jeunes employés de la Banque Royale. Aujourd'hui, la banque possède plus de 900 succursales au Canada et à l'étranger.
2. **Avance au mérite.** Nous ne tenons compte que de la compétence et des mérites de chacun.
3. **Des cours d'administration bancaire** sont offerts par la banque à ses employés qui les étudient chez eux.
4. **Postes à l'étranger.** La Banque Royale possède quelque 90 succursales à l'étranger. Des postes intéressants y sont offerts aux jeunes gens qui désirent acquérir une expérience bancaire internationale.
5. **Généreux plan de retraite.** plans collectifs d'assurance-vie, d'assurance-santé et d'hospitalisation offerts aux employés à des tarifs avantageux.

Demandez à votre succursale un exemplaire de la brochure intitulée "Votre carrière dans la banque".

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Succursale de St-Boniface W. G. Hurley, gérant



CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

Une innovation

Le 28 mai, à 8 h. et 15 p.m., le gymnase Notre-Dame se trouve rempli de parents et amis. Un air d'anticipation, de joie, de fierté rayonne sur tous les visages, car c'est le soir de la graduation du grade 11 de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'Institut Collégial Provencher. C'est une cérémonie toute nouvelle, puisque c'est la première fois que les onzièmes de l'Institut Collégial St-Joseph graduent; d'ordinaire, ce n'est qu'en douzième année qu'on a ce privilège. Ces étudiants, au nombre de 103, sont arrivés à une étape toute particulière dans leur vie. Bientôt plusieurs d'entre eux auront affaire à un monde nouveau, un monde entièrement différent de celui dans lequel ils ont vécu les seize premières années de leur vie. Les discours d'adieu donnés par Pauline Guénette et David Waters exprimèrent la tristesse, la joie et l'incertitude que chaque gradué ressentait dans son coeur.

Pour terminer cette soirée, M. Corriveau, professeur de français à l'Institut pédagogique, et M. Lightly, inspecteur en chef des écoles, parlèrent aux finissants et leur donnèrent des conseils pour l'avenir.

Croyez-moi, une telle soirée est pleine de sens et donne à réfléchir. Félicitations, chers gradués, et bonne chance dans la carrière que vous poursuivez!

Fernande GREGOIRE
et Annette CHENIER,
10e année, cours académique.

Félicitations

Nos plus sincères félicitations s'adressent à la douzième année commerciale pour s'être classée première de toute la province en sténographie et en dactylographie. Continuez le bon travail! Nous sommes fières de vous!

Lors d'un examen de mathématiques, donné par l'Université du Manitoba, Carol Evans, du grade 11 général, s'est vu décerner "les honneurs". Sur 733 concurrents, elle s'est classée septième élève de la province et première des filles. Tes compagnes du dixième général ont pris conscience de ton succès et s'en réjouissent. Félicitations, Carol!

Danielle BLANCHETTE,
10e année, cours académique.

Hommages à Marie!

Le vendredi 29 mai a eu lieu le couronnement de la Reine de mai: fête traditionnelle à l'Institut Collégial St-Joseph! Imaginez un auditoire d'environ 400 élèves réunies pour chanter à plein coeur des cantiques à la Vierge! . . . Décidément, les Séraphins de la cour céleste auraient jeté un oeil d'envie sur cette imposante chorale.

La cour d'honneur, vêtue de blanc, coiffée de fleurs, était composée des filles qui s'étaient classées premières en religion. Deux élèves de la douzième année, proclamées officiellement "Reines de Mai", trônaient sur le théâtre. Pendant que l'assistance entonnait un hymne marial, ces dernières vinrent déposer gracieusement, sur la tête de la "Vraie Reine", une délicate couronne de lilas roses.

"Marie", à l'honneur, avait quelque chose de sublime. Elle semblait, du haut de son piédestal, tendre ses mains vers nous comme pour nous appeler à elle et nous presser sur son coeur. La cérémonie se termina par un dernier cri d'amour: l'acte de consécration à Marie. Certes, le sourire radieux de la gracieuse Madone a su capter l'attention de tous et mériter leur admiration.

Danielle BLANCHETTE,
10e année, cours académique.

Fête de M. le curé

A l'occasion du couronnement de la Reine de mai, c'est avec grand plaisir que nous avons reçu dans la salle académique notre bien-aimé curé. Ce fut pour nous, le moment de lui exprimer sincèrement notre reconnaissance pour ses vingt-cinq ans de dévouement auprès de nous. Annette Dubreuil se fit notre interprète et lui adressa des paroles que toutes les élèves avaient au fond du coeur. Toute l'école le remercia pour le temps, le dévouement et les encouragements qu'il a apportés aux organisations de notre jeunesse. Il était pour nous le "Père" de la paroisse, toujours prêt à écouter nos problèmes et à nous aider à les solutionner. Une petite dame d'honneur lui présenta de la part de chaque élève, un bouquet spirituel. La cérémonie fut toute imprégnée de simplicité. M. le curé nous demanda des prières constantes à ses intentions et nous assura des siennes pour le bien de nos âmes.

Jacqueline CONSTANT,
10e année, cours académique.

La Fête-Dieu

Le beau temps nous a favorisés pour la procession de la Fête-Dieu, le dimanche 31 mai. Tous purent s'y rendre. Fanfare, cadets, Jeannettes, guides, scouts, enfants de Marie, jeunesse étudiante et paroissiens escortèrent le St-Sacrement au reposoir de l'hôpital des Soeurs Grises.

La piété des gens était remarquable; du plus jeune à la bonne vieille maman qui marchait aidée de sa canne. Cet élan de foi ressemblait à une dévotion croissante envers le Sacré-Coeur. Il proclama publiquement que le respect et l'hommage dû à Notre-Seigneur n'étaient pas des choses du passé à St-Boniface.

Cette manifestation de foi a dû plaire à Notre-Seigneur et à sa Mère.
"Regarde ô Marie notre Canada
Ce peuple qui prie comme à Fatima."

Lucienne BEAUDRY,
10e année, cours académique.

LE CLUB "LIONS" DE RIVERSIDE
Carte à remplir dans votre journal
B I N G O.
Partie no 6—3e tranche

B	I	N	G	O
1	16	31	46	63
2	17	32	47	64
4	18	33	48	65
5	20	34	49	66
6	21	37	50	67
8	23	38	51	68
9	24	39	53	69
10	26	41	54	70
12	27	44	56	71
13		45	57	72
14			58	74
15			59	75
			60	

GRAND PRIX
$2,000.00
Au profit des mouvements manitobains pour le Coeur, le Cancer et l'Hygiène mentale.

COMMENT JOUER
1—Il faut annoncer le "Bingo" par téléphone avant le LUNDI midi.
2—A mesure que les numéros paraissent dans votre hebdomadaire marquez-les sur les cartes.
3—Aussitôt que votre carte est remplie, téléphonez à nos frais, à Winnipeg, WHitehall 2-8818.
4—Les numéros pour jouer au Bingo seront publiés dans votre hebdomadaire chaque semaine.
5—Une fois qu'un Bingo a été vérifié on annoncera le nom du gagnant la semaine suivante.
SI VOUS OBTENEZ UN BINGO... ne tardez pas... téléphonez immédiatement.
N.B. S'il y a plusieurs gagnants, le prix sera divisé également entre eux.

Achetez vos cartes tout de suite
Seulement 50c chacune
de
PHARMACIE PAQUIN
157, ave Provencher, St-Boniface
PHARMACIE PREFONTAINE
243, avenue Marion, St-Boniface
TIM'S SNACK BAR
302, avenue Hamel, St-Boniface

(Ce journal n'accepte pas de responsabilité pour les fautes qui peuvent se glisser dans la publication des chiffres de Bingo)
Pas de commandes de cartes de bingo par la poste

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface Téléphone CHapel 7-3863

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Tél.: CHapel 7-1105
SERVICE PROMPT EFFICACE COURTOIS
— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Précieux-Sang

Réception des croisés

Le jeudi après-midi 28 mai (Fête-Dieu), une imposante cérémonie se déroula dans l'église paroissiale du Précieux-Sang. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, recevait dans la Croisade Eucharistique vingt-sept garçons et filles comme croisés et dix comme apôtres croisés.

Ces enfants, après avoir étudié ce mouvement durant plus d'un an et fait une récollection, demandèrent à être acceptés dans la Croisade. Ayant été trouvés dignes, ils purent s'avancer en toute confiance pour prononcer leurs promesses et réciter leur acte de consécration. Un à un, les enfants se dirigeaient vers le milieu de la balustrade où le R. P. Curé leur présentait l'insigne, et baisaient ensuite le drapeau en signe d'amour et de fidélité à leurs promesses.

Plusieurs parents remarquèrent avec quelle ferveur les croisés se comportèrent durant la cérémonie. En quelques mots, le R. P. Lemoine leur expliqua les quatre lois: Prie, Communie, Sacrifie-toi et Sois apôtres, et manifesta son désir de les voir communier encore plus souvent.

Espérons que ces nouveaux croisés par leur ferveur et leur bon exemple puissent entrainer d'autres compagnons pour travailler avec eux à la conquête des âmes et faire rayonner autour d'eux leur amour pour la sainte Eucharistie.

La Reine de mai

La cérémonie de la Reine de mai s'est déroulée cette année avec une pompe exceptionnelle. La présence de la troupe scoute contribua à rehausser la fête.

La reine était Mlle Irène Léger. Elle était vêtue d'une longue robe blanche recouverte d'une mante de satin bleu. Le roi, M. Laurent Hamel, portait sur son habit une chape de satin rouge.

Un garçon et une fille, choisis dans chacune des quinze classes, formaient le garde royale. Chaque dame d'honneur était revêtue d'une robe et d'un voile blancs, tandis que les garçons d'honneur avaient une bande de satin rouge croisée sur leur chemise blanche.

La procession s'organisa pendant que le choeur chantait l'"Ave Maria". Quand le premier couple fut rendu à l'extrémité de l'allée centrale, toute la suite de la garde royale se tourna pour laisser passer leurs majestés qui s'avancèrent alors entre cette haie d'honneur. Les scouts faisaient le salut brandi.

Tous s'agenouillèrent pendant que les scouts restaient debout, à l'attention. On récita une dizaine de chapelet. Ensuite, la reine se leva et, accompagnée de sa bouquetière, alla déposer son bouquet aux pieds de la Madone. Pendant le chant "Prends ma couronne", elle ceignit de sa couronne le front de la Reine du ciel et de la terre.

Après ce geste significatif, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, proclama le nom des dames et des chevaliers d'honneur. Il adressa aux élèves les plus sincères félicitations et les encouragea à maintenir leur bon esprit et leur application à l'étude. Enfin, il leur souhaita la couronne immortelle que Marie leur prépare.

Pour que Marie accepte ses prières et réalise ses souhaits, il récita une autre dizaine de chapelet, après quoi la Reine de mai fit la consécration des élèves de l'école à cette bonne Mère. Le roi récita, à son tour et au nom de tous, la consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

La cérémonie se clôtura par le salut du Très St-Sacrement.

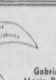
Dames et chevaliers d'honneur

Jardin: Roxanne Sarrasin et Maurice Prince; grade 1 (A): Nicole Laurin et Robert Poirier; grade I (B): Monique Gélinas et André Rémillard; grade II (A): Louise Asselin et Raymond Morier; grade II (B): Louise Ferrier et Arthur Vincent; grade III (A): Michelle Miron et Robert Bérard; grades III et IV: Louise Houle et Roland Ouimet; grade IV: Diane Grégoire et Claude Bérard; grade V: Jeannette de Moissac et Denis Lavoie; grades V et VI: Valérie Sul et Larry Lafleur; grade VI: Madeleine Sicotte et Marcel Bernier; grade VII: Louise Boisjoli et Raymond Ferrier; grade VIII: Elisabeth VanLis et Albert Ruest; grade IX: Suzanne Dion et Roland Rémillard; grade X: Irène Léger et Laurent Hamel.

Les Dames Auxiliaires font un don à l'hôpital au montant de $1,500

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface ont fait le paiement initial au montant de $1,500 d'un instrument de précision servant à l'opération pour le coeur, lors de leur réunion annuelle tenue récemment. Mme J. L. Downey, présidente sortant de charge, fit la présentation du chèque à la Rév. Sr Maurice, supérieure de l'hôpital.

Les membres acceptèrent la nomination de Mme S. S. Peikoff comme présidente pour la nouvelle saison. Furent élues aux autres postes de l'exécutif: Mmes J.-J. Trudel et R.-A. Jacques, vice-présidentes, J.-J. Bourgoin et W. B. McKinnon, secrétaires, et C. Benoit, trésorière.



LES GAIS MANITOBAINS



RESPONSABLES
Gabriel Dufault, Paul Baudry, Marie-Rose Gay, Lucienne Beaudry, Agnès Benoist, Dolorès Labossière, Jean Hébert, Laurent Gagné, Merlene Marshall et Claudette Clément

Groupe plus populaire

Il n'y a pas à St-Boniface un groupe plus populaire pour les jeunes que celui des Gais Manitobains et pour plusieurs bonnes raisons. Quel meilleur endroit pour trouver la camaraderie, la gaieté, les amusements sains et la conservation de nos coutumes canadiennes-françaises?

On nous répète souvent de parler le français entre nous et de ne pas oublier les moeurs de nos ancêtres. Chez les Gais Manitobains, nous mettons ces théories en pratique, et nous sommes fiers de savoir les danses et les chants du folklore. Nous avons aussi la chance de travailler en groupe pour amuser ceux qui ne peuvent pas se joindre à nous. On a même découvert des talents qui seraient restés cachés s'ils n'avaient pas eu cette chance d'être dévoilés.

Que cette organisation continue de survivre sous aussi habile direction que la présente et elle assurera la longue vie du français à St-Boniface.

Annette DUBREUIL.

J.M.C.

Une salle presque comble attendait nos artistes de St-Boniface dans l'auditorium du gymnase Notre-Dame, le mardi soir 26 mai, pour le concert final de l'année. Ce fut un concert spécial donné par nos propres artistes. Tous attendaient impatiemment ce moment où ils verraient des jeunes de leur propre ville interpréter comme de vrais professionnels des pièces de musique classique. L'auditoire fut plus que satisfait des nôtres, qui ont su nous charmer de la première à la dernière note.

La soirée débuta par une courte présentation de M. Ubald Laurencelle, qui agissait comme maître de cérémonies.

Mlle Monique Côté parut ensuite sur la scène. Elle interpréta des pièces de Haydn, Mendelssohn et Ernest Toch. Après des applaudissements chaleureux, Monique nous est revenue pour un encore. Nous sommes fiers de toi, Monique, et nous te souhaitons bonne chance dans ta future carrière de professeur de piano.

Puis ce fut au tour de Lynne Lonergan, aussi de St-Boniface, de faire entendre quelques morceaux. Cette jeune violoniste s'est vue décerner le "Frederick Harris Scholarship", ainsi que la médaille de bronze aux examens de violon du Conservatoire de Toronto. Ses interprétations de Haendel et Raff ont fait preuve de son grand talent.

Le troisième artiste de la soirée fut le jeune flûtiste, Jacques LaFlèche. Il semble que le don de musique fait partie de la tradition chez les Laflèche. Jacques interpréta avec aisance et savoir-faire la "Sonate no 5" de Haendel et nous enchanta ensuite avec le "Menuet de l'Arlésienne" de Bizet. L'auditoire le rappela et il nous donna sa version du "Trumpeteer's Lullaby" de Leroy Anderson. Sa mère l'accompagnait au piano.

Après un intermède d'environ quinze minutes, une artiste de chez nous nous a enchantés avec sa voix mélodieuse. Noëlla Poulain, mezzo-soprano, fut accueillie chaleureusement par tous, étant si bien connue parmi nous. Elle chanta trois pièces de Schubert, ainsi que deux extraits de l'opéra "Carmen" de Bizet. Cette merveilleuse cantatrice nous a bien égayé avec la vive allure de ses chants.

La dernière artiste de la soirée fut Deidre Irons, une véritable virtuose au piano. Deidre est certainement dans une classe à part. Elle interprète sa musique avec verve et âme. Elle jouait aussi bien la "Sonate no 6" (main gauche seule) de Gramatté qu'une étude de Chopin et "General Levine" de Debussy. Ses morceaux furent très bien choisis. Nous avons grandement joui du talent exceptionnel de Mlle Irons.

En terminant, nous désirons montrer notre grande appréciation envers les Jeunesses Musicales Canadiennes, en disant un grand merci à tous ceux et celles qui ont aidé à réaliser ces très beaux programmes. Aurevoir pour maintenant et nous reviendrons en septembre.

Marie-R. GAY et
Paul BAUDRY.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone WHitehall 3-6421


Spécialistes en ondulations permanentes
Toutes permanentes garanties absolument.
Ouvert tous les jours et les jeudi et vendredi soirs
Rendez-vous préférables mais pas essentiels
Nous parlons français
Salon de Beauté TEMPLETON
AU-DESSUS DU MAGASIN KRESGE
201 - 374½, ave Portage — WHitehall 3-3796

WALLACE and WALLACE PAINT HOUSE
Conseillers experts pour tous produits en peinture et décoration
SERVICE — QUALITE — VALEUR
Représentant de ventes: Jos.-A. Bibeau, Tél. (rés.) CHapel 7-1953
Tél. SUnset 3-7288 — 7 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. — 271, rue Burnell

GENE GAUTHIER, PHOTOGRAPHE
STUDIO: 183, rue Marion —Téléphone: CHapel 7-2652
RESIDENCE: 489, rue Giroux — Téléphone: CHapel 7-4253
Notre salon photographique est situé dans le centre commercial de Norwood, à l'angle des rues Marion et Kenny.
L'équipement le plus moderne est à votre disposition pour les mariages, groupes familiaux, photos individuelles, enfants et adultes, passeports, etc.
Nous vous invitons à venir visiter notre studio.
Nous vendons aussi pour votre convenance des cameras et accessoires, des rouleaux de film de couleur, ou noir et blanc, et nous avons un service de développement.


Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. CEdar 3-4949

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351

TO OPEN, SEE INSTRUCTIONS IN GABLE
LUCERNE HOMOGENIZED MILK
PUSH UP HERE
LUCERNE HOMOGENIZED MILK
NET CONTENTS ONE HALF GALLON PASTEURIZED
LUCERNE CREAMERY BUTTER
The great new name in Butter
A SAFEWAY GUARANTEED PRODUCT
Naturally Better
DISTRIBUTED BY CANADA SAFEWAY LIMITED WINNIPEG AND VANCOUVER

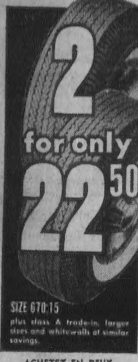
Maintenant au Safeway
LUCERNE *Qualité Prime*
LAIT FRAIS
dans un nouveau format . . .
un Carton d'un demi-gallon
Vous avez le même lait à qualité prime
en plus des avantages qu'offre le carton nouveau format d'un demi-gallon
★ Commodité accrue
★ Prend moins d'espace dans le réfrigérateur
★ Coûte moins cher que le lait délivré à domicile
★ Epargne les courses "extra" au magasin
Homogénéisé
Un demi-gallon




Epargnez sur le coût des pneus

ACHETEZ LES PNEUS sans chambre à air Firestone

rechapage par la méthode de la manufacture



ACHETEZ-EN DEUX POUR VOTRE AUTO AUJOURD'HUI CHEZ

E. Labossière et Fils
353, ave Provencher—St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3970

La vie politique au Manitoba

(Suite de la premiere page)

ront prises pour fournir aux jeunes fermiers des prêts à un taux d'intérêt très bas.

Ressources naturelles

"Dans le champ des ressources naturelles, mon gouvernement est bien déterminé à connaitre exactement l'étendue et la valeur de nos ressources, comment la production des ressources déjà en exploitation peut être sûrement augmentée et comment d'autres ressources peuvent être mises en production au plus grand avantage de l'intérêt public. A cette fin, des études scientifiques et de génie sont requises, l'accès à ces études doit être facilité et des études économiques régionales doivent être entreprises.

"Les crédits qu'on vous demandera de considérer permettront une action énergique au sujet de plusieurs programmes déjà arrêtés, la priorité étant accordée aux problèmes urgents de réhabilitation.

"Mon gouvernement lance des programmes destinés à encourager un progrès économique constant. Un projet vous sera suggéré, favorisant l'établissement d'une autorité du développement économique. Cette nouvelle agence coordonnera le travail du gouvernement et des agences mi-gouvernementales qui s'occupent du progrès économique de la province. Le but de cette autorité sera, d'un côté, de faciliter la création de conditions favorables au placement de capital privé pour le progrès des ressources naturelles du Manitoba et, d'un autre côté, de protéger les intérêts publics. Mes ministres croient que cette nouvelle autorité jouera un rôle important dans les progrès des régions nordiques et que les ressources de ces régions apporteront rapidement une plus grande contribution à la richesse et au bien-être de la population du Manitoba.

"Mes ministres assurent que le 'Manitoba Development Fund' a déjà fait ses preuves, comme aide pratique aux entreprises petites et moyennes de cette province. Depuis que cette agence est entrée en opération, au début de cette année, des prêts au total approximatif de $800,000 ont été autorisés.

"Mon gouvernement entend aussi commencer un programme de développement régional, dans le but d'augmenter le progrès industriel rural et de pousser plus avant son programme intensif de progrès touristiques.

Les écoles

"Mes ministres m'informent que 39 des 46 divisions scolaires proposées ont été organisées et sont déjà en fonction. Une autre sera établie la semaine prochaine, et une nouvelle sera probablement en opération en septembre prochain. On vous demandera de voter de plus grandes sommes d'argent pour les octrois scolaires, afin de fournir plus et de meilleures facilités éducatives aux étudiants du Manitoba.

"L'Université et ses collèges affiliés trouveront des provisions plus adéquates dans les crédits, pour leurs nécessités courantes et leur capital.

"Un projet de loi sera introduit, pour permettre au 'Manitoba Text Book Bureau' de fournir gratuitement des manuels scolaires, de faciliter le transfert de districts scolaires d'une division à une autre, et d'élargir le pouvoir de garantie d'intérêt sur les obligations scolaires.

Pénitenciers

"On vous demandera de voter des fonds, pour certaines améliorations dans nos prisons. Ces améliorations incluront un programme d'extension graduelle des services de mise en liberté surveillée des adultes et des jeunes délinquants, à toutes les parties du Manitoba. Des propositions vous seront soumises pour qu'on commence un nouveau programme de réhabilitation pour les prisonniers adultes. On a commencé déjà de mettre à part les jeunes prisonniers.

"La construction d'une nouvelle et moderne maison pour jeunes filles délinquantes vous sera proposée.

Assurance-hospitalisation

"On proposera des amendements au 'Child Welfare Act' pour clarifier et accélérer la procédure du service médical et de traitement aux enfants négligés, au sens contenu dans l'Acte.

"Un nouveau plan sera proposé pour la collecte des primes du plan d'assurance-hospitalisation, afin de relever les municipalités de beaucoup de leur responsabilité en ce domaine. On soumettra aussi à votre étude certains autres amendements à l'Acte pour corriger des difficultés d'administration.

"On vous demandera d'approuver les dépenses de construction d'un nouvel hôpital de réhabilitation des patients qui peuvent être réadaptés à un mode normal de vie. Ces facilités prévoiront aussi une école de thérapeutique physique et de métiers, sous les auspices de l'Université.

"La mise en opération du plan d'assurance-hospitalisation a prouvé la nécessité d'un personnel médical de toutes catégories plus nombreux et, à cette fin, les facilités pour l'entrainement de gardes-malades pratiquantes licenciées, opérées par le gouvernement, seront triplées au cours de l'année prochaine.

"La nécessité d'augmenter les facilités pour le soin des malades mentaux et les handicapés mentaux inquiète mon gouvernement, et on vous demandera d'approuver les dépenses pour un personnel augmenté et la mise en service de lits d'hôpitaux additionnels, afin de pouvoir répondre à toutes ces demandes.

"Les progrès rapides des régions nordiques de notre province vont nécessiter plus de services de santé publique. Mon gouvernement se propose d'établir un nouveau service de santé dans le nord.

Sécurité sociale

"Mon gouvernement soumettra à nouveau devant cette législature les réformes importants et très prévoyantes qu'il présentait lors de la seconde session de la 25e législature, en fait de politique à suivre et de législation de bien-être.

"En conséquence on vous demandera d'étudier le nouveau 'Social Allowances Act', le nouveau 'Elderly Persons Housing Act' et un certain nombre d'amendements aux autres mesures de bien-être comme le 'Health and Public Welfare Act', le 'Child Welfare Act' et le 'Old Age Assistance Act'.

"En autant que cela est en son pouvoir, il est dans l'intention de mon gouvernement de consacrer les ressources de la province à l'amélioration de la population. C'est pour cela qu'on vous demandera de consacrer de substantielles augmentations aux organisations de bien-être du 'Department of Health and Public Welfare', de façon à assurer un plus haut niveau de sécurité sociale à nos citoyens nécessiteux.

"Le 'Workmen's Compensation Act' sera développé et corrigé. On vous soumettra des propositions au sujet des vacances payées, de l'apprentissage et des services d'inspection du département du travail.

"Mon gouvernement demandera votre approbation pour un projet de loi destiné à accorder un degré de participation locale à l'administration des districts à gouvernement local.

"Vous serez aussi invités à approuver une loi autorisant les autorités municipales à faire des expropriations extraterritoriales pour fins sanitaires.

"On vous demandera d'étudier une loi requérant la liaison de toutes les autorités municipales aux niveaux approuvés par le ministre responsable.

"Un projet de loi sera présenté en vue d'introduire une assurance de groupe sur la vie, au bénéfice de notre service civil. On vous demandera de considérer comment ramasser les fonds requis pour permettre la hausse des salaires des employés civils au niveau requis.

"Mon gouvernement propose de diviser les fonctions de l'actuel bureau des services municipaux et publics. Ceci réclamera l'établissement distinct du bureau municipal et de celui des services publics.

"Mon gouvernement propose de remplir certaines recommandations de la commission d'enquête au sujet de la distribution du gaz naturel dans le Grand-Winnipeg.

"On vous demandera d'approuver des additions au programme d'amélioration et de contrôle des chauffeurs, la formation d'un bureau de sécurité routière et un bureau de coordination de la circulation.

"Les crédits nécessaires pour les services publics de la province pendant la prochaine année fiscale et les comptes publics pour la dernière année fiscale seront soumis à votre considération.

"Je vous laisse maintenant à l'accomplissement fidèle de vos nombreux devoirs et j'ai confiance que, face à ces devoirs, vous jouirez de l'aide de la divine Providence dans toutes vos délibérations."

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

CEUX QUE JE CHERCHE

Sont un monsieur et sa femme qui veulent se retirer à Saint-Boniface, qui connaissent les valeurs et qui peuvent se payer ce qu'ils désirent.

J'ai à leur offrir une belle grande résidence avec revenus intéressants. Tout près de la basilique et de la rue Provencher. Belle rue résidentielle et tranquille. $20,000 comptant.

Visite sur rendez-vous en écrivant à Case postale 160, Saint-Boniface, Manitoba.

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE

Billets de voyage
- Assurances -
CHEMIN DE FER — AVION — PAQUEBOT

136, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1137



LA VOITURE D'UNE REINE

La petite Ann Turnes admire le compartiment arrière du sedan Fleetwood Cadillac qui a été aménagé spécialement pour le voyage de la Reine Elizabeth et du Prince Philip. Les deux sièges a réglage électrique indépendant, tendus de tissu McLaughlin gris argent, sont la caractéristique principale du compartiment arrière de la voiture. Des coussins assortis et une couverture de voyage de même tissu — cette dernière portant le blason royal brodé d'or rouge — un tapis de mouton gris et deux poufs complètent le décor. La voiture est également dotée d'appareils de climatisation jumelés, d'un pavillon plein ciel mobile commandé électriquement et d'un appareil radio télécommandé dont le bouton est placé à portée de la main droite de la Reine. Ci-dessus, à gauche, une vue extérieure de l'arrière de la Cadillac Royale montrant le dôme amovible de plexiglass optiquement parfait qui peut être posé ou enlevé en quelques minutes. Ci-dessous, à gauche, nous voyons la voiture sortant du "wagon a marchandises volant" C-119 du CARC qui se chargera de la transporter dans de nombreuses villes canadiennes et à Chicago au cours du Voyage Royal.

La Salle

Nouveaux croisés

Le 5 juin, en la fête du Sacré-Coeur, eut lieu dans l'église de la paroisse la cérémonie de réception des membres de la Croisade Eucharistique.

M. l'abbé A. St-Laurent, curé, adressa la parole et, dans une courte allocution très appropriée, fit comprendre aux enfants comment leur baptême, leurs communions et leur consécration dans la Croisade faisaient d'eux des porte-Dieu.

Pauline Vouriot, Simone Lavallée, Paulette Cormier, Laurette Cormier, Marie-Reine Lanoie, Roland Lanoie, Guy Bernuy, Albert Calvez et Jean-Paul Saulnier furent reçus apôtres; Patricia Cormier, Colette Calvez, André Calvez, Louise Girardin, Annette Lagacé, Yolande Comeau, Rhéal Cormier et Paul Lavallée furent reçus croisés; Diane Simard, Joëlle Rochon, Valérie Hogue, Réjeanne Vouriot, Robert Lavallée, Marcel Côté, Jean Cormier et Roland Vouriot furent reçus croisillons.

Concours de catéchisme

Au prône de la grand-messe du dimanche 7 juin, M. le curé fit connaitre les résultats obtenus par les élèves de nos écoles, lors du récent concours de catéchisme. M. l'abbé Pierre Raymond, vice-président de la confraternité de la doctrine chrétienne du diocèse de St-Boniface, remit aux gagnants les prix offerts par le Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb qui méritent certainement un sincère merci pour leur générosité. Les lauréats sont les suivants, à l'école St-Hyacinthe: Roland Lanoie, 1er prix; Louise Girardin, 2e prix; Colette Calvez, 3e prix. A l'école Beaudry: Gérald Lavallée, 1er prix; Edouard Lapointe, 2e prix.

Shower

A l'occasion du mariage prochain de Mlle Emma Gendre, un shower d'articles divers, organisé par sa soeur, Marie, eut lieu chez Mme Rodolphe Gendre, le dimanche après-midi 7 juin, à 3 heures. De nombreux cadeaux, jolis et variés, furent présentés à l'héroïne de la fête par Gisèle Calvez.

Ce shower, qui réunissait près d'une trentaine d'invités, se termina par un succulent goûter.

Çà et là

Sincères condoléances à Mme Victor Hogue, éprouvée récemment par le décès de sa mère, Mme Winters, de Sanford, Man.

Au cours du mois de mai, MM. et Mmes Charles Cormier et Albert Girardin rendirent visite à MM. et Mmes Alain Cormier et Arsène Girardin, de St-Claude, Man.

Récemment, Mme Albert Cormier, de St-Norbert, ainsi que M. et Mme Roger Cormier, de St-Boniface, furent en promenade chez M. et Mme Charles Cormier.

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédacteur: René Carrière

Comité de révision: Soeur Marie Ste-Geneviève, M.O., Soeur Marie René-des Anges, S.N.J.M., Mlles Helene Marchand, Anita Fillion, Monique Houde, M. Gilles Blais

Dernière chronique

Le mercredi 27 mai, le comité de révision se réunissait pour la dernière fois.

Après avoir remercié le comité pour son dévouement, j'ai pu ramasser quelques suggestions relatives à la prochaine chronique normalienne. Les voici: Le comité de révision, tel que le nom l'implique, ne devrait pas exister. Les articles qu'on recevait n'exigeaient que quelques corrections. Ainsi, la raison d'être de ce comité était nulle. Quelques étudiants, qu'ils se nomment rédacteurs-adjoints ou tout autre nom, devraient se grouper pour aider le rédacteur tant par leurs idées que par leur zèle.

Il serait dans l'ordre que ce groupe se réunisse deux fois par mois, qu'il rédige la chronique à venir et que le rédacteur-en-chef se charge de mettre le travail sur pied. Pour arriver à cette fin, vous pouvez demander l'assistance du professeur de français.

René-E. CARRIERE.

Aux futurs pédagogues

C'est avec enthousiasme que je profite de l'occasion de pouvoir exprimer mon appréciation de l'Institut Pédagogique. D'autant plus que je sens que je suis l'interprète fidèle du groupe français et du groupe catholique qui comprenait aussi des Anglais.

Nombreux sont les avantages dont les étudiants catholiques furent favorisés. En premier lieu, ils ont pu avoir la sainte messe les dimanches, les premiers vendredis du mois et les mercredis du carême. Nous en sommes très reconnaissants à notre dévoué principal, M. Brisbin. Notre belle retraite fut des plus appréciées également. Lors des cours de religion avec "Father Topping" que de conseils et instructions pratiques nous furent donnés dont nous avons pu bénéficier.

Au point de vue de français, nous avons eu nos cours supplémentaires pour notre groupe. Notre zélé professeur, M. Corriveau, dans ses rencontres avec nous, a su nous stimuler par son ardent patriotisme. Les instructions et méthodes qu'il nous a données nous aideront à enseigner le français d'une manière plus efficace.

Je voudrais rassurer ceux qui contemplent l'idée de venir à leur tour suivre leur cours à cet Institut. Il se peut qu'ils redoutent les rapports qu'ils devront avoir avec les autorités anglaises protestantes. Pour ma part, j'étais appréhensive à ce sujet avant d'entreprendre mon cours ici. Il nous faut tous admettre que les professeurs dans leur attitude ont manifesté un grand respect pour notre religion et notre langue. Dans les leçons où surgissait l'occasion de donner une interprétation religieuse, celle-ci était favorable à nos croyances. J'étais témoin lorsqu'une maitresse a défendu les devoirs imposés par notre Eglise, lorsqu'un étudiant les attaquait. De même, durant notre stage d'enseignement, les professeurs de critique admiraient l'aptitude des Français de pouvoir s'exprimer également en Anglais.

Je fus de même très surprise qu'il y ait eu tant de religiosité dans les chants choisis pour les circonstances de Jour du souvenir, de Noël, de Pâques et de graduation. Le directeur exigeait que ces cantates soient exécutées avec révérence.

Quant à la substance des cours, ceux qui ont enseigné déjà en profitent davantage. Ils en voient toute l'utilité. Les autres qui n'avaient pas eu d'expérience sont devenus plus intéressés dernièrement. C'est que depuis leur enseignement pratique, les suggestions des professeurs se révèlent très opportunes maintenant.

A tout considérer, je termine mon cours d'enseignement, très édifiée de l'admirable tolérance des autorités pour notre religion et notre langue. Je suis persuadée que tout notre groupe partage mes sentiments très sincères et que nous garderons de bien profonds et chers souvenirs de notre agréable année d'entrainement. Nous aurons acquis de la généreuse contribution des professeurs une enrichissante expérience.

Anita FILLION.

Souvenirs

Voilà déjà une autre année scolaire presque achevée. Que le temps passe donc vite! Quelquefois . . . on oublie presque qu'on est jeune tellement les jours volent!

Tout de même, en voyant la fin de juin approcher, nous jetons un regard en arrière sur l'année passée. Des souvenirs, nous en avons un "casier" plein!

Qui de nous oubliera l'année 1958-59 passée à l'Institut Pédagogique? Nos professeurs ont su nous faire voir différents points de vue de la profession d'instituteur et nous ont montré différentes méthodes d'enseignement. Souhaitons que leurs voeux se réalisent: que nous soyons de parfaits instituteurs et institutrices!

Nous, étudiants canadiens-français, nous garderons toujours un souvenir spécial de M. Arthur Corriveau. Toujours il était prêt à nous aider . . . d'un sourire, d'un sage conseil, d'un coup de main . . . Puissions-nous, comme lui, dans les années futures semer autant de joie et de gaieté dans l'enseignement de nos sujets d'école!

Et nous, résidantes de la Présentation, nous en avons encore beaucoup de souvenirs! Nous sommes très reconnaissantes envers les religieuses qui savent si bien "prendre soin de nous".

Dans le groupe, l'entente règne; c'est presque merveilleux! Malheureusement, nous sommes peu nombreuses; huit . . . ce n'est pas beaucoup! Espérons que l'année prochaine elles seront au moins seize, ou même vingt-quatre!

Pourtant . . . nous sommes bien! Deux par chambre, nous avons chacune notre petit "chez nous". On travaille, on jase, on rit ensemble. Toutes Canadiennes françaises, nous étudions, nous nous entr'aidons, nous "vivons" ensemble! De plus, pour celles qui désirent y assister, nous avons l'offrande du saint Sacrifice de la messe à la chapelle tous les matins et nous pouvons réciter le chapelet avec la radio le soir.

Grâce à l'Association d'Education, nous avons aussi un autobus spécial qui nous conduit à l'école normale tous les jours. Ça se fait vite . . . à quatre heures trente, nous sommes de retour! Croyez donc avec nous qui demeurons ici, que la meilleure maison . . . c'est la Présentation!

Comme vous voyez . . . des souvenirs — toujours nous en aurons! Un regret seulement, dorénavant nous devrons dire "nous étions" et non plus "nous sommes". Mais les rêves du futur nous animent! Pleins d'ambition, nous marchons vers demain, la tête et le coeur remplis de souvenirs de ces jours heureux!

Hélène MARCHAND.

Remerciements

Le groupe catholique désire remercier très sincèrement le R. P. Topping, S.J., du collège St-Paul, pour les nombreux services rendus au cours de l'année.

Nos remerciements à notre président, Denis Bisson, au vice-président, Gilles Beaudry, et à notre secrétaire, Doris Wherle.

Monique HOUDE.

* * *

Petite note!

La graduation des normaliens aura lieu le jeudi 18 juin. Le costume d'été serait de mise.

M. Corriveau

Au nom du groupe des Canadiens français de l'année 1958-59, je viens exprimer nos sincères remerciements pour tous les services que vous nous avez rendus au cours de l'année. Je suis certaine que nous avons tous bénéficié des classes spéciales du midi et que, dans les années futures, nous mettrons les connaissances acquises à profit.

Anita LEGAULT.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
9 juin 1959

BEURRE

Crémerie .62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS	
Grade A large	.31
Grade A moyens	.23
Grade A petits	.13-.14
Grade B	.12-.13
Grade C	.10

VOLAILLES	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.09-.10
POULETS			
Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux	
Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	19.00- 21.00
Ordinaires	19.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$21.50-$22.50
Moyennes	19.50- 21.00
Ordinaires	18.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$18.50
Moyennes	16.50- 17.50
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 16.50
Taureaux:	
Bons	$18.50-$19.00
Ordinaires	17.00- 18.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$33.00-$35.00
Bons	33.00- 35.00
Moyens	29.00- 33.00
Ordinaires	20.00- 28.00
Porcs:	
Grade A	$22.50-$23.00
Truies	9.50- 10.50
Moutons	$23.00

Otterburne

Parents et maitres

Le mois dernier avait lieu une autre intéressante réunion de parents et maitres.

La soirée débuta par un chant "gymnastique" exécuté par les grades 4, 5 et 6 sous la direction de la Rév. Soeur St-Adolphe. Un magicien en herbe, Ronald Proulx, sut ensuite divertir l'auditoire.

La Rév. Soeur Pascal Baylon, institutrice des grades 1, 2 et 3, présenta une démonstration de classe vivante de catéchisme, en préparation pour la confirmation et la première communion de ses petits.

M. le curé procéda ensuite à la présentation de l'invité d'honneur, le R. P. G. Jolicoeur, S.J., professeur au collège de St-Boniface, qui sut captiver l'attention de tous en montrant les bienfaits de la bonne lecture. Il précisa qu'il faut savoir prendre le temps de juger, de s'éduquer soi-même, en un mot de se cultiver par la bonne lecture.

Après une discussion animée, suivie d'un léger goûter, les assistants quittèrent la salle avec la satisfaction d'une soirée bien remplie.

St-Georges

Le 31 mai eut lieu la procession de la Fête-Dieu, à 7 h. 30 p.m. Une foule nombreuse y participait. Le reposoir était chez la famille Challe.

Le 3 juin, Jean-Paul Caya unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Ange Lagassé, de Gravelbourg. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 6 juin, M. Maurice Desautels eut un accident. Il fut transporté à l'hôpital, où il subit une opération.

Dans la nuit du 6 au 7 juin, la foudre tomba sur une remise appartenant à M. Olivier Boulet. Le feu détruisit la bâtisse et les instruments aratoires.

M. et Mme Joseph Dupont et la petite Marielle sont allés visiter leurs parents à St-Adolphe. Ils visitèrent aussi la Rév. Sr Sainte-Gisèle chez les Oblates et la Rév. Sr Simonne, chez les Filles de la Croix.

Le 8 juin eut lieu le service de M. Oscar Dubé, décédé le 4 juin au soir. Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Arthur Desjardins, qui a dû être hospitalisée pendant plusieurs jours à Ste-Rose; à M. Vladimir Denys, qui lui aussi fut patient à l'hôpital durant quelques jours, et à Mme Donalda Gagnon, qui est bien malade à l'hôpital de Ste-Rose depuis déjà une semaine.

Félicitations à M. et Mme John Brooki à l'occasion de la naissance d'un garçon né à l'hôpital de Ste-Rose le 29 mai et à M. et Mme Louis Soucy qui ont aussi un nouveau garçon, né le 3 juin.

Condoléances à M. et Mme Jean Roch qui ont perdu leur bébé, Denis, âgé de deux mois seulement.

Le 3 juin eut lieu l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Edouard Soucy.

M. Frank Beheyt a passé quelques jours à Winnipeg, du 2 au 6 juin.

M. Jérôme Verhaeghe, de Dryden, Ont., passe une couple de semaines chez ses parents, M. et Mme G. Verhaeghe.

M. Gilbert Pinette, employé à Dryden, Ont., passera une semaine ou plus chez ses parents, M. et Mme André Pinette.

M. Léon Verhaeghe, employé à Winnipeg, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Mike Sul et leurs enfants, de St-Vital, ont rendu visite à M. et Mme Albert Labelle, la semaine dernière.

Mlle Clémentine Peeters est allée passer deux semaines avec sa soeur à Winnipeg.

M. Jos. Peeters est revenu chez lui après avoir passé deux mois chez ses gendre et fille, M. et Mme P. Martin, d'Alberta.

M. J.-Raymond Pinette est allé rendre visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Clément Pinette, de Red Lake Road, Ont. Il est accompagné M. Lionel Pinette, M. et Mme Félix Pinette et le R. P. Gérard Pinette. Ils passèrent quelques jours là-bas.

Félicitations à Mme A. Labelle qui a gagné un malaxeur électrique chez M. L. K. Finney. Le service de vaisselle chez M. Fred Pinette fut gagné par M. Gérard Verhaeghe et Mme Gustave Verhaeghe fut la gagnante du service de vaisselle tiré au magasin "Solo" de Ste-Rose.

Mme Ernest Gervais et son fils, d'Elie, ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Grandbois.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118 - 120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis huiles blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.



UN JOUR MÉMORABLE

Voici le temps de la collation des diplômes, de la célébration de la fin des études et des débuts dans une vie nouvelle.

C'est un jour important pour la jeunesse, un jour important pour les parents et un jour important pour la nation.

Faisons-en un jour mémorable!

Les jeunes méritent de célébrer — mais de célébrer sagement. Ce n'est pas un temps pour l'alcool. C'est le temps des soirées surveillées.

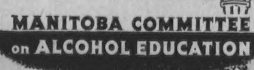
La loi dicte que nulle personne ne doit donner ou fournir de la boisson alcoolique à une personne de moins de 21 ans.

Une collation de diplômes qui finit dans l'embarras, le trouble, ou en cour judiciaire à cause de la boisson, n'est pas un jour mémorable.

Voyons à ce que ce jour mémorable ne soit pas suivi

D'UN SOIR A OUBLIER.

Une dans une série présentée dans l'intérêt du public par le





Département de l'Education, Chambre 42, Edifice Législatif, Winnipeg 1.
WHitehall 6-7289

Mme Odule Ferland, fille des fondateurs de Lorette, décédée à l'âge de 87 ans

LORETTE — Mme Odule Ferland, née Annie Lagimodière, est décédée après une courte maladie, le dimanche 24 mai à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 87 ans. Son mari la précéda dans la tombe en 1947.

Mme Ferland était la dernière vivante des enfants de feu M. et Mme Elzéar Lagimodière, premiers pionniers de Lorette, très renommés. Elle naquit à St-Boniface et vint s'établir à Lorette avec ses parents en 1882 où elle a passé le reste de sa vie. Elle occupait un coin du lot familial avec sa fille, Aline.

Mme Ferland jouissait d'une bonne santé et put vaquer à ses occupations jusqu'au temps de sa maladie.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 27 mai dans l'église de Lorette. M. l'abbé R. Bélanger, curé, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes et neveu de la défunte. Agissaient comme diacre et sous-diacre: M. l'abbé R. Bélanger et le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé de Ste-Anne-des-Chênes.

Les porteurs furent six neveux de la défunte, MM. Guillaume Henry, Roméo Pelletier, Léopold et Elzéar Lagimodière, Horace Savoie et Raoul Rheault.

Deux nièces firent la quête: Mmes Arthur Goulet et Alexina Manaigre.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Jules, de Fort Garry, Guillaume, de St-Boniface, et Elzéar, de Lorette; deux filles, Mme J.-C. Perreault (Germaine), de St-Vital, et Aline, de Lorette; dix petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les membres de la famille de Mme O. Ferland remercient cordialement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou d'autres façons, lors de leur récent deuil.

Graduation

Le 28 mai eut lieu la graduation des élèves de l'Institut Collégial Lorette Centre. Une messe fut célébrée en leur honneur le matin et le soir il y eut bénédiction du St-Sacrement. Les cérémonies de la graduation se déroulèrent dans la salle paroissiale, sous la présidence de M. Denis Dorge, commissaire.

Les gradués furent Mlles Lorraine Tétreault, Doreen Young, Beverley Mutual, Georgette Gauthier, Jean Fryza, Denise Desrochers et Eleanore Staska, MM. Leonard Turchyn et Ronnie Chay.

La médaille d'or du Gouverneur-Général fut méritée par Mlle G. Gauthier et le prix du Concours de vocation des Chevaliers de Colomb, gagné par M. Germain Manaigre, lui fut remis par M. P. Hamel, Grand Chevalier du Conseil local. M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, le R. P. A. Pianfetti, S.J., du collège St-Paul, M. J. C. Muller, M. J.-A. Dansereau et M. l'abbé R. Bélanger, curé, prirent tour à tour la parole.

M. Denis Dorge félicita la belle chorale et les gradués et encouragea les élèves à poursuivre leurs études. Il remercia aussi les parents d'être venus en si grand nombre et les institutrices du beau travail qu'elles accomplissent.

Mlles Georgette Gauthier et Doreen Young firent les discours d'adieu en français et en anglais.

Mariage

Le samedi 23 mai, il y eut messe et communions dans la chapelle du nouveau couvent aux intentions de Mlle Gloria Krowiak et de M. Guy Hamel. M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, oncle du marié, officiait. M. Denis Hamel était le servant de messe. La Rév. Sr St-Jean-de-l'Eucharistie exécuta des beaux morceaux d'orgue. Les parents des mariés étaient présents.

A 3 h. p.m., leur mariage fut bénit par M. l'abbé C. Vachon dans l'église St-Jean-Cantius de Winnipeg. La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, M. Joseph Krowiak, de Winnipeg, et M. P. Hamel, de Lorette, accompagnait son fils, Guy.

La mariée était ravissante dans sa toilette blanche en dentelle de Chantilly sur satin recouverte de perles et de séquins. Elle portait un voile de soie bordé d'appliqués de dentelle retenu par une tiare. Son bouquet était composé de roses rouges.

Mlles Rolande Lauzé, Kathy Kealer, Judy Wilson et Marjorie Tanner étaient filles d'honneur. Toutes portaient une toilette bleu pâle avec chapeau assorti. Elles avaient chacune un bouquet d'oeillets blancs. La petite bouquetière était Ethel-Mae Hamel, nièce du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gérard et Raymond Hamel, Paul et Marcel Lauzé et les huissiers, MM. Denis Hamel et Douglas Molner.

La réception eut lieu ensuite à l'hôtel Assiniboine où il y avait environ 275 invités. M. et Mme Guy Hamel résideront à St-Boniface.

Powerview

Première communion

Le dimanche 17 mai, à la grand-messe, 27 enfants, accompagnés de leurs parents, s'approchaient pour la première fois de la sainte table. M. l'abbé A. Campeau, curé, remercia les maitresses qui se sont dévouées pour les bien préparer: la Rév. Sr Louis-de-Montfort, Mme Denise Dupont et Mme Irène Dean, ainsi que les parents des enfants sans l'appui desquels les maitres et maitresses ne pourraient réussir.

Pèlerinage

Le 24 mai avait lieu le pèlerinage annuel à Notre-Dame du Laus auquel environ 500 personnes prenaient part. Au delà de 400 communions furent distribuées durant la journée.

A 2 h. 30 p.m., il y eut récitation du chapelet et de prières dans l'église, puis, à 3 h., la procession se mit en marche avec la statue de Notre-Dame du Laus, la bannière des Dames de Ste-Anne, le drapeau marial et le drapeau des croisés de St-Georges. Passant par la rue de l'église, l'on se rendit au reposoir chez M. Philippe Dupont où, pour la circonstance, Mme Dupont avait peint un tableau vraiment réel de Soeur Benoite, à genoux en contemplation devant la sainte Vierge, dont la statue fut déposée dans la niche préparée exprès. Le R. P. Gaston Lebleu, O.M.I., de Fort Alexandre, donna le sermon en anglais.

De retour à l'église, la grand-messe fut chantée en plein air par M. l'abbé J. Bellavance, curé de Pine Falls. Le R. P. G. Lebleu et M. l'abbé Paul Gagné étaient diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction des religieuses, se surpassa pour l'occasion. Le sermon français fut donné par le R. P. Lebleu.

Ont aussi pris part au pèlerinage: le R. P. Léon Leroux, O.M.I., de Fort Alexandre, et M. l'abbé Louis Morin, curé de St-Georges.

Baptêmes

Le 10 mai: Della-Marie-Jeanne, fille de Norman Trudel et de Jeannette Lavoie, née le 4 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lavoie.

Le 15 mai: Audrey-Belle, fille de Gérald Cyr et d'Ann McLellan, née le 5 février. Parrain et marraine, M. Jack Dutka et Mme Yolande Dirnock.

Le 16 mai: Gary, fils de Stanley Yaworack et de Violet Thomas, né le 2 septembre 1958. Parrain et marraine, M. Henry Ostrowsky et Mme Nora Silk.

UNDER "THE HEALTH SERVICES ACT" AND "THE MUNICIPAL ACT"

Notice is hereby given that:

By-law No. 5/59 of the Town of Morris
By-law No. 59-4 of the Town of Emerson
By-law No. 861 of the Rural Municipality of Morris
By-law No. 1409 of the Rural Municipality of De Salaberry
By-law No. 939 of the Rural Municipality of Franklin
By-law No. 791 of the Rural Municipality of Montcalm

have received their first reading by the respective Councils of the said Municipalities, and will at the time and places hereinafter mentioned be submitted to a vote of the resident ratepayers of the said respective Municipalities entitled to vote thereon, residing within the limits of Morris Hospital, District No. 25 as hereinafter described.

The purpose of the above mentioned By-laws is to authorize increased hospital facilities at Morris, Manitoba, and at Emerson, Manitoba, and to approve and ratify the Supplementary Scheme relating thereto as prepared by the Governing Board and to provide for payment to the Board by each of the said Municipalities of its proportionate share of the costs incidental to such Supplementary Scheme; which said Supplementary Scheme has been duly approved by the Minister of Health and Public Welfare, and is substantially in the words and terms following, namely:

That for the purpose of meeting the Board's annual liability on account of repayment of capital expenditure and interest thereon, and the estimated expenditure for the maintenance and operation of the Morris District Hospital and Emerson M.N. Unit (less the revenue, if any, therefrom), there be levied annually as a special Rate a Hospital Tax, from all the lands and property within the said District, taxes so collected to be paid to the Board to be applied, firstly: In payment of the principal and interest charges on capital expenditure outstanding from time to time; and, secondly, in payment to the Special Account under the authority of the Board, and thirdly, towards payment of the maintenance and operation of the Morris District Hospital and Emerson M.N. Unit, other than payments and interest on capital expenditures, as hereinbefore provided.

The said proposed By-laws are also to authorize the Board to borrow from time to time such sums as the Board deems necessary to meet the expenditure of the District until such time as the taxes for the then current year are received; the amounts so borrowed to be a charge upon the taxes due to the District; to authorize the said Board to issue debentures to secure the principal borrowed and interest thereon (said debentures to form a lien and charge against all property owned by the Board and all taxes levied in the district for the payment thereof); and are also to authorize the respective Municipalities, for the purpose of meeting their liabilities to the Board for their apportioned share of the annual contributions for the purpose of repayment of the sum of $120,000.00 for Morris and Emerson — $56,000.00 and for the payment of interest thereon and the maintenance and operation of the Hospital at Morris and the Medical Nursing Unit at Emerson, to levy and collect annually for a period of 20 years as a special rate a Hospital Tax from all the land and property in each Municipality within the said the Morris Hospital District.

The vote of the ratepayers entitled to vote on the scheme and on the respective By-laws ratifying and confirming same shall be taken for and against the said proposed By-laws on Thursday the 25th day of June A.D. 1959, between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon, on the said day.

On the 23rd day of June, A.D. 1959, the Reeves and Mayors of the respective Municipalities will attend at their respective Municipal Offices between the hours of 10:00 o'clock in the forenoon and 11:00 o'clock forenoon for purpose, if requested, of appointing persons to attend at the polling places and at the final summing up of the votes on behalf of the persons interested in promoting or opposing the respective By-laws.

The clerks of the respective Municipalities will attend at their respective Municipal Offices at the hour of 10:00 o'clock in the forenoon on Friday the 26th day of June A.D. 1959 to sum up the number of votes for and against the said By-laws.

The original By-laws and copies of the Scheme are filed in the respective Municipal offices and may be examined by interested parties at all reasonable hours before the vote thereon is taken.

POLLING PLACES

TOWN OF MORRIS

Returning Officer — Mr. J. B. Wiens. One poll only located in the Town Office, in the Courthouse, Morris.

TOWN OF EMERSON

Ward 1 — Comprising that portion of the Town of Emerson situated west of the Red River, at the Residence of A. A. Pow, Lot 23, Block B, Plan 7. Deputy Returning Officer — Mrs. J. H. Johnston. Poll Clerk — Mrs. A. A. Pow.

Wards 2 & 3 — Comprising the portion of the Town of Emerson situated east of the Red River, in the Council Chamber, Town Hall. Lots 6/7, Block 'V', Plan 2. Deputy Returning Officer — Mrs. Laura Ross. Poll Clerk — Mrs. S. Albright.

RURAL MUNICIPALITY OF MORRIS

Ward 1 — All duly qualified electors of the Ward, with the exception of Sections 2, 3 & 4 in Township 4, Range 1W to vote at BROADVIEW SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. C. R. Irvine.

Ward 2 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing West of the Meridian vote at the NORTH FLOWERY BANK SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. W. H. Dickson.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing East of the Meridian vote at the NORTH ROSENHOFF SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mrs. Jessie Coates.

Ward 3 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing West of the C.P.R. vote at the GREENBANK SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. Herb Poersch.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing East of the C.P.R. vote at PELLAND'S STORE, SILVER PLAINS. Deputy Returning Officer — Mr. Henri St. Onge.

Ward 4 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing South of the division line between Townships 5 and 6 (South of R.L. 418 and Sections 35 & 36 — 6 — 2E) vote at the ARMOUR SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. Frank Swain.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing North of the division line between Townships 5 and 6 (North of River Lot 416 and Sections 25 & 26 — 5 — 2E) vote at the NORMANDIN HALL, AUBIGNY. Deputy Returning Officer — Mr. Louis Guillou.

Ward 5 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing 3 miles West and 2 miles East of Lowe Farm vote at the LOWE FARM FIRE HALL. Deputy Returning Officer — Mr. David J. Braun.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing 3 miles East of Kane vote at J. J. TOEWS' GARAGE, KANE. Deputy Returning Officer — Pete Harder.

Ward 6 — All duly qualified electors of the Ward, excepting thereout Township 6, Range 2W, vote at the MASONIC HALL, SPERLING. Deputy Returning Officer — Mr. Jim Soutar.

RURAL MUNICIPALITY OF DE SALABERRY

One polling place only, at EMPRESS SCHOOL DISTRICT (SCHOOL HOUSE) on Section 5 — 4 — 3E. Deputy Returning Officer — Mr. Auguste Vermette.

RURAL MUNICIPALITY OF FRANKLIN

Ward 1 West — FRITZ LEMBKE'S HOUSE (Lot 64 St. Agathe). Deputy Returning Officer — Mr. E. Gibson.

Ward 1 East — FRED FELSCH'S HOUSE (SW 24 — 1 — 3E). Deputy Returning Officer — Mr. Emil Pomrenke.

Ward 2 — ORANGE HALL, RIDGEVILLE. Deputy Returning Officer — Mr L. H. Riach.

Ward 3 — MUNICIPAL HALL, DOMINION CITY. Deputy Returning Officer — Mr. R. B. Ginn.

Ward 4 — GREENRIDGE HALL, GREENRIDGE, MAN. Deputy Returning Officer — Mr. Nelson Casson.

Ward 5 West — L. BRUNEAU RESIDENCE (Sec. 35 — 3 — 2E). Deputy Returning Officer — Mr. L. Bruneau.

Ward 5 East — ARNAUD HALL, ARNAUD, MAN. Deputy Returning Officer — Mr A. C. Penner.

Ward 6 — M. H. SMITH HOUSE (SW 10 — 3 — 4E). Deputy Returning Officer — Mr. M. H. Smith.

RURAL MUNICIPALITY OF MONTCALM. Returning Officer — Mr. J. O. Bois.

Poll No. 1 — GEORGE CHEREWAYKO'S RESIDENCE. Those parts lying in Township 1 Range 2 East excepting Sections 6, 7, 18, 19 and 31.

Poll No. 2 — MUNICIPAL HALL, LETELLIER, MANITOBA. Thos parts lying in Township 2 in Range 2 East excepting section 6 and the East-Half of Sections 13, 24, 25 and 36 in Township 2 in Range 2 East.

Poll No. 3 — ALBERT CHAMPAGNE'S RESIDENCE. Thos parts lying in Township 3 Range 1 East excepting Sections 4, 5, 6, 7, 8, 18, 19, 30, 26 and West-Half of Sec. 35 and River Lots 209 to 239 inclusive, excepting River Lots 241 to 297 inclusive in Township 4, Range 1 East.

Poll No. 4 — (Polling Subdivision No. 1) STE. ELIZABETH PARISH HALL. Those parts lying in Township 4 Range 2 East comprising the following sections: 1, 2, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 30, 33, 34, 35 and 36.

Poll No. 4 — (Polling Subdivision No. 2) LEON SABOURIN'S RESIDENCE ON PART R. LOT 240. Those parts lying in Township 4, Range 2 East comprising the following sections: 3, 4, 5, 8, 9, 10, 17, 20, 29, 31 and 32 and River Lots 162 to 240 inclusive; Those parts lying in Township 3 Range 2 East comprising of River Lots 242 to 336 inclusively.

Poll No. 5 — ST. MARTIN'S PARISH HALL, ST JOSEPH, MAN. Township 2 in Range 1 East comprising of the following sections: the West-Half of Sections 13, 24, 25 and 36: and all of Sections 22, 23, 26, 27, 34 and 35 in Township 2 Range 1 East.

Poll No. 6 — EDMOND BERNIER'S HALL IN THE VILLAGE OF ST. JEAN BAPTISTE, MAN. Those parts lying in Township 3 Range 1 East comprising of the following sections: 26 and the West-Half of 35, and River Lots 209 to 239 inclusive; those parts lying in Township 4 Range 1 East comprising of River Lots 241 to 297 inclusive.

Mr. J. B. WIENS, Sec. Treas., Town of Morris
Mr. Ray H. J. LONG, Sec. Treas., Town of Emerson
Mr. D. J. HARDER, Sec. Treas., Rural Municipality of Morris
Mr. G. M. CHENARD, Sec. Treas., Rural Municipality of De Salaberry
Mr R. W. WITTY, Sec. Treas., Rural Municipality of Franklin
Mr. Bernard AYOTTE, Sec. Treas., Rural Municipality of Montcalm

M. David Laroche, un ancien du collège de St-Boniface (B.A., 1950), vient de compléter à l'Université McGill de Montréal trois années d'étude en droit qui l'ont conduit au "Bachelor of Civil Law" (B.C.L). M. Laroche est depuis plus de sept ans attaché au bureau de la Gendarmerie Royale à Montréal.

C. S. B.
Le Coin du Collège

Directeur: Remi Lafrenière
Redacteur en Chef: Paul Proteau
Rédacteurs: Maurice Potvin, Rheal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugene Hogue, Gilles Lapointe

Activités

Les élèves sont actuellement en pleine période d'examens. Toutes les activités parascolaires ont pris fin. Les professeurs de Syntaxe et d'Eléments ont profité des beaux jours de la semaine dernière pour organiser leur pique-nique annuel.

La semaine dernière, le Collège a reçu la visite de plusieurs Pères en route vers le congrès des Sociétés savantes du Canada qui se tient cette année à Saskatoon: le R. P. Pierre Angers, S.J., professeur de Lettres à l'Université de Montréal; le R. P. Yves Ferland, S.J., doyen de la Faculté des Arts de l'Université de Sudbury; le R. P. Roger Cantin, S.J., recteur du Collège Jean de Brébeuf; le R. P. Jean Langlois, S.J., professeur de philosophie au Scolasticat de l'Immaculée Conception. Le Père Recteur et le Père Gérard Jolicoeur se joindront aussi aux discussions du congrès.

Le Collège reçut également la visite du R. P. Conrad East, S.J. Ce dernier se dirigeait vers l'Alberta pour étudier, avec un groupe de scientistes de l'Université McGill de Montréal, les méfaits de la grêle sur les récoltes.

Le R. P. Gilles Lane, S.J., ancien élève du Collège, est arrivé la semaine dernière et il passera un mois à St-Boniface avant de partir pour l'Autriche où il doit étudier pendant 4 ans la théologie.

* * *

La vie sportive

A la balle molle, malgré l'absence du Père Bernard Morin, les Pères ont infligé une nouvelle défaite aux Méthodistes, 16 à 5. M. l'abbé Pierre Raymond mena son club à la victoire. Georges Sanders répondit de son mieux aux exigences du receveur David Conrad. La partie entre les Pères et les Versificateurs n'a pas encore eu lieu; mais nous pouvons voir que les Versificateurs n'entendent pas se laisser vaincre par les Pères: des pratiques "systématiques" sont régulièrement organisées pour coordonner la "citadelle" de Versification.

A la balle dure, les Alouettes ont subi leur troisième défaite consécutive au compte de 7 à 3, le dimanche 7 juin, sur le terrain du Collège. A l'occasion de cette partie, les joueurs revêtaient pour la première fois leur nouvel uniforme blanc, rouge et bleu.

Notre première équipe de gymnastique a donné deux exhibitions en fin de semaine. Une première au parc Provencher, le vendredi 5 juin, et la seconde, le lendemain, à l'occasion du concours de "piste et pelouse" des élèves du Collège.

C'est le samedi 6 juin, de 1 h. à 4 h. p.m., que s'est déroulé le grand concours annuel de "piste et pelouse". Le concours a été entièrement disputé entre les élèves, sauf deux épreuves avec des élèves de l'école Provencher. Ces derniers remportèrent la palme des deux courses. Chez les élèves, voici quelques résultats: catégorie des Elémentaires, les Eléments B sont arrivés premiers, avec 44 pour cent des points; ils étaient suivis des Eléments C, avec 39 pour cent et des Eléments A, avec 17 pour cent. Chez les Syntaxistes, la Syntaxe A a conservé 59 pour cent des points et la Syntaxe B, 41 pour cent. Chez les grands, la Versification a conservé 67 pour cent des points contre 33 pour cent chez les Méthodistes.

Les athlètes de la journée ont été chez les grands: Jean LaRivière et Denis Marion qui ont conservé 16 points. Ils étaient suivis de Léo Desrochers, Paul Genest, Pierre Marcon, Roméo Thévenot, David Conrad et Gérald Tremblay. Chez les moyens, Richard St-Arnaud, Maurice McCarthy, Gilbert Gauthier, Roger Lafrenière et Réginald Lacroix se sont signalés. Chez les petits, Gérard Desrosiers, Jean-Claude Bouffard, Claude Legal, Denis Robert, Claude Bohémier, Louis Wenden et Ernest Joyal étaient au tableau d'honneur. La journée a été vraiment réussie et nous devons nos félicitations aux Pères Morin et Sauriol, ainsi qu'à tous les concurrents.

Saint-Lupicin fête les 60 années de prêtrise de M. l'abbé J. Picod

ST-LUPICIN — Le 31 mai, la paroisse de St-Lupicin fêtait le soixantième anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Joseph Picod.

Né le 5 juillet 1875 à D'Aroma, Jura, France, il arrivait au Canada, à l'âge de 18 ans, avec Dom Gréa et une vingtaine de colons à destination de Notre-Dame-de-Lourdes. Il fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., dans la cathédrale de St-Boniface. Il demeura quelques années à Notre-Dame-de-Lourdes, puis à St-Alphonse pendant deux ans. Il revint à Notre-Dame-de-Lourdes. En 1914, il fut nommé chapelain des Soeurs Grises de St-Boniface. En 1922, il arrivait à St-Lupicin où il demeura durant 38 ans.

En 1922, en arrivant à St-Lupicin, M. l'abbé Picod fit bâtir un presbytère. En 1930, il fit construire un couvent. L'église étant devenue trop petite, il en fit bâtir une autre très convenable pour cette petite paroisse. Au printemps de 1959, âgé de 84 ans et souffrant d'une maladie de coeur, il se rendit à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes pour environ deux semaines. Ensuite, il se retira au Foyer Notre-Dame.

La santé de M. l'abbé Picod ne permettant pas de faire une fête grandiose selon son mérite et le désir de tous les paroissiens furent obligés d'abréger cette fête. La cérémonie du jubilé de diamant sacerdotal commença à 2 h. p.m. avec bénédiction du St-Sacrement. Après, on se rendit à la salle paroissiale où il y eut un programme par les élèves des écoles. Ensuite, on servit un succulent goûter préparé par les dames de la paroisse. Deux adresses, exprimant la reconnaissance de tous au jubilaire, furent lues, une par Mlle Doreen Gillis et l'autre par un paroissien, M. Lucien Bahuaud. Les paroissiens offrirent au vénérable jubilaire un bouquet spirituel, une chaise, une bourse d'argent, un rasoir et des fleurs. M. l'abbé Picod exprima ses impressions de jubilaire, dit à ses paroissiens l'immense joie qu'il éprouvait de se trouver encore parmi eux et remercia de tout son coeur ceux qui avaient organisés cette belle fête.

La paroisse de St-Lupicin, tout en félicitant leur dévoué curé de ses 60 ans de fidélité à l'Eglise, à sa belle mission, le remercie tout particulièrement du bien spirituel et temporel qu'il a donné si généreusement à cette paroisse durant 38 années consécutives.

Etaient présents à cette fête: MM. les abbés Simon Nivon et Roland Bélanger, de St-Léon, Ovila Moquin, curé de Somerset, Odilon Larochelle, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Rosaire Gagné, de St-Lupicin, et le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., enfant de la paroisse et maintenant au Précieux-Sang qui agissait comme maitre de cérémonies.

Les Rev. Srs Marie-Joseph et Marie-Cécile et Mère Marie-Emile, toutes trois nées à St-Lupicin, étaient de la fête, ainsi que les Rév. Srs Marie-Jean, Marie-Damien, Marie-Antoinette et Marie-Augustine et Mère Lucille.

Plusieurs anciens de la paroisse s'étaient aussi rendus à St-Lupicin pour fêter leur ancien curé.

Merci à tous et félicitations aux paroissiens de St-Lupicin qui, par leur belle coopération, firent de cette fête un réel succès.

Rathwell

Le 2 juin, à 8 h. p.m., a eu lieu, chez Mme Antonio Bosc, la réunion mensuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse de Ste-Monique.

Il fut décidé de lancer encore une grande tombola; 150 livrets seront commandés et prêts à distribuer dans toutes les familles de la paroisse pour les premiers jours de juillet.

La date du souper paroissial est fixée au 10 octobre.

La prochaine réunion aura lieu le 7 juillet chez Mme Isidore Simon.

Sincères remerciements à Mme O. Bosc. Venons nombreuses à la prochaine réunion, le 7 juillet.

Mme Baptiste Guiboche, âgée de 85 ans, a été inhumée à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 3 mai est décédée à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 85 ans, Mme Baptiste Guiboche, née Françoise McLeod, d'Oak Point.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Jérôme, Célestin, François et Ernest, tous de St-Laurent, 27 petits-enfants et 41 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par le R. P. L. Brossard, curé, assisté des RR. PP. R. Tessier, vicaire, et A. Parent, curé de la paroisse St-Olaf, de Lundar, comme diacre et sous-diacre. La chorale fit les frais du chant. M. F. Gratton touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. P. Boudreau, J. Allard, R. Perreault, G. Minchen, A. Leclerc, E. Boyer.

Mmes J. Sadrick, de Winnipeg, et George Primrose, de Minaki, Ont., petites-filles de la défunte, étaient présentes aux funérailles. Elles ont visité leur mère, Mme P. Chartrand.

Remerciements

Les familles Guiboche remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Va-et-vient

M. et Mme J.-E. Verrier allèrent passer quelques jours chez leurs fils et bru, M. et Mme P. Verrier, de Fort Frances, Ont. A Sleeman, Ont., ils visitèrent des amis, M. et Mme Raoul Longmuir. M. Longmuir est chef de gare à Rainy River. M. et Mme Verrier, accompagnés de leur fils, Paul, et son épouse, rendirent aussi visite à M. et Mme Lorne Brown.

M. le Dr et Mme Joseph Boucher et leurs garçons, de St-Jean-Baptiste, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, en fin de semaine.

M. et Mme J.-M. Fontaine et leurs trois enfants sont allés passer quelques jours à Otterburne chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Carrière.

M. et Mme Pierre Combot et leurs fils, Jean et André, de Dufresne, sont venus visiter leurs enfants, MM. et Mmes F. Gratton, A. Combot et M. Combot et leur père, M. Jean Leost.

M. et Mme François Boudreau, de Winnipeg, ont visité leur tante, Mme Charles Cyr, dernièrement.

Mmes Fernand Champagne (Rita Dubois), de St-Maurice, P.Q., René Slight (Dorothée Dubois), d'Amos, P.Q., et M. Laurent Dubois, de Cardiff, Ont., ont visité récemment les familles Yves Kerbrat et J.-E. Verrier. La famille Dubois, autrefois de St-Laurent, a quitté ce village pour Amos, P.Q., voilà 17 ans.

Première communion

Le dimanche 31 mai, 30 petits garçons et fillettes ont reçu pour la première fois la sainte Eucharistie. Les enfants occupaient les allées du milieu de l'église. La chorale exécuta plusieurs cantiques au cours de la cérémonie. L'allocution du Rév. Père Curé fut très intéressante. La confirmation, nous l'espérons, aura lieu en septembre.

Elm Creek

Mme L.-P. Taillon est partie en voyage à Vancouver, C.-B., où elle visitera sa parenté et assistera au mariage de Mlle Jeannette Moreau. M. Taillon la rejoindra en peu plus tard, et alors tous deux se rendront à Victoria et en plusieurs autres endroits.

Elie

Etaient en promenade à Elie, chez M. et Mme Hervé Hébert, leur fille, Mme Dick Gunther, et ses enfants, d'Ontario; chez M. et Mme Adonai Bernardin, M. et Mme Bob Burns et leurs fils, de Timmins, Ont.

M. et Mme Emilien Lavoie, de Regina, étaient de passage chez leurs parents.

Mme Duff Roy est de retour dans la paroisse.

Le dimanche 7 juin, M. l'abbé André Gervais, nouvel ordonné, chantait la grand-messe. Il est originaire de St-Eustache.

Mme Oliva Dufour et son fils, Alain, et M. Le Sann sont partis en voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Avila Aquin et leurs deux enfants sont allés passer la fin de semaine avec leur fille religieuse Oblate à Camperville. Ils visitèrent aussi Duck Bay. Mme Ernest Gervais les accompagnait. Elle est allée visiter ses enfants à Ste-Amélie.

Baptêmes

Paul-Emile, fils de M. et Mme Fernand Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Aquin, oncle et tante de l'enfant.

Lynne-Hélène-Marie, fille de M. et Mme Léo Aquin. Parrain et marraine, M. et Mme Pacifique Courcelles, grands-parents de l'enfant.

Malades

Prompt rétablissement à M. Alphonse Rheault, patient à l'hôpital, à Mme Joseph Legault, convalescente à la maison, et à Denis Girard, se rétablissant aussi à la maison.

Nombre imposant d'apôtres, croisés et croisillons à Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — Le samedi soir 30 mai eut lieu à l'église la réception de la Croisade Eucharistique. La cérémonie commença par une procession à l'église. L'entrée se fit solennellement et pieusement au son de "Bénis notre Croisade", bannière en tête, suivie des croisillons, croisés et apôtres. Les petites filles étaient vêtues de leurs mantes et bérets de croisée.

Les participants ayant pris leur place dans l'église, on commença le chapelet, suivi du sermon de circonstance donné par le R. P. Léon Roy, C.Ss.R., aumônier de la Croisade.

Dans son sermon, le R. P. Roy incita les croisés à toujours bien suivre leur devise: "Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre."

Les 21 croisillons, composés de 11 filles et de 10 garçons, les 41 croisés, 28 filles et 18 garçons, et les 13 apôtres, neuf filles et quatre garçons, s'avancèrent chacun leur tour à la sainte table pour faire leur promesse et recevoir leur insigne comme membre de la Croisade Eucharistique.

Les participants se levèrent ensuite pour chanter "Je suis Croisé".

La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement où l'on entendit de très beaux cantiques exécutés par les dévouées religieuses du couvent, entre autres le "Chez nous, soyez Reine", qui est celui de la Croisade.

Club 4-H

Le 4 juin, il y eut assemblée régulière du club. M. Desrosiers était présent comme professeur et a grandement intéressé les assistants par ses conseils à propos de semences. La secrétaire a lu quelques directives concernant la culture du jardin et des patates. M. Emmanuel Bériault remercia M. Desrosiers pour sa participation à la réunion.

La prochaine assemblée aura lieu vers la fin de juin. L'agronome ou son assistant sera présent pour discuter du sujet à l'étude.

Un club de grain 4-H a été organisé. MM. Bill Reimer et Jimmie Benoit sont les chefs. Le comité suivant a été élu: président, Larry Benoit; vice-président, Fernand Lemoine; secrétaire, Jimmie Norman; chroniqueur, Laurence Lacoste. Leur assemblée régulière aura lieu à la salle municipale le troisième lundi du mois.

Le club 4-H offre ses condoléances à M. et Mme Bériault à l'occasion de la mort du père de Mme Bériault.

MONUMENTS ET PLAQUES-MONUMENTS
DE MARBRE BLANC
Joseph St-Amant
ST-JEAN-BAPTISTE, MAN.
TEL. ST-JEAN 3326
PRIX RAISONNABLES

La Sauvegarde

L'assurance-vie est un devoir social et familial.

La plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie.

Près de $2,600,000
payés aux assurés
ou à leurs bénéficiaires en 1957

Demandez nos polices familiales

UNE SENSATION DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE

Toute la famille protégée par la même police

★

Nos représentants

MANITOBA

Philippe Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface.
Edouard Lachance	Agent spécial	299 Eugénie, Norwood, St-Boniface.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue.
Laurier Chabot		Ferland.
Georges Lacasse		Ferland.

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame est, Montréal.

MARSHALL-WELLS
BARN PAINT
352-BRIGHT RED
P-AM
282-BLUE
FOR ALL-ROUND FARM PROTECTION
107-P

MARSHALL WELLS

Peinture à granges

Une peinture à base d'huile de haute qualité pour étables, toits, clôtures, élévateurs à grain, moulins — qui protégera même contre les pires intempéries. Présentée dans deux tons de rouge, "Fire Engine Red" ou "Bright Red".

P-A-M

Protège l'équipement et les machines agricoles contre la rouille et l'usure. Durcit en un fini à l'émail, résistant, sur toutes les surfaces de métal ou de bois. Un choix de six couleurs.

BRUXELLES — Simon-R. Foidart
NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Union Commerciale Co.
ROSS — A. Mymryk
ST-ADOLPHE — Brodeur Frères
SAINT-BONIFACE — Saint-Boniface Hardware
ST-CLAUDE — Marshall-Wells Stores
ST-JEAN-BAPTISTE — Tessier Frères
ST-PIERRE — Lavergne Electric

450 jeunes, à Gravelbourg, au 2e congrès annuel d'A.C.

GRAVELBOURG — Le samedi 23 mai eut lieu à Gravelbourg le 2e congrès annuel d'Action Catholique. Plus de 450 croisés, jécistes, scouts, guides et chevaliers de l'autel participèrent à la messe dite par Son Exc. Mgr Aimé Decosse.

Après le diner à la salle paroissiale, les congressistes se rendirent à l'auditorium du couvent pour le programme où chaque école devait figurer à tour de rôle.

La présence de Son Excellence à la séance fut un éloquent témoignage de l'intérêt qu'il porte à l'A.C. Aussi, tous ont été fiers d'entendre combien heureux il était de constater la "vie", l'esprit apostolique chez les jeunes du diocèse et combien il comptait sur eux pour le recrutement de vocations religieuses, sacerdotales et missionnaires. "Tous, vous êtes appelés, ajouta-t-il, à être apôtres par l'exemple d'une vie chrétienne authentique, et cela à cause de votre baptême et de votre confirmation."

M. l'abbé R. Larivière, aumônier d'A.C. dans le diocèse, dit combien il avait été touché des nombreuses communions à la messe. Il félicita aussi le comité d'assistantes diocésaines qui ont aidé à l'organisation de ce congrès, et les différentes sections pour les affiches, les albums, etc., à l'exposition.

La bénédiction du Très St-Sacrement qui devait clôturer le congrès ne put avoir lieu à cause de l'heure tardive. A la demande de M. l'aumônier, Son Excellence fit descendre sur les congressistes les bénédictions du Dieu Tout-Puissant. Tous partirent plus forts, plus courageux, plus résolus aussi de travailler à faire fleurir l'A.C. dans le diocèse.

Dumas

mariage Eberlé-Thériault

Le samedi 30 mai, à 12 h. 30 p.m. en l'église de Notre-Dame-de-l'Espérance, fut béni le mariage de Lucie Thériault avec M. Jacob Eberlé, de Montmartre. M. l'abbé A. A. Vandendriessche, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

Les servants étaient Médéric et Albert Lamontagne. Mme T. Jorden touchait l'orgue et Mlle Diane Collins chanta "Ave Maria", "Panis Angelicus" et "On this day, O beautiful Mother".

La mariée, au bras de son père, entra dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une jolie robe longue bleue pâle de satin et de tulle ornée de broderie; elle portait un diadème de même couleur. Son bouquet se composait de roses blanches et roses.

Mme Perras, de Montmartre, soeur du marié, était dame d'honneur et Mlle Denise Zébière, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elles étaient toutes deux revêtues de robes roses de nylon et dentelle et portaient un diadème de satin et de perles. Un bouquet de roses blanches et rouges finissait l'ensemble. Le garçon d'honneur était Ernest Lamontagne.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée; le diner fut servi à plus de 40 personnes. Un souper eut lieu chez les soeur et beau-frère du marié.

Au diner, M. le curé, les nouveaux époux et leur escorte prirent place à la table d'honneur joliment décorée de fleurs et d'un beau gâteau à trois étages. M. le curé porta le toast aux mariés leur souhaitant, au nom de tous, bonheur, santé, prospérité. Il termina par un petit conte amusant.

Il y eut ensuite réception à la salle Beauchemin et une agréable soirée chez les parents du marié.

M. et Mme Eberlé résideront sur leur ferme à Montmartre.

Va-et-vient

Mlle Annie Dumont, de Cupar, M. et Mme Fernand Larrivée, M. et Mme Fabien Carpentier, de Regina, vinrent assister au mariage de leur frère et cousin, M. Lionel Larrivée avec Mlle Sylvia Rollin.

M. et Mme Roméo Bessette, M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, visitèrent M. et Mme Adrien Bessette.

Mme O. Legault accompagna son fils, Aristide Dumont, à Regina, pour visiter ses enfants.

M. et Mme Ernest Thériault, de Mutrie, accompagnés de Mme A. Boulet, se rendirent à Winnipeg assister au mariage de leur fille, Claire Thériault.

M. et Mme John Burkes et leur famille se rendirent à Alida assister au pique-nique.

Naissance

M. et Mme Henri Lamontagne sont les heureux parents d'une fille, Shelly Lynn Marie, née à l'hôpital d'Esterhazy, le 28 mai.

Ponteix

Funérailles

Le 18 mai avaient lieu les funérailles de M. Philias Côté, décédé le 16 mai, après quelques jours de maladie, à l'hospice de St-Hubert, à l'âge de 84 ans. Le service fut chanté par Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé, assisté de M. l'abbé Georges Laprise, de Cadillac, et M. l'abbé Maurice Minne, vicaire à Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Jean et Marcel Facelle, de Val Marie, petits-fils du défunt, Fernand Goddu, de Frenchville, Fernand Bonneville et Claude Bleau, de Ponteix. Georges Rouleau, petit-fils du défunt, portait la croix.

M. Côté est né à New Hampshire en 1875. Il épousa Mlle Marie Leblanc à St-Malo. Ils demeurèrent quelques années à St-Antoine, de Storthoaks, puis vinrent à Ponteix, en 1909. Ils demeurèrent sur la ferme jusqu'après la mort de Mme Côté en 1918. M. Côté vint alors au village avec ses enfants. Il était à St-Hubert depuis trois ans.

Il laisse dans le deuil trois fils, Philippe, Alphonse et Ovila, de Vancouver; six filles, Rose-Anna (Mme Beaudry), de Vancouver, Alma (Mme C. Rouleau), Adrienne (Mme A. Auger) et Thérèse (Mme Léo Carignan), de Ponteix, Aurore (Mme T. Facette), de Val Marie, et Jeanne (Mme J. Entenor), de Frenchville, et 38 petits-enfants.

Va-et-vient

M. le Dr J. Strohhofer et son fils, Joseph, sont revenus d'un voyage de près de deux semaines à Winnipeg, Minneapolis et autres endroits.

Mlle Marie Strohhofer assiste à un congrès à Saskatoon comme interprète française.

M. Roger Stringer, étudiant en médecine à l'Université d'Ottawa, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Achille Stringer.

Félicitations à M. Raymond Piché, fils de M. et Mme Armand Piché, qui a reçu son diplôme au collège Campion de Regina, le 22 mai, ainsi qu'à M. Dale Hick, qui a mérité un premier prix à un concours oratoire.

Assistaient à la collation des diplômes, Mmes Armand Piché, J.-P. Lacasse et A. Hick et M. Léo Piché.

M. et Mme Antoine Mercier et leur famille, M. et Mme M. Levasseur et leur fille, Irène, Mlles Marie Liboiron et Noëlla Picray et MM. Louis Picray, Raymond Meloche et Paul et Jean Tourigny se sont rendus à Regina pour assister à la remise des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital des Srs Grises, le 26 mai. Mlle Thérèse Mercier, fille de M. et Mme Antoine Mercier, était au nombre des diplômées. Félicitations!

M. et Mme Albert Picray ont assisté à la graduation de leur fille, Armande, à l'Académie de Sion.

M. et Mme Hubert Arsenault, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme A. Arsenault.

M. et Mme Paul Cyrenne et leur fils, Michel, de Vancouver, visitent M. et Mme Oscar St-Cyr et les familles Cyrenne.

M. Lorenzo St-Cyr et M. et Mme Paul Cyrenne sont allés à Rosetown.

M. Emile Questiaux, de Regina, Montana, et M. Georges Questiaux ont visité leurs cousins, M. et Mme Henri Stringer et les autres familles Stringer, M. et Mme Henri Legros, M. et Mme Philippe Therrien et leurs beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Adrien Privé.

Trente-quatrième Pèlerinage annuel

Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Saskatchewan

PROGRAMME:

Du 5 au 13 juin: Neuvaine publique et Solennelle

7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe

Le samedi soir 13 juin:

7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe
9 h. 00 p.m. Pocession aux flambeaux

Le dimanche 14 juin: Jour du Pèlerinage

5 h. 30, 6 h. 00 et 7 h. 00 a.m. Basses messes
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (Dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe Pontificale — Sermons en français et en anglois
2h. 00 p.m. Procession du Très-Saint-Sacrement. Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse

RADIO: N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

Le dimanche 14 juin:

La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 a.m. à 12 h. 00 (midi) par le poste CKBI de Prince Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170)

Nous suivons l'heure avancée.

Vonda

Funérailles

Le vendredi 22 mai, André Lepage, âgé de 16 ans, fils de M. et Mme Edouard Lepage, de Vonda, rendait sa belle âme à Dieu après avoir enduré courageusement une très grave opération au coeur.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, cinq soeurs, Mme Guy Lepage (Agnès), de Dawson Creek, C.-B., la Rév. Sr Angèle-Marie (Rita), de St-Louis, Mme Roland Beaulieu (Marie-Louise), Lucille et Muriel, toutes de Vonda, et cinq frères, Charles, de Saskatoon, Germain, de Flin Flon, Man., Lionel, Ernest et Jean, à la maison.

Les funérailles eurent lieu le lundi 25 mai, dans l'église de Vonda et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

M. l'abbé O. Lacroix chanta le service. Jean Lepage conduisait le deuil. Les porteurs étaient trois frères du défunt, Charles, Germain et Lionel Lepage, et trois cousins, Lionel Florizone, Marcel et Pierre Lepage.

L'église était remplie de parents et d'amis de Vonda, Prud'homme, St-Denis, Saskatoon et d'ailleurs venus témoigner un dernier hommage au cher disparu.

Remerciements

M. et Mme Edouard Lepage et leurs enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs ou leurs prières à la maison et aux funérailles, lors du décès de leur fils et frère, André. Un merci tout spécial à M. l'abbé Lacroix, curé, à M. de Margerie, qui s'occupa du chant aux funérailles.

Sont venus d'en dehors assister aux funérailles: Mme Guy Lepage, de Dawson Creek, C.-B., la Rév. Sr Angèle-Marie, de St-Louis, M. et Mme Germain Lepage, de Flin Flon, Man., et M. et Mme Henri Vandercheigh, d'Oak Lake, Man.

Baptême

Le 26 mai: Gisèle-Marie-Alice, fille de M. et Mme Roland Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Lepage, grands-parents de l'enfant.

Fête à Bellegarde le 31 mai en l'honneur des 13 finissants

BELLEGARDE — Le dimanche 31 mai, jour inoubliable pour les treize finissants de l'école de Bellegarde: Albert, Henri et Yvette Aimé, Marguerite Claude, Albert, Irène et Lydia Cop, Claude et Claudette George, Paula Hardy, Louis Lemée, Edouard Perreaux et Lucien Poirier.

Cette journée d'adieu débuta par la grand-messe solennelle à 10 heures. Sous un soleil radieux, les finissants vêtus de la toge et du béret défilèrent de l'école vers l'église. Ils firent leur entrée solennelle aux sons des puissantes harmonies de l'orgue et prirent place dans les sièges d'honneur. Une foule compacte de parents, d'amis et de paroissiens les entourèrent pour assister au Saint-Sacrifice. Les élèves de l'école, aidés des religieuses, des Frères et de quelques membres de la chorale paroissiale chantèrent la messe polyphonique "Ste-Cécile" de Doyon. M. l'abbé Emile Toupin célébrait la messe servie par les élèves du cours secondaire.

Au moment de la communion, les professeurs et les parents s'approchèrent en grand nombre de la sainte table pour communier avec les héros du jour. Vint ensuite la procession de la fête-Dieu au cours de laquelle les finissants se consacrèrent solennellement au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge.

A 5 h. p.m., accompagnés de leurs parents, ils furent accueillis dans la salle paroissiale un concert d'applaudissements par les quelque deux cents invités qui s'y étaient réunis pour prendre part aux agapes fraternelles. La salle du banquet était resplendissante de beauté et de lumière. A la table d'honneur on remarquait MM. les abbés E. Toupin, F. Marcotte, H. Delisle, M. George, les Rév. Frères, Yvan, Léonide, Félicien, Loyola, M. Luc Lemieux, M. Bockstael, de St-Boniface, et Mlle S. Roussel.

A la fin de ce royal repas préparé par les Dames de Ste-Anne et servi avec beaucoup de grâce par les garçons et les filles des grades 9 à 11, M. l'abbé George et le Rév. Frère Yvan offrirent un toast aux diplômés et à leurs parents. M. Lucien Poirier, l'un des finissants, remercia les convives aux noms de ses compagnons et de ses compagnes.

Enfin, à 8 heures, le clou de cette belle journée! Les finissants prirent place sur le théâtre dans un magnifique décor bleu et argent, couleurs de la promotion '59. Quelle vive émotion n'éprouve-t-on pas à s'entendre acclamer par une foule de 300 personnes! Outre ceux mentionnés ci-haut, on remarquait parmi les invités d'honneur, la Rév. Soeur Julie St-Jean, Supérieure Provinciale des Filles de la Croix, la Rév. Soeur Irène St-Joseph, Maîtresse des Novices, MM. les abbés L. Poirier, de Forget, J.-A. Turgeon, de Wauchope, le Rév. Frère Isidore et les religieuses du couvent.

Animé d'une joie très vive, le Rév. Frère Yvan, directeur, agissant comme maître de cérémonies, souhaita la bienvenue aux nombreux invités d'honneur, aux parents et aux amis des finissants. Il lut à l'auditoire deux messages de félicitations et de voeux envoyés par le Rév. Frère Georges-Armand, provincial des Frères du Sacré-Coeur, et par M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg qui, à leur grand regret, n'avaient pas pu se rendre à Bellegarde pour cette fête. Puis s'adressant aux finissants et aux finissantes, il les exhorta à toujours faire honneur à leur exaltante devise: Duc in altum! Avance au large! "Plus que jamais, leur dit-il, vous aurez à tenir d'une main ferme et à porter bien haut le flambeau de votre jeunesse, de votre fierté, de votre foi! Que de jeunes aujourd'hui demeurent au bord du rivage, incapables de prendre le départ, parce qu'ils sont captifs de leurs passions, de leurs caprices, de leur égoïsme, de leurs lâchetés! Quant à vous, chers finissants, gardez le goût du large dans la volonté de vous battre s'il le faut contre vous-mêmes ou contre les autres pour réaliser quelque chose de grand, de beau quand vous voguerez sur la mer de votre destinée . . . Le large, ce n'est pas seulement à l'horizon qu'on le trouve, l'horizon de la science ou des succès. C'est à l'intérieur de soi dans l'héroïsme d'une vie vécue en profondeur, en beauté . . . Partez sans crainte vers votre belle vie de chrétiens et de chrétiennes, forts et généreux, les yeux fixés vers ces lendemains riches d'espoir, riches de Dieu!"

Dans un discours très approprié, M. l'abbé E. Toupin, curé de la paroisse, compléta ces exhortations en incitant les finissants à une vie chrétienne solidement trempée, nourrie de l'Eucharistie. Après de chaleureuses félicitations il leur signala les récifs à éviter pour ne point faire naufrage en haute mer.

Après ces deux brillants discours vint le moment le plus gai de la soirée: la proclamation des finissants par le Rév. Frère Yvan, M. Donald George, M. Guy Moreau et Mlle Emilia Aimé. Présentée avec beaucoup d'aisance et une charmante gaieté, chacune de ces proclamations qui nous révélaient les talents et les ambitions d'avenir de nos finissants, fut l'occasion d'un joyeux divertissement par les fines observations psychologiques et les traits d'esprit sur la personnalité et la vie de chacun et de chacune.

On procéda ensuite à la collation des diplômes et à la lecture du palmarès. On distribua de beaux prix gracieusement offerts par les Dames de Ste-Anne, les religieuses et les religieux.

La chorale de l'école régala l'auditoire par deux choeurs magnifiques, "Crossing The Bar" et "This is the End of a Perfect Day". L' "Ave Maria" de Schubert, chanté par les filles des grades 10 et 11, un duo, "Carnaval de Venise", par MM. Arthur Sylvestre et Gilbert Mahin, et un trio, "Reviens Dollard", par Gilles Cop, Edouard Cop et Armand Magotiaux, complétèrent le programme musical.

Enfin, Mlle Paulette Gauthier, lauréate au Bryant Oratory de l'Unité, et M. Donald George, lauréat provincial au concours oratoire et de diction, tous deux élèves du grade 11, tinrent l'auditoire suspendu à leurs lèvres en prononçant chacun un discours, Paulette sur "Four Essentials of Greatness" et Donald sur "Vérités de notre vie française".

Pour terminer, quatre des finissants: Irène Cop, Claudette George, Albert Aimé et Edouard Perreaux, exprimèrent leur gratitude envers ceux qui ont travaillé à leur éducation et promirent de vivre leur devise: Duc in altum! Avant le défilé final, les finissants et les finissantes formèrent un choeur pour chanter leur adieu.

Cette soirée s'est terminée par un délicieux goûter servi par les religieuses du couvent, aux gradués, à leurs parents et aux professeurs.

Tous les témoins de ce beau jour ne sont certainement pas à la veille de l'oublier.

M. M. Demas, de Redvers, décédé à l'âge de 89 ans

REDVERS — Le dimanche 24 mai est décédé, à l'hôpital de Redvers, M. Michel Demas, âgé de 89 ans. Ses funérailles furent chantées mardi, dans l'église Notre-Dame de Fatima, par M. l'abbé Léonard Albers, curé de Manor, assisté de M. l'abbé François Marcotte, curé de Redvers, et de M. l'abbé Albert Turgeon, curé de Wauchope. Il fut inhumé à côté de son épouse au cimetière de Redvers. Sa fille, la Rév. Sr Thérèse Demas, S.G.M., de l'hôpital St-Boniface, était à son chevet au moment de sa mort et l'a assisté durant les trois derniers jours. Il laisse dans le deuil, outre sa soeur jumelle, Mme J. Hirkey, de Cobalt, Ont., ses enfants, Mme J. Doyle (Kathleen), de Brandon, Redmond, de Redvers, Emery, de Sault-Ste-Marie, Ont., Joe et Irwin, de Brandon, Mme Laurence Hartness (Dora), de Manor, Wilfrid, de Cantal, et Mme F. Browland (Angéline), de Brandon. Les porteurs étaient MM. J. B. Kenler, Claude Belmare, Eugène Tessier, J. Vandenbore, L. Girardin et T. Kyle.

Baptême

Veronica Loreen, fille de Roy Pierlot et de Ruth Carlson. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Murphy.

Eglise neuve

Le mercredi 24 juin, à 4 h. p.m., aura lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle église par Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina. Après la cérémonie, il y aura grand-messe et ensuite un goûter sera servi par les dames de la paroisse. Tous seront bienvenus à cette fête.

Saskatoon

Plusieurs personnes de Saskatoon accompagnèrent Son Exc. Mgr Laurent Morin, de Saskatoon à Prince-Albert, lors de son installation comme évêque du diocèse de Prince-Albert

Le dimanche 31 mai, un groupe de Canadiens français de Saskatoon rencontrèrent et causèrent avec la délégation venue du Québec avec Mgr Morin.

Tous étaient enchantés de faire la connaissance de M. l'abbé Sylvio Morin, frère de Son Excellence, Mlle Jeanne Morin, sa soeur, M. Gérald Niding, son cousin, et beaucoup d'autres personnes très actives dans les organisations catholiques du Québec.

Décès

M. Joseph Levesque, âgé de 95 ans, est décédé le 2 juin à l'hôpital St-Paul. M. Levesque, né en P.Q., est venu s'établir à Prud'homme, Saskatchewan; il y a 60 ans; il se retira à Saskatoon en 1945.

Il laisse dans le deuil un fils, Roméo, de Saskatoon, une soeur, Geneviève, de Montréal, et un frère, Charles, de Rivière Bleue, P.Q.

Les funérailles eurent lieu à l'église SS. Donatien et Rogatien de Prud'homme.

Les porteurs étaient MM. M. Levesque, R. Levesque, C. Levesque, L. Levesque, M. Levesque et R. Chaput.

Çà et là

M. Raymond Philibert a passé deux semaines de vacances à Montréal.

Mme A. Normand est partie à San Francisco avec sa fille, pour deux mois.

M. Donald Sirois est revenu du collège de Gravelbourg. Il est en vacances chez son père, M. Paul Sirois, et ses frères et soeurs.

M. et Mme Rosaire Turcotte, M. René Sirois se sont rendus à Edmonton pour assister à la première communion de leur petite nièce.

M. Robert Gilles, fils de M. et Mme H. K. Gilles, de North Battleford était en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme A.-Y. LeGars. M. Gilles, ancien élève de St. Thomas More, vient d'obtenir son degré de bachelier de l'Université de la Colombie-Britannique. Il se spécialisa en criminologie et sociologie. Il est actuellement employé par le département provincial du service social, à Yorkton.

M. Douglas Brisson, de Maillardville, C.B., est en visite chez MM. et Mmes Ernest et Henri Marcotte.

M. et Mme Lalonde reviennent d'un voyage dans l'Est, où ils ont visité leurs deux fils.

M. et Mme Raymond Georget se sont rendus à Domremy où ils assistèrent à l'ordination de M. l'abbé Blondeau.

M. et Mme T. Préfontaine, Denis et Ronald et M. Gervais assistèrent à la graduation de Richard Gervais au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Malades

M. Denis Gauthier, Mmes G. Bussière, J. Hamel, R. Turcotte.

Willow-Bunch

Visite pastorale

Le samedi 6 juin, à 8 h. p.m., commença la visite pastorale de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, qui vint administrer le sacrement de confirmation à une centaine d'enfants et deux adultes. Les confirmés étaient accompagnés de leurs parrains et marraines.

Pour la cérémonie, Mgr Decosse était accompagné des abbé P. Blanchard, de Verwood, et A. Bouchard, de Laflèche. Avant la cérémonie, il adressa la parole aux paroissiens, en anglais et en français, et posa des questions de catéchisme aux confirmands. Le tout se termina par la bénédiction du St-Sacrement par Son Exc. Mgr Aimé Decosse. L'église était remplie à pleine capacité.

M. l'abbé Yvan Richard, de Sherbrooke, assistait Son Excellence et dirigeait les cérémonies.

Le dimanche 7 juin, Monseigneur assistait au trône aux deux messes et y fit le sermon en français et en anglais. Les paroissiens étaient venus très nombreux. Après la grand-messe, le St-Sacrement fut exposé pour la solennité du Sacré-Coeur jusqu'à trois heures, alors qu'eut lieu la bénédiction du St-Sacrement, célébrée par M. l'abbé A. Bouchard. Ce fut ensuite la visite au cimetière, où Son Excellence rappela le souvenir de nos défunts; il y eut le chant du Libera et les prières pour les morts. Mgr Decosse, accompagné de M. le curé, des abbés Richard et Bouchard, se rendit au cimetière dans la voiture de M. Raymond Campagne. Une cinquantaine d'autos lui firent escorte.

M. et Mme Laurent Giraudier eurent la visite de leur fille, Marie, de Bengough, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Lemieux, accompagnés de Colette et Robert, se rendirent à Regina dernièrement à la graduation de leur fille, Rachel, comme garde-malade à l'hôpital des Srs Grises; une autre de leurs filles, Suzanne, est étudiante à ce même hôpital.

M. Adrien Beausoleil est employé à l'hôpital local, remplaçant M. Osias Bruneau, patient à l'hôpital des Srs Grises à Regina depuis quelques semaines. Son épouse, Mme Osias Bruneau, reste chez sa fille à Balgonie, et chez sa soeur à Regina, d'ici à ce que M. Bruneau puisse revenir chez lui.

M. et Mme Albert Lemieux sont allés aux funérailles de leur nièce, Yolande Lemieux, à Weyburn, dernièrement.

Décès

Mme Pétuli, mère de Mlle Adéline Pétuli, est décédée dernièrement, à Killdeer, Sask.

Lisieux

M. Réal Préfontaine, étudiant en médecine à l'Université de Québec, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Emilien Préfontaine, pour quelques jours avant de prendre son poste à l'hôpital St-Paul de Saskatoon durant les vacances.

MM. les abbés L. Poulin et Yvan Richard, Mmes Emile Fafard et Gustave Tessier et P. Préfontaine sont allés au congrès des Dames de Ste-Anne tenu à Ponteix.

Mme Alphonse Abel est patiente à l'hôpital d'Assiniboia.

M. l'abbé G. Couture, de Gravelbourg, était de passage au presbytère, dernièrement.

Le club de balle de Lisieux a remporté la victoire contre le club d'Opheim, Montana, le dimanche 31 mai, par un pointage de 6 à 3.

Laflèche

Çà et là

MM. Marcel Packet et Karl Klein ont pris part au congrès des Chevaliers de Colomb tenu à Moose Jaw.

M. John Aubin, d'Uranium City, et son frère, Maurice, de Swift Current, visitèrent leurs mère et soeur, dernièrement.

M. Joseph Boyer revient enchanté de son séjour dans la province de Québec.

M. et Mme A. Toupin prirent part à un congrès des hôteliers tenu à Regina, récemment.

M. et Mme Marcel Packet, ainsi que M. et Mme Pat Corcoran, de Kincaid, passèrent une fin de semaine aux Etats-Unis.

Mlle Martha Hughebaert, de Deloraine, Man.; visita ses parents et amis pour quelques jours.

Mme T.-H. Bourassa est revenue d'un séjour à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.

Mme G. Croisetière se remet d'une opération subie à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Adélard Nobert est aussi en convalescence.

M. l'abbé M. Minne, de Ponteix, est en repos dans sa famille pour quelques semaines.

M. l'abbé A. Moquin, curé, ainsi que quelques paroissiens, se rendaient à l'investiture de Mgr J.-A. Vachon, P.D., à Assiniboia, le 24 mai.

M. le curé et M. O.-J. Bourassa conduisirent quelques dames de la Ligue Féminine Catholique à Shaunavon lors de la convention diocésaine. Mmes F. Poliquin, T. Bourke, J. Mattheuws, O.-J. Bourassa, R. Sewell et E. Marasse s'y rendirent.

Mmes M. Bachelu, J. Chorel, A. Desmarais et Jules Minne prirent part au congrès diocésain des Dames de Ste-Anne à Ponteix le 5 juin.

Titanic

Funérailles

Le jeudi 4 juin eurent lieu, en l'église Ste-Anne de Titanic, les funérailles de M. Clément Mercereau, de Carlton, décédé le 1er juin à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. M. l'abbé Aumont, curé, fit la levée du corps et célébra la sainte messe. Les enfants de choeur furent Gérard Mercereau, petit-neveu du défunt, et Alain Fiolleau, son arrière-petit-neveu.

Les porteurs furent MM. Louis Bonthoux, Arsène, Clément, Marius et Pierre Fiolleau et Arsène Mercereau, tous neveux du défunt. M. Gustave Mercereau, son beau-frère, portait la croix. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial de Titanic.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Aimé, Alphonse et Joseph, de Carlton, Henri, d'Edmonton, Elie, de New Westminster, C.-B., et Julien, de Marcelin; trois filles, Marie (Mme Jack Holt), de Rolling Hills, Alta, Yvonne, d'Eston, Sask., et Alice (Mme Léonard Craig), de Saskatoon; 34 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants; un frère, Albert, de Titanic; deux beaux-frères, Gustave Mercereau, de Titanic, et Alphonse Bonthoux, de Summerland, C.-B.; deux belles-soeurs, Mme Alphonse Bonthoux, de Summerland, C.-B., et Mme Flora Bonthoux, de North Battleford, et de nombreux neveux et nièces. Tous les enfants du défunt, sauf Elie, étaient présents aux funérailles.

M. C. Mercereau est né à Touvois, Loire Inférieure, France, en 1880 et il vint au Canada en 1894 avec ses parents, son frère, Albert, et deux soeurs, Elise (Mme Pierre Fiolleau), décédée en 1931, et Marie (Mme Gustave Mercereau), décédée en 1950. Il résida avec ses parents où se trouve présentement Titanic. A l'âge de 21 ans, il s'établit sur une terre qui allait devenir une partie du futur village de Carlton. En 1902, il épousa Mlle Alice Bonthoux. Ils eurent onze enfants dont deux l'ont précédé dans la tombe en bas âge. Son épouse est décédée en mars 1954.

M. Mercereau fut dans sa jeunesse plein de courage et d'ambition et alla faire le transport des marchandises de Prince-Albert aux postes les plus éloignés dans le nord, tels qu'Ile-à-la-Crosse, Lac Vert et autres. Il atteignit une modeste aisance et établit tous ses enfants convenablement. Il fut pendant plusieurs années marguillier de l'église de Titanic et commissaire de l'école de Carlton Siding. Lorsqu'il se retira de sa ferme, il alla avec son épouse demeurer à Penticton, C.-B., pendant quelques années. Ils vinrent ensuite s'établir à Duck Lake où ils demeurèrent jusqu'à la mort de Mme Mercereau. M. Mercereau alla ensuite demeurer chez l'un ou l'autre de ses enfants et finalement fixa sa demeure chez son fils aîné, Aimé, où il passa paisiblement les dernières années de sa vie.

Gagnants du bingo

Le mercredi 3 juin eut lieu, à la salle paroissiale, un bingo qui fut une réussite. Les gagnants des prix de bingo furent MM. T. Laplante, Louis Bonthoux, Robert Paul et G. Como, Mmes Marcel Lanovaz et Louis Pelletier et Mlle Rita Bonthoux, tous de Duck Lake, Mme M. Bourdois et Mlle M. Kalbfluish, de Carlton, MM. B. Craig et A. Janzen, de Wingard, Mmes Claire Fiolleau et Rita Mariani, Mlles Marie et Agathe Mercereau et M. Emile Mercereau, tous de Titanic.

M. Michel Okamasin, de la réserve Beardy près de Duck Lake, eut le billet chanceux pour la loterie sur une table et quatre chaises de cuisine.

Çà et là

Lors de la dernière assemblée mensuelle des membres de la Société des Dames de l'Autel, il fut décidé d'organiser un pique-nique pour la paroisse. La date fut fixée au dimanche 26 juillet en la fête de Ste-Anne, patronne de la paroisse.

M. et Mme B. Arcand et leurs enfants visitèrent des parents à North Battleford et aux alentours.

M. et Mme L. Delisle allèrent à Meachum visiter M. et Mme A. Mercereau.

M. et Mme Paul Bru, de Jackfish, étaient en visite chez M. et Mme L. Delisle.

Les Soeurs de Notre Dame de la Croix



Invitent les jeunes filles de bonne volonté à venir les joindre au service du Maître dans: l'enseignement, soin des malades (hôpitaux, hospices), missions lointaines, oeuvres paroissiales et service social.

Venez aujourd'hui — Ecrivez à
Rév. Mère Régionale, Forget, Sask.
ou
Noviciat, 231 - 24e rue est, Prince-Albert, Sask.

Saint-Front

Le dimanche 31 mai, solennité de la Fête-Dieu, la sainte messe était suivie de la procession du St-Sacrement jusqu'à l'école, où les Dames de Ste-Anne avaient érigé un reposoir. MM. H. Moyen et J. Baril veillaient au bon ordre. La dévotion des nombreux participants était édifiante.

Durant l'après-midi, le R. P. J. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, vint faire une visite à son confrère, le R. P. G. Massé, P.S.M. Il était accompagné de quelques religieuses du couvent de St-Brieux. La Rév. Mère générale des Filles de la Providence, qui avait passé plusieurs jours à notre couvent, est partie avec eux.

M. et Mme Lucien Chalifour et leur fils, d'Arborfield, sont venus faire une visite à leurs parents à St-Front, la semaine dernière.

Le dimanche 31 mai, M. Maurice Bussière avait la visite de son frère, André, son épouse, et leurs trois enfants, Léa, Maurice et Alfred, de Vonda, ainsi que M. et Mme Joseph Bussière et Mme Emile Bussière, de Zenon Park. M. et Mme Armand McRea, de North Surrey, C.-B., ont aussi visité la famille Bussière ce jour-là.

M. Gérard Le Strat, du collège de Gravelbourg, est venu pour assister au mariage de sa cousine, Mlle Florence Nivon, le mardi 2 juin.

MM. et Mmes J. Basset et Germain Hurion sont allés à Peterson, le samedi 31 mai, chez leur frère et beau-frère, M. Henri Basset et sa famille.

Mariage Nivon-Wallaker

Le mardi 2 juin, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient dans l'église pour assister au mariage de M. Wayne Wallaker, fils de M. et Mme Elmer Wallaker, de Spalding, avec Mlle Florence Nivon, fille de M. Noël Nivon et de Marie-Laure Plamondon, de St-Front. Après la bénédiction nuptiale, le R. P. G. Massé, P.S.M., offrit le saint sacrifice de la messe durant laquelle les filles du cours supérieur chantèrent plusieurs cantiques.

Après que les quatre garçons d'honneur, Marlyn et Garfield Wallaker, Albert Nivon et Gail Fairman, et le jeune époux eurent pris place au pied de la balustrade, les quatre filles d'honneur, Mlles Murielle Nivon, Pat Hutchison et Betty Pylatiuk et Mme Alma Hill, en costumes charmants rose, vert, jaune et bleu respectivement, prirent place devant la partie gauche de la sainte-table. Alors la mariée, dans sa belle robe longue de dentelle et de nylon, décorée de perles, son voile mi-longueur retenu par une tiare de perles et de pierres du Rhin, vint au bras de son père, prendre sa place à côté de son futur mari. Elle portait un collier et des pendants d'oreilles aurore boréale, cadeau de son époux, et avait un bouquet de roses.

Le diner fut servi dans la salle de M. J. Dufault à 128 convives dont les RR. PP. G. Massé, P.S.M., Matthews, O.S.B., de Naicam, et Alphonse, O.S.B., de St. Benedict, Sask. Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Maurice Plamondon, de Watrous, Sask., A. Boire et O. Plamondon, de Bellsite, Man., et René Bouchard, de Laurier, Man., M. Gérard Le Strat, du collège de Gravelbourg; MM. et Mmes Gail Fairman, de Regina, Garfield Wallaker, Herb Jaeger et Mme Alma Hill, de Flin Flon, Man.; Marlyn Fairman, de Bowness, Alta, et Leslie Wilson, de Prince George, C.B., ainsi que beaucoup d'amis et de parents, de Naicam, Spalding, Quill Lake, Scrip, etc.

Après un voyage d'une semaine dans les Etats-Unis, les jeunes époux résideront sur leur ferme à quelques milles de St-Front.

Radville

Le 31 mai, un pique-nique, organisé par les paroissiens de Souris Valley, a rassemblé un grand nombre de personnes des paroisses de la région et fut un grand succès grâce à la belle température. Les amusements étaient la balle-au-camp, les chevaux de bois pour les petits, etc. A 5 h. p.m., les dames de Souris Valley servirent un délicieux souper.

Le 14 juin, les paroissiens de Ste-Colette célébreront le cinquantenaire de la fondation de la paroisse.

Le 4 juin, MM. et Mmes Paul et René Rivière, Paul Vigoureux et Jean Mazine, de Ste-Colette, Napoléon Fradette, Louis Mazine et J.-C. Porte, de Radville, sont allés à Regina fêter le quarantième anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Rivière. M. et Mme Louis Mazine agissaient comme couple d'honneur durant la cérémonie.

M. Guy Rivière, de Port Alfred, P.Q., est venu passer un mois de vacances chez ses parents à Regina et a profité de l'occasion pour visiter ses frères et belles-soeurs et ses amis de Ste-Colette, Radville et Gladmar. Avec ses parents, il a passé une semaine au parc Yellowstone.

Confirmation

Le samedi 6 juin, la cérémonie de confirmation s'est déroulée dans l'église de la Ste-Famille. La procession partit du presbytère. Le porte-croix ouvrait la procession suivi des enfants de choeur, des confirmands, de S. E. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina, accompagné de quatre prêtres. Après l'entrée solennelle à l'église, M. l'abbé L. L'Heureux chanta la messe et donna la communion aux 100 confirmands, dont deux adultes. Monseigneur questionna les enfants et parut très satisfait des réponses. Après que chacun fut confirmé, S. E. Mgr O'Neil accorda la bénédiction papale aux fidèles présents.

Saint-Hubert

Mariage Dumonceaux-Dunand

Le 6 juin, à 10 h. 30 a.m., dans l'église paroissiale, le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, donnait la bénédiction nuptiale à M. Sylvain Dumonceaux, fils de M. et Mme A. Dumonceaux, et Mlle Anne Dunand, fille de M. et Mme A. Dunand, tous de cette paroisse.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son grand-père, M. C. Nicolay, qui la conduisit à l'autel.

Elle était charmante dans une longue robe de tulle et nylon sur satin avec rangs de dentelle sur la jupe et corsage de dentelle. Son voile court bordé de dentelle était retenu par une couronne de perles et paillettes et portait un bouquet de roses roses et de muguets.

Mlle Laura Gatin, de Regina, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une robe de nylon sur taffetas rose avec une coiffure blanche et portait un petit bouquet d'oeillets blancs.

Le garçon d'honneur était M. E. Nicolay, de Kennedy. Les huissiers étaient MM. R. Dumonceaux, de Regina, et P. Mansière, de Meskanaw.

L'autel de l'église était décoré avec une profusion de lilas. Le choeur de chant exécuta une messe, l'Ave Maria et le Panis Angelicus, des cantiques français et anglais, en parties. Mme F. Couronné touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où 125 invités prirent part au diner autour de tables fleuries de lilas et de diverses fleurs artificielles, ajoutant de la couleur aux banderolles roses et blanches et aux cloches blanches décorant la salle. Un gâteau à trois étages surmonté d'un couple miniature, était au centre de la table d'honneur.

M. P. Ledressay, de Regina, était maître de cérémonies. Le R. P. J. Bordet proposa le toast. M. R. Dumonceaux, de Regina, et M. M. Dunand, de Rocanville, offrirent les voeux des deux familles. Le marié remercia tout le monde de sa part, et de la part de sa jeune épouse.

Après le diner, les jeunes mariés et leur cortège se rendirent à l'hospice Jeanne d'Arc visiter la grand-mère de la mariée, Mme F. Dunand, ainsi que quelques autres pensionnaires et les religieuses. A 6 h. p.m., un souper-buffet réunit 150 convives, puis la journée se termina par une soirée de danse à Poplar Grove.

De nombreux et jolis cadeaux furent offerts au jeune couple. M. et Mme Dumonceaux partirent pour quelques semaines au Parc National du Manitoba. A leur retour, ils résideront sur leur ferme.

Des parents de Regina, Meskanaw, Montmartre, Rocanville, Kennedy, Winnipeg et St-Boniface et de nombreux amis s'étaient fait un plaisir d'assister à la cérémonie et à la messe.

Cuelenaere, Hall & Schmit
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
K. J. Schmit, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12e [illegible]
(En face de la [illegible] des Liq[illegible])
Prince-Albert, Sask. – Téléphone 4202

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask.
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone RO 3-7744

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Ouverture officielle du poste de radar à Prince-Albert par le T. H. J. Diefenbaker

PRINCE-ALBERT — Le samedi 6 juin, le T. H. John G. Diefenbaker, premier ministre du Canada, faisait l'ouverture officielle du laboratoire de recherches en radar, à Prince-Albert. M. Diefenbaker était accompagné du Major-Général Megill, commandant la division des prairies, du Commodore J. MacGillivray, député-chef du Service Naval, du Dr N. W. Morton, aviseur scientifique au Chef de General Staff, du Capitaine D. Gooderham, chef des télécommunications et directeur des communications de l'Aviation Royale Canadienne, du Capitaine D. H. Gwin, ainsi que des scientistes, le Dr G. S. Field et le Dr H. Hogarthe.

La veille, deux avions américains, transportant de hauts fonctionnaires, atterrissaient à l'aéroport de la ville. On remarquait entre autres, le Dr C. F. J. Overhage, directeur du Laboratoire Lincoln à Millstone Hills, près de Boston, Mass., le Dr A. H. Zimmerman et son épouse, M. R. B. Wiggleworth, ambassadeur américain au Canada. Entre 40 et 45 scientistes des deux pays étaient aussi présents à la cérémonie d'ouverture.

Ce nouveau poste de radar, lorsque terminé, coûtera plus de $2,500,000. M. Charles Pope, officier des Relations Publiques du Bureau des Recherches de la Défense Nationale, a annoncé que le public serait invité à la visiter, du lundi au vendredi, entre 6 h. 30 et 9 h. p.m. Aucune passe ou billets ne sont nécessaires. Ce poste est situé à 8 milles de Prince-Albert sur la route de Shellbrook. La tour de 84 pieds de hauteur est visible par-dessus les grands cyprès. Le poste est aussi l'un des plus puissants du monde, y compris celui de Colorado Springs, près de Boston, Mass.

Çà et là

Mme A. Gorieu et Roger Georget furent les heureux gagnants des deux autos, modèle 1959, à l'arène Minto, données au bingo de charité de l'église St. Mark's, le vendredi 5 juin. M. Edwin Parenteau gagna le $1,000 et 19 autres personnes reçurent chacune $150 dans des parties supplémentaires.

Le Dr R. G. Green, M.D., de cette ville, a obtenu une bourse d'études de $500 pour pratique générale, donnée par la Schering Corporation. Cette bourse sera employée pour défrayer le coût d'un cours post-scolaire, soit à l'Hôpital Général de Montréal ou à celui de l'Université de Saskatoon. Ce concours était ouvert à tous les médecins au Canada.

Résultat de l'élection partielle pour le district de Kinistino, le 3 juin, pour remplacer, M. Henry Begrand, M.A.L., décédé. M. Arthur Thibault, CCF, remporta une éclatante victoire avec 2,871 votes. M. Albert M. Connor, libéral, 1,611, et M. Harvey Gjesdal, progressiste conservateur, 1,580 voix.

Près de 4,000 personnes s'étaient rendues au Parc National de Prince-Albert, en fin de semaine, dont plus de 200 américains. Les pêcheurs furent heureux; l'on rapporte qu'une truite de 21 livres fut capturée au lac Kingsmere.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Pique-nique des Elémentaires

Après que toutes les autres classes eurent fait leur piquenique, arriva le tour des Elémentaires et ils choisirent pour cela, le samedi 30 mai.

On s'entassa solidement dans le camion de Monsieur Brisebois pour se rendre à un endroit non loin du Collège, appelé Coppen.

La journée commença par une chasse au trésor d'un genre spécial: la classe fut divisée en deux groupes, chacun prenant un Coca-Cola portant son nom. Il s'agissait maintenant de cacher la bouteille; puis chaque groupe se mettait à la recherche des liqueurs de l'autre catégorie.

Quelques-uns parmi les plus hardis tentèrent de se baigner: il semble que l'eau n'était pas si chaude! . . . Ensuite nous attaquâmes le dîner avec nos distingués visiteurs: les Pères Désautels et Labossière ainsi que M. le Professeur Henri Caron.

Dans le courant de l'après-midi, on se rendit à la digue entre Gravelbourg et Laflèche; puis la classe se dirigea vers la plage de Monsieur Samoisette: quelques endurcis, croyant l'eau plus abordable que le matin, risquèrent une "saucette": la rivière n'avait pas réchauffé beaucoup dans l'après-midi! . . .

Le souper se prit chez Monsieur Ross et on nous rôtit des saucisses au-dessus du feu. Pour digérer, on y alla de quelques parties de jeu de "drapeau" suivies d'un tournoi de balle-molle gagné par le Père Désautels. Ainsi se termina une belle journée au Collège de Gravelbourg pour les Elémentaires.

La classe voudrait remercier tous ceux qui ont rendu possible cette journée, spécialement le Père Robitaille, le premier organisateur, le R. P. Recteur qui nous a accordé ce congé et les Petites Soeurs de la Ste-Famille qui se sont chargées de nourrir ces appétits voraces et de faire de cette journée un succès.

Clarence BRIAND, Eléments.

* * *

Chronique sportive

Malgré les efforts déployés pour la réussite des examens, l'activité sportive n'a pas manqué, favorisant ainsi une détente si nécessaire pour cette période d'études.

La balle-dure a repris la manchette: chez les grands, le club de Garry Houde s'est assuré du championnat en battant le club de Sylvestre en deux parties de 8-0 et de 2-1. Le lanceur gagnant pour les deux parties fut Emile Paradis tandis que les lanceurs perdants furent Ronald Blouin dans la première et Roger Sylvestre dans la seconde. Les meilleurs frappeurs dans ces deux parties furent Alphonse Gaborieau, Garry Houde et Ronald Blouin.

Chez les moyens, la semi-finale fut réduite à une partie ainsi que la finale à cause du temps limité. Mouchet subit la défaite aux mains de Mourre dans la semi-finale au compte de 7-4. John Fiest lança pour les gagnants et René Mouchet pour les perdants. Comme meilleurs frappeurs, mentionnons Noël Amyotte, Louis Hébert et Léo Thibault.

La finale mit aux prises Edouard Demas et Edouard Mourre: l'équipe de Mourre se mérita la victoire. John Fiest fut crédité du gain et Léonard Chicoine subit la défaite. Les étoiles de la partie, au bâton, furent Chicoine, Pinel, Ducharme, Fiest et Thibault.

Enfin chez les petits, Roger Duclos remporta la victoire sur Roger Bauche au compte de 5-2: les deux capitaines furent respectivement lanceurs gagnant et perdant. Mentionnons comme meilleurs frappeurs de cette partie, Roger Bauche, Roger Duclos et André Huel. Dans l'autre semi-finale, Ronald Landry eut l'avantage sur Roger Delveaux au compte de 4-3 et les deux capitaines étaient en même temps les lanceurs de la partie. Marc Ayotte, Roger Delveaux et Timothy Clark s'illustrèrent au bâton.

La finale mit donc aux prises Roger Duclos et Ronald Landry. Roger Duclos gagna les deux parties par 10 contre 3 et 9 contre 4 et c'est lui qui lança les deux parties tandis que Gaétan Allard subissait les deux défaites de son club au monticule. Au nombre des meilleurs frappeurs, mentionnons Roger Duclos, Côme Béchard, Ronald Landry et Gaetan Allard.

Entre temps, un tournoi de balle-au-mur s'est organisé en Méthode et Versification: l'ardeur ne manque pas. Trente-deux couples se sont affrontés mais il nous est encore impossible de déterminer le gagnant. Nommons du moins ceux qui restent dans la compétition: Ronald Landry et Roger Blais, François Molgat et Noël Amyotte, Garry Houde et Roger Sylvestre, Léo Pinel et Léo Brisebois.

Félicitations à tous ces valeureux sportifs qui seront sûrement en forme pour entreprendre leurs vacances.

En terminant les chroniques sportives pour cette année, les élèves tiennent à remercier sincèrement le Père Turgeon pour son dévouement à organiser nos loisirs; nous ajoutons aussi le travail du frère Bisson à la surveillance de nos récréations.

Le comité des jeux.

* * *

Le collège sur les ondes de CFRG

Vous tous qui vous intéressez au Collège de Gravelbourg, n'oubliez pas de suivre nos émissions à la radio au poste CFRG, le dimanche à 12 h. 45, heure normale, 1 h. 45, heure avancée. Le dimanche 14 juin, vous entendrez les élèves de Méthode (Xe Grade) et le 21 juin, ce sera au tour de la Syntaxe (IXe Grade). Soyez aux écoutes. Le quart d'heure du Collège à la Radio vous reviendra durant les vacances du 5 juillet au 23 août.

* * *

Un "Au Revoir"

Chers sympathiques lecteurs de notre chronique, les derniers élèves viennent de quitter le Collège pour les vacances d'été: ceci veut dire que nous terminons ici nos chroniques hebdomadaires pour jusqu'à l'automne. Nous voulons vous remercier pour votre intérêt et votre encouragement. Nous espérons que ces chroniques ont su vous plaire et vous renseigner sur le Collège de Gravelbourg. Nous nous reverrons à l'automne: Au Revoir. A tous les collégiens rendus dans leur foyer, heureuses et reposantes vacances!

La Rédaction.

Storthoaks

Çà et là

M. et Mme Oscar Désrocher et leurs trois enfants, de Transcona, ainsi que M. et Mme Alfred Desrocher, de St-Boniface, étaient en visite chez M. Arthur Chicoine et M. et Mme Jules Pierret.

Mme Lloyd Stewart, de Moose Jaw, rendait visite à ses parents, M. et Mme Wilfrid Raymond, et à son frère, Roger.

M. et Mme H. Dordu et M. et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, sont venus assister à la graduation de leur petite-fille et nièce, Lydia Cop, qui eut lieu à Bellegarde, et ont en même temps rendu visite à leur fille et soeur, M. et Mme Fernand Cop.

MM. Lucien Antoine, Fernand Cop et Henri Paradis ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Sincères condoléances à M. Jean Dumaine à l'occasion du décès de son père.

Par une température idéale, la procession de la Fête-Dieu eut lieu avec une foule imposante de paroissiens. Le reposoir était décoré avec goût; il était chez M. Jean Carrière.

Baptême

Le 31 mai: Annette-Marie, fille de M. et Mme Paul Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Carrière, grands-parents de l'enfant.

Gravelbourg

Mariage Langelier-Miller

Le mercredi 3 juin, à la cathédrale de Gravelbourg, eut lieu le mariage de Dorothy Miller, fille de M. et Mme Thomas Miller, de Gravelbourg, avec M. Louis Langelier, fils de M. et Mme Jean Langelier, de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son beau-frère, M. Julius Schmidt, portait une robe de dentelle et satin blanche de longueur trois-quarts. Elle tenait un livre d'heures garni de roses rouges. Son voile court était retenu d'une couronne garnie de séquins. Mme Julius Schmidt était matronne d'honneur. Elle portait une robe en nylon bleu pâle et un petit chapeau de plumes de même couleur. Mlle Gilberte Langelier portait une robe rose et un petit chapeau de plumes roses.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence du marié où il y avait environ 50 invités. M. Ernest Longpré, oncle du marié, était maître de cérémonies. Il proposa le toast à la mariée. M. l'abbé Guénette, vicaire, adressa la parole. Le marié remercia tous les assistants. Des photos furent prises par M. Pierre Morin, beau-frère du marié.

Vers 5 heures, M. et Mme Louis Langelier partirent en voyage à Swift Current. Pour le voyage, la mariée portait une robe de couleur turquoise avec accessoires blancs. M. et Mme Louis Langelier vont résider à Gravelbourg.

Sintaluta

Çà et là

Le thé organisé par les dames de l'Autel a rapporté la somme de $86.53. M. l'abbé Léon Savoie, curé, a remercié les dames et s'est dit très satisfait du résultat pour la petite mission de Sintaluta.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Auguste Ecarnot, Mme Charles Bastien et M. Rémi Ferraton, de Montmartre.

Mlle Joan Kelly et son amie, Mlle Piché, de Gravelbourg, toutes deux gardes-malades diplômées de l'hôpital des Soeurs Grises, étaient en visite chez Mme Pat Egan.

M. et Mme Marcel Français et M. Bill Hargest sont allés à l'hôpital de Qu'Appelle visiter un vieil ami, M. Richard Dupuis.

M. et Mme Pat Egan sont allés à Weyburn visiter leurs enfants et petits-enfants et assister à la confirmation d'un de leurs petits-fils, Jimmy Kelly.

Prud'homme

Confirmation

Le 3 juin, la paroisse de Prud'homme avait la joie et l'honneur de recevoir le premier pasteur du diocèse, Son Excellence Mgr F. J. Klein, venu de Saskatoon pour conférer le sacrement de confirmation à 42 enfants. A l'heure indiquée, la procession s'organisa à la porte du presbytère et se déroula en très bel ordre jusqu'à l'église paroissiale.

La chorale ouvrit la marche suivie de la sodalité des Enfants de Marie en uniforme et insignes. Puis, venaient les Croisés en leur joli costume de cérémonie; ensuite les confirmands en leur pure toilette de communiants. La croix apparaissait alors dominant le groupe nombreux des enfants de choeur: ces derniers précédaient immédiatement Son Excellence, entouré du clergé.

La foule jouit d'un coup d'oeil ravissant en contemplant ce cortège avant de pénétrer dans l'église qu'elle remplit à capacité.

Monseigneur fit son entrée au chant de l' "Ecce Sacerdos Magnus" enlevé par des voix puissantes tandis que la main et le coeur du prélat distribuaient à tous la bénédiction du Très-Haut.

Les différentes phases de l'imposante cérémonie liturgique se succédèrent dans un profond recueillement allié à un ordre parfait. Les enfants bien préparés semblaient vraiment pénétrés de la grandeur du sacrement qu'ils avaient le bonheur de recevoir.

A l'issue de la cérémonie, Mgr Klein eut la bonté de prendre la parole. D'abord, il complimenta les paroissiens pour l'érection de leur nouveau sanctuaire, tout en exprimant le désir que leurs efforts continus assurent, sans tarder, l'achèvement de leur belle oeuvre pour la gloire de Dieu. Ensuite, Son Excellence narra quelques épisodes de son récent voyage à Rome et en Europe, dégageant de cette excursion des leçons salutaires pour ses chers diocésains de Saskatoon et de tout le diocèse.

Les sages conseils que son zèle apostolique adressa ensuite aux parents ont du s'imprimer profondément dans l'âme de ceux qui l'écoutaient. Mandataire du Christ, il leur a rappelé, de sa voix bienveillante mais ferme, leurs devoirs envers leurs enfants: devoirs qu'ils ont assumés au pied de l'autel, au jour de leur mariage: devoir du bon exemple en tout, devoir de l'éducation foncièrement chrétienne d'où dérive celui de la surveillance et de la protection non seulement du corps mais surtout de l'âme. Il leur a signalé l'immense privilège dont ils jouissaient de posséder une bonne école catholique, mais — a-t-il ajouté — les maîtres et maîtresses, quelque bons qu'ils soient, ne peuvent remplacer les leçons et exemples du foyer. "Vous, chers parents, avez reçu les grâces du sacrement de mariage, vous demeurez donc, devant Dieu, les vrais responsables de l'âme de vos enfants."

Pour terminer, Son Excellence a accordé l'immense faveur de la bénédiction papale, et quitta la paroisse emportant la vénération, le filial respect et la profonde gratitude de tous.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - reseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La messe paroissiale
11.15L-La Voix du Cap
11.30L-Le quart d'heure de Ste-Anne
11.45L-Intermède de musique sacrée
11.55L-Résumé des nouvelles de la sem.
12.00R-Claves et maracas
12.30R-Images du Canada
1.00L-Vers demain
1.15L-Musique populaire
1.45L-Le Collège à la Radio
2.00R-Par un beau dimanche
3.00R-Les Noirs et leurs "Spirituals"
3.30R-Le mystère de l'amour humain
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15 -Regards sur le Canada Français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symph.
6.00R-Concerts Canadiens
6.30R-Orch. symph. de Radio-Canada
8.00R-Radio-Journal
8.15R-J'ai choisi
8.30R-Récital
9.00L-La Pensée du soir
9.02-Fin des émissions

N.B. Nos auditeurs sont priés de remarquer que l'heure avancée permet au poste CFRG de continuer la diffusion sur 5,000 watts jusqu'à 9 h. 15 du soir, ou, dans le cas où il faudrait couper des émissions du réseau, à 9 h. du soir.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Chez Miville
7.30L-Bâtissons ensemble (émission coopérative)
7.35L-Soleil Levant
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00L-Pot-pourri musical (1ère partie)
9.30L-Pot-pourri musical (2e partie)
10.00D-Francine Louvain
10.15R-Rue Principale
10.30D-Fémina
10.45D-Psychologie de la vie quotidienne
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.30D-Auprès de ma blonde
11.45D-Je vous ai tant aimé
12.00D-Jeunesse dorée
12.15R-L'ami Pierre
12.30L-Nouvelles (Sask. agricole)
12.45L-Au hasard
1.00L-Panorama féminin
1.15D-Le réveil rural
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00D-Les visages de l'amour
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes refrains
3.00R-Clinique du coeur
3.15L-Carnet mondain
3.30R-Radio S.-Coeur
3.45L-Méli-Mélo
4.00R-Radio-Journal, revue, nouv spor.
5.00L-Coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Chansons et succès
6.00L-L'Angélus
6.02L-Nouvelles
6.10L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Tombée du jour
8.00R-Radio-Journal

LUNDI

11.15L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Rond-point
7.30D-Idées en marche
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Fest. Européens
10.30R-Résumé des nouvelles
10.40L-La pensée du soir

MARDI

11.15R-Quelles nouvelles
4.30R-L'homme et son oeuvre
7.30D-Rencontres françaises
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Revue des arts et des lettres
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles
10.10L-La pensée du soir

MERCREDI

11.15L-A votre santé
4.30R-Rond-point
7.30D-La vie économique
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Festival ou Radio-Théâtre
10.30R-Résumé des nouvelles
10.40L-La pensée du soir

JEUDI

11.15R-Quelles nouvelles
4.30R-Le Pont des arts
7.30D-La science peut-elle répondre?
8.15R-Musique des Pays-Bas
8.30D-Quand l'opera se donne des airs
9.00D-Université radiophique internationale
10.00R-Résumé des nouvelles
10.10L-La pensée du soir

VENDREDI

11.15L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Rond-point
7.30R-Chasse à l'inconn
8.15R-Perspectives internationales
8.30D-Petit concert
9.00D-Les écrivains vous parlent
9.30D-La rue s'allume
10.00R-Résumé des nouvelles
10.10L-La pensée du soir

SAMEDI

6.55L-Ouverture et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.35L-Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00R-Rien qu'une chanson
9.30L-Dans le bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30R-Le maraudeur
10.55L-Intermède
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons, vedettes
11.30D-Heure des jeunes
12.00R-L'Opéra du samedi
3.30L-Requêtes, refrains
3.45R-Conseil de la vie française (1er samedi du mois)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Radio S.-Coeur
4.45L-Détente
5.00L-Période des jeunes
5.30L-Chansons et succès (Assn'a)
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Kiosque à musique
7.30R-Concert jazz
8.00D-Chronique canadienne
8.30D-Revue de la sem.
8.55L-Intermède
9.00D-Concert du samedi soir
10.00R-Résumé des nouvelles
10.10L-La pensée du soir

Funérailles de M. F.-X. Beland, un des plus anciens de Domremy

DOMREMY — M. François-Xavier Beland est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert le 29 mai dernier, après une courte maladie et en toute résignation à la volonté divine.

Par sa mort, la paroisse de Domremy perd encore un de ses plus anciens paroissiens, un excellent chrétien, charitable et dévoué pour les oeuvres de sa paroisse et de son diocèse. Syndic de son église et commissaire de l'école du village, il s'intéressait aussi beaucoup à l'A.C.F.C. et à la cause française en Saskatchewan.

M. Beland naquit à Ste-Ursule, P.Q., le 25 janvier 1870 et vint s'installer sur une ferme, à Domremy, en 1924 avec son père qui le précéda dans la tombe en 1930. Le 7 décembre 1927, il épousa Mlle Agnès Blondeau qui lui survit, ainsi qu'une fille adoptive, Mme Adalbert Boutin (Blanche), et cinq petits-enfants. Il laisse aussi un frère aux Etats-Unis, une soeur, Mme Lacoursière, de Battleford, Sask., un beau-frère, M. Paul Blondeau, de Domremy, et des neveux et nièces. M. et Mme Beland se retirèrent à Prince-Albert en 1953.

Une foule nombreuse de paroissiens de Prince-Albert, Bellevue et Domremy assistèrent aux funérailles dans l'église de Domremy, le lundi 1er juin. M. l'abbé A. Houle, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés André Blondeau, neveu du défunt, et J. G. Lang, professeur au collège Notre-Dame, comme diacre et sous-diacre.

La croix de deuil fut portée par M. Frank Beland, de Vawn, Sask., neveu du défunt. Les porteurs étaient MM. Evangéliste Abel, Ulric Charlebois, Arcandi Trudeau, de Prince-Albert, Rémi Georget, Paul Casavant et Edmond Gaudet, de Domremy. MM. Armand Neider et Hervé Roy firent la quête au service.

Le salon funéraire MacKenzie, de Prince-Albert, avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Beland remercie les paroissiens de Prince-Albert et Domremy pour leurs témoignages de sympathie et prières à l'occasion de son grand deuil.

Çà et là

Bienvenue à Mlle Suzanne Baribeau, employée à la Banque de Montréal de Toronto, transférée à la banque de Domremy.

M. Robert Turner, employé à la banque, fut transféré à Sutherland et il est remplacé par M. Lewis Leslie.

Les dames de la paroisse, sous l'habile direction de Mme Gaston Blérot, ont fait le grand ménage dans l'église, qui en avait grandement besoin. Un gros merci à ces dames dévouées.

Les arpenteurs du gouvernement sont installés dans la résidence Ste-Jeanne d'Arc. Ils ont commencé leurs travaux préliminaires en vue de la construction de la route 20, appelée autrefois Old 44 trail.

A l'occasion de la procession de la Fête-Dieu, un très joli reposoir avait été érigé chez les Filles de la Providence.

St-Brieux

M. Pierre Kernaleguen est décédé subitement à sa demeure le samedi 30 mai. Né au Finistère en Bretagne le 29 avril 1886, il vint au Canada en 1911. En 1914, il rentra dans son pays natal sous le drapeau français. Il fut blessé en 1915 et prisonnier des Allemands jusqu'en 1919. Après son mariage le 20 mai 1919, il vint reprendre son homestead à St-Brieux. Il fut conseiller de municipalité et commissaire d'école pendant dix ans.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses fils et bru, M. et Mme Paul Kernaleguen, de St-Brieux; sa fille, Anne, de Calgary; ses frère et belle-soeur, M. et Mme René Kernaleguen, de St-Brieux; son frère, Julien, et sa soeur, Mme Paulette Annett, tous deux d'Eatonia, et cinq petits-enfants.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, en l'église de St-Brieux, le lundi 1er juin, et l'enterrement eut lieu au cimetière de Kermaria. Une foule nombreuse vint témoigner ses derniers respects au défunt.

Les porteurs étaient MM. Pierre Coquet, fils, François Gaillard, Simillien Ferré, Joseph Thomas, Yves Rohel et M. Crozon.

Çà et là

M. le Dr et Mme Maurice Demay et leurs trois enfants, de North Battleford, étaient en visite chez leurs parents, à la fin de semaine du 23 mai. M. le Dr Demay a donné une conférence sur la bonne hygiène mentale à Melfort, ce jour-là.

La Rév. Mère Générale des Filles de la Providence et son assistante étaient de passage au couvent dernièrement. Une grand-messe fut célébrée à la chapelle du couvent par le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., le mercredi 20 mai, aux intentions des Filles de la Providence.

Mlle Mary Oleksin assista à la graduation de sa nièce, Mlle Eileen Doppler, qui eut lieu au couvent des Ursulines à Bruno.

Naissances

A M. et Mme Ralph Bent est né un fils, le 16 mai.

A M. et Mme Lucien Dubreuil est née une fille, le 25 mai.

Makwa

Le dimanche 31 mai, eut lieu pour la première fois à Makwa, la cérémonie de graduation des élèves du grade douze. Les finissants sont: Annette Lamarche, Margaret Weiers, Edward Duprey, Eugène LeFebvre, Roger Paul, Roméo Paulhus, Lionel Régnier et Rudolf Schnaider.

Le programme eut lieu dans la salle paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les héros du jour, portant toges et bonnets carrés, défilèrent au son du Concerto No. 1 de Tschaikowsky et prirent place sur l'estrade pour être présentés à l'auditoire par Reinhold Miklos. Rudolf Schnaider et Roger Paul souhaitèrent la bienvenue, en anglais et en français respectivement. Le choeur de l'école exécuta avec brio: "Pâle étoile du soir", et "The Green Cathedral". Les gradués présentèrent ensuite une saynète "Choosing the Class Motto". Puis, Peter Hritzuk prédit l'avenir de chacun au moyen de la graphologie. Le Glee Club chanta "One Fleeting Hour" et "Ma tâche". Dans les discours d'adieu qui suivirent, Margaret Weiers et Annette Lamarche exprimèrent éloquemment au nom du groupe leur gratitude et leurs aspirations. Mme Burke Nagle, présidente du Foyer-école, présenta au nom de l'association de jolies médailles-souvenir. Lionel Régnier et Roméo Paulhus adressèrent un dernier merci, puis le R. P. Léo Couture, O.M.I., curé de la paroisse, fit une allocution où il félicita les gradués et invita les paroissiens à la reconnaissance envers Dieu qui vient de réaliser deux de leurs plus chers désirs: une école neuve de six classes, puis le privilège de voir leurs enfants graduer dans leur propre école. C'est là le couronnement de nombreuses démarches de la part de nos dévoués commissaires.

Un discours par M. Jonas Samson, surintendant de Meadow Lake, termina le programme. Le soir, un banquet fut gracieusement servi aux finissants et à leurs parents par les dames de la Ligue Catholique. Tous garderont longtemps le souvenir de cette agréable journée.

Montmartre

M. et Mme Edmond Collion et leur petite fille; Claudette, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Emile Rainville, dernièrement.

M. Paul Bilodeau, de Vancouver, était en visite à Montmartre, pour y visiter parents et amis.

M. René Lavoy réside maintenant à Montmartre. Il assumera une nouvelle charge à la Caisse Populaire.

Prompt rétablissement à M. Fred Perras qui est actuellement hospitalisé à la suite d'un accident.

Remerciements

M. et Mme Emile Rainville remercient sincèrement tous ceux qui, durant le séjour de leur fils, Luc, à l'hôpital, lui envoyèrent des friandises, cartes, lettres ou lui rendirent visite. Un merci spécial aux religieuses de Notre-Dame-de-la-Croix, au Dr Préfontaine et aux gardes-malades.

Debden

Bénédiction des cloches

La bénédiction des cloches de l'église paroissiale aura lieu le dimanche matin 21 juin après la grand-messe qui commencera à 9 h. 30 (heure solaire).

A l'occasion de cette grande fête paroissiale, à midi, les dames de la paroisse serviront un grand banquet.

Tous les amis de Debden sont cordialement invités à prendre part à ces fêtes mémorables de la paroisse.

Baptêmes

Linda-Jean, fille de M. et Mme Peter Marchuck. Parrain et marraine, Médard Demers et Ginette Courchesne.

Camille-Joseph, fils de M. et Mme Jean Dumais. Parrain et marraine, Joseph et Edouardine Dumais.

Normand - Joseph - André, fils de M. et Mme Raymond Bonneau. Parrain et marraine, M. Henri Bonneau et Mme Eveline Bonneau.

Marie-Dolorès-Elodie, fille de M. et Mme Elzéar Brûlé. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Brûlé.

Linda-Louise, fille de M. et Mme Philippe Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Savard.

Jeannine-Marie, fille de M. et Mme Philippe Laitres. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Tétreault.

Regina

40e anniversaire de mariage

Le jeudi 4 juin, une belle cérémonie eut lieu à l'église St-Jean-Baptiste de Regina, à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Rivière. Une grand-messe fut chantée par le R. P. Sylvestre, O.F.M., assisté de deux enfants de choeur, petits-fils des jubilaires. Le Père Sylvestre prêcha également le sermon de circonstance. Mme Daoust accompagnait à l'orgue M. Joseph Girardin et M. Le Nabat, chantres.

Le dîner qui suivit la messe fut servi à l'hôtel King pour trente invités venus de divers endroits de la Saskatchewan. M. Guy Rivière, fils des jubilaires, agissait comme maître de cérémonies.

M. l'abbé A. Chabot, curé de la paroisse de Vanguard, présenta ses félicitations et ses voeux aux jubilaires. M. Jean-Claude Porte, de Radville, présenta aux jubilaires les félicitations et les souhaits de la part des amis. M. Guy Rivière, au nom de ses frères et soeurs, remercia ses parents pour leur grand dévouement et leur souhaita encore de nombreuses années de bonheur. Un cadre soigneusement préparé avec l'inscription suivante: Hommage reconnaissant à nos parents, Monsieur et Madame Rivière, à l'occasion de leur anniversaire, a été remis aux héros de la fête par leurs quatre enfants, Paul, Geneviève, René et Guy.

M. Rivière remercia en mots émus, le Père Sylvestre, M. l'abbé Chabot, ses enfants et tous ses amis de leur aimable cordialité. Quelques chants par plusieurs invités, accompagnés par Mlle Jeanine Thermiser au piano, ont clôturé le banquet.

Dans l'après-midi, une réception a eu lieu à la résidence des jubilaires. M. l'abbé Chabot montra des films qu'il avait photographiés au cours de son voyage en Europe en 1958. Ces films furent très appréciés par les invités. De beaux cadeaux furent offerts par leurs amis aux jubilaires et un réfrigérateur leur a été donné par les enfants.

Un délicieux souper-buffet a été servi à la résidence.

Bellegarde

MM. et Mmes André et Félix Sylvestre ce sont rendus à St-Boniface où ils ont visité leurs filles, Mme Gérard Bourgeois et Mlle Lilianne Sylvestre, ainsi que leurs frères, MM. Alphonse et Albert Sylvestre.

Mmes Jules Carbotte et Sidonie Aimé, M. Léon Rey et M. et Mme Dordu étaient en promenade chez les familles Aimé et Cop à l'occasion de la collation des diplômes des finissants de l'école de Bellegarde.

Mme Blanche Gofflot s'est rendue à Winnipeg où elle doit faire des arrangements pour aller passer quelques semaines en Belgique.

M. et Mme Alex Wolensky ont passé quelques jours à Brandon chez leur fille, Mme Jean Gaudet.

M. et Mme Georges Magotiaux se sont rendus à Oshawa se chercher une nouvelle automobile et de là se sont rendus dans la province de Québec où ils ont visité différents sanctuaires. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Etaient de passage chez Mme Ubaldine Sylvestre en fin de semaine, ses filles et gendres, MM. et Mmes Clift Lytch, d'Estevan, et Lionel Fréchette, de St-Boniface.

M. Henri Wilvers s'est rendu à Regina lundi dernier pour subir un examen médical.

M. et Mme Henri Bissonnette, de St-Victor, et leur fils, Denis, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter M. et Mme Edmond Wolensky la semaine dernière.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Sacre de Mgr Piché

Au moment où nos abonnés liront ces lignes, ils repenseront sans doute aux imposantes cérémonies du sacre de Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., diffusées le jeudi 11 juin sur les ondes de CFRG, et qui faisaient l'objet d'une chronique à la "Revue de l'actualité" de Radio-Canada le lendemain.

Au nouvel évêque, CFRG réitère ses voeux de longue vie et de succès dans son apostolat auprès de nos Indiens du Grand-Nord.

CFRG remercie par la même occasion la Société Radio-Canada qui lui a permis de se libérer du réseau commercial pendant les heures consacrées à la diffusion de ces cérémonies.

Anniversaire du poste

Sans grande pompe, CFRG a célébré, le 2 juin, son 7e anniversaire sur l'antenne. Au programme: une petite émission spéciale, diffusée pendant l'heure de l'Est, quelques mentions dans les nouvelles, et c'est tout. CFRG continue son travail, avec une ardeur renouvelée, en espérant qu'il y aura encore plusieurs autres anniversaires du genre!

Nos émissions

Par suite du changement à l'heure avancée, adopté par la ville de Gravelbourg le 18 mai dernier, l'horaire de nos émissions a été considérablement bouleversé. Vous en avez une idée, en écoutant vos émissions quotidiennes préférées, et vous pourrez vous rassurer sur le reste, en parcourant l'horaire de nos émissions pour la saison d'été.

Signalons, parmi les émissions qui commencent ou qui reprennent "Chez Miville", une portion de l'émission diffusée chaque matin du studio 11 de Radio-Canada: de 7 h. 05 à 7 h. 30.

"Auprès de ma blonde", qui remplace l'émission "Un homme et son péché" pendant les mois d'été: de 11 h. 30 à 11 h. 45.

"A votre santé", qui reprend l'affiche après quelques mois d'interruption: de 11 h. 15 à 11 h. 30, le mercredi matin.

La chronique sportive, qui elle aussi s'éveille d'un repos bien mérité et qui passe entre 11 h. 10 et 11 h. 15 chaque matin, le samedi et le dimanche exceptés.

"Panorama Féminin" qui a été renvoyé à 1 h. 00 p.m., en faveur de "Jeunesse Dorée". Commentaires sur la mode, l'art culinaire, les soins de beauté et le reste sont à l'ordre du jour à "Pan".

Enfin, "Bâtissons ensemble", qui fait suite à "Chez Miville" chaque matin à 7 h. 30. L'émission est commanditée par le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan qui vous invite à lui soumettre critiques, remarques et autre commentaires, susceptibles d'offrir des points de discussion. Il aimerait pouvoir à l'occasion, donner la parole à d'autres, faire, au moyen de forums, le point sur la coopération en Sasktchewan.

Passe-temps

Nous avons profité de quelques indiscrétions des membres du personnel et des relevés des années passées pour dresser un bilan des activités extra-curriculaires des membres du personnel. Profitons-en pour souligner, malgré tout ce qu'a pu avancer Méli-Mélo, que nous restons, toutes proportions gardées, des êtres pas trop anormaux!

M. Lepage: pêche à la ligne et chasse en saison. M. l'abbé Bérubé: excursions au terrain de golf ou aux golfes clairs de Charles Trenet. M. Kendergi: marche et question de choisir le chemin le plus court! Jeanne: équitation dans les immenses plaines. Denise: ski nautique. Jeannine: curling. Guy: marche (question de suivre ses scouts). Arthur: canotage (il rêve encore d'être capitaine de la Marine). Raymond: hockey. Marcel: football (mais il déteste le soccer!).

Si le temps nous manque, plus souvent qu'autrement, pour la pratique de ces sports ravigotants, personne ne pourra nous blâmer d'y penser?

St-Denis

Le vendredi 22 mai, Mme Marcel Hubert, née Imelda Pelletier, rendait son âme à Dieu. Elle naquit à St-François-de-Montmagny, P.Q., en 1897. Elle arriva à St-Denis, à l'âge de 13 ans. Le 3 juillet 1917, elle épousa M. Marcel Hubert.

La défunte laisse dans le deuil son époux, domicilié à Saskatoon depuis un an et demi; quatre filles, Mmes Peter Remenda (Jeanne), de Saskatoon, Georges Ellis (Denise), de Toronto, Raymond Caron (Paulette), de St-Denis, et Claude Grimard (Raymonde), de Prud'homme; cinq fils, Jean, Paul, Gilles et Bernard, de St-Denis, et Denis, d'Edmonton; deux soeurs, Mmes Joseph Beaudry et Joseph Raymond, de St-Denis; deux frères, Ovila, de St-Denis, et Paul, de Lilloet, C.-B., et 19 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Denis le 26 mai. M. l'abbé O. Lacroix officiait. On remarquait parmi l'assistance de nombreux amis venus des paroisses environnantes. MM. Joseph Raymond et Hervé Leblanc se joignaient au choeur de chant, sous la direction de M. Raymond Caron.

Les porteurs étaient quatre fils de la défunte, MM Jean, Denis, Gilles et Bernard Hubert, et deux de ses gendres, MM. Claude Grimard et Peter Remenda.

La famille Hubert désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la symphatie lors de son récent deuil.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux —travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 59F



"Mon plus grand problème est résolu depuis hier"



Comment assurer toute la famille par une police unique de coût réduit

"Avec une femme et deux enfants à sa charge, un chef de famille a une foule de responsabilités. Pour moi, mon principal problème était d'obtenir de l'assurance pour nous *tous*, sans les frais et les complications que représentent plusieurs polices individuelles.

"C'est alors que mon représentant de la Confederation Life m'a mis au courant de leur nouvelle Police de Famille. Moyennant une seule prime de montant réduit, nous serons *tous* couverts par l'assurance. Et si nous avons d'autres enfants, eux aussi seront assurés, sans frais supplémentaires! Hier soir, j'ai signé la proposition pour une Police de Famille de la Confederation Life et, du même coup, résolu le problème crucial de protéger l'avenir des miens!"

EXEMPLE

Assurance d'un homme marié de 30 ans, avec 2 enfants

- Prime mensuelle: $12.00.
- $5,000 d'assurance permanente sur votre propre vie. Les primes ne sont payables que jusqu'à 65 ans.
- Importantes valeurs en espèces garanties et déclaration de généreux dividendes chaque année.
- Exonération du paiement des primes, si vous êtes invalide pendant au moins six mois.
- Double ou triple indemnité si votre décès survient à la suite d'un accident.
- Prestations libérales en espèces en cas de mutilation accidentelle.
- Assurance sur la vie de votre femme jusqu'à votre 65ème anniversaire.
- $1,000 sur la vie de chaque enfant, né ou à naître, (maximum de $5,000 sur la tête de tous les enfants) jusqu'à l'âge de 21 ans, ou, au plus tard, jusqu'à votre 65ème anniversaire. Chaque enfant peut faire convertir son assurance en une police de $5,000, quel que soit son état de santé à cette époque.

PROTÉGEZ CEUX QUI VOUS SONT CHERS, CONSULTEZ

Confederation Life ASSOCIATION

Pour obtenir notre brochure gratuite "*Pour toute votre famille*" qui donne la description de la nouvelle Police de Famille de la Confederation Life, appelez

C. Duperreault, Representative, Canada Bldg., Saskatoon



Es-tu prêt pour l'excursion?

Voici un autre article qui vous aidera à remplir vos vacances de joie, de jeux et de rires. Je sais que vous êtes en pleine revue et que les examens sont votre principal souci dans le moment, mais je crois que de penser aux vacances, de faire des projets dès maintenant vous donnera du courage pour étudier.

Parlons donc aujourd'hui d'excursion:

UNE VRAIE EXCURSION DOIT:

- avoir un centre d'intérêt — visite d'un lieu historique, découverte d'un lac; une excursion peut aussi être une marche de quelques milles avec un long arrêt — repas, sieste, jeux — à un endroit décidé d'avance.
- t'ouvrir l'esprit aux beautés de la nature.
- te donner l'occasion de connaitre tes camarades, de faire un effort avec eux, de chanter, d'échanger tes idées, de fraterniser.
- être préparée soigneusement point par point.

DIVISION DES RESPONSABILITES

- choisir l'endroit — pas trop loin, 4 milles aller-retour, lieu ombragé, etc. . .

ATTENTION! ATTENTION!

- décider d'avance les points suivants: 1) jour de l'excursion; 2) heure et endroit du départ; 3) endroit de l'excursion; 4) matériel à apporter . . . bons souliers, chapeau, lunettes de soleil, gilet, lunch pour le diner; 5) heure du retour.
- choisir des chants — surtout des chants de route . . . Sur la route, il faut marcher — Auprès de ma blonde — Troupiaux — Un soir à la Havane — Devant nous la route, etc.

DEPART

- si vous partez à pied, il est très important de partir sur un bon pas. Avant le départ, le meneur doit avertir tous les jeunes qu'il y a grand avantage à se tenir ensemble. Deux jeunes gardent la tête du groupe, quelques autres ferment la marche.

COMMENT S'HABILLER?

- Partons du bon pied: chaussettes de laine fine. Souliers de cuir (de préférence lacés), talons plats, semelles épaisses.
  Voici deux éléments qui contribueront le mieux aux plaisirs de vos excursions.
- Vêtements confortables: pantalons longs, chandail ou blouse de laine (préférable au coton à cause des refroidissements), imperméable ou veston.
- Couvre-chef: utile pour vous protéger du soleil, peut devenir un accessoire amusant: exemple que chaque membre d'une même équipe choisisse la même coiffure, vous voyez ça d'ici? huit ou dix têtes coiffées de la même façon avec le même détail, ce doit être amusant!
  Si vous choisissez le chapeau de toile, que pensez-vous d'une carte à jouer comme garniture?
  Si vous choisissez le béret, piquez-y une fleur des champs, ou quelques brins de foins . . .
  Quand au fichu vous pouvez le porter en pirate, en bohémienne, en paysanne, en femme de ménage.
- Bagages: pour transporter votre lunch, votre peigne, vos lunettes de soleil, votre maillot de bain, nouez les quatre coins d'un fichu de coton que vous aurez doublé de plastique. Si vous avez la chance de posséder un large sac de cuir avec courroie, c'est peut-être moins romantique, mais c'est beaucoup plus pratique.

LES ARRETS

- au moins à toutes les demi-heures. Halte d'au moins dix minutes.

L'ARRIVEE

- visite de l'endroit
- interview avec le propriétaire s'il est sur les lieux
- croquis, dessin de l'endroit.

LE DINER

- on fait un grand cercle et on s'assoit par terre
- on chante le Bénédicité, les Grâces
- un groupe d'amis voit à ce que tous les déchets soient ramassés, enveloppés et jetés loin dans le bois — attention aux bouteilles de liqueur.

LES JEUX

- Puisque nous sommes en pleine nature, profitons-en pour apprendre le nom des arbres. Diviser tout le groupe en équipes de 6 ou 7. Des cartons portant des dessins de feuilles très connues seront dissimulés çà et là. Les équipes qui les trouvent et qui les identifient gagnent.
- course au trésor — rapporter 5 feuilles différentes; 2 fleurs; 1 crapaud; 2 insectes; des mousses . . .
- "UP": on s'assoit en cercle par terre. Les joueurs, les uns à la suite des autres, doivent dire un chiffre. Le joueur qui devrait dire 7 doit dire "up" au lieu du chiffre. Exemple: 1-2-3-4-5-6-up. Ainsi pour tous les chiffres divisibles par 7 ou qui contiennent le chiffre 7. Exemple: 8-9-10-11-12-13-up-15-16-up-18-19, etc . . . Ceux qui se trompent sont éliminés. Il faut aller assez vite.

LE RETOUR

- "Sur la route . . . en avant! Le meneur doit être enthousiaste. Entonner des chants entrainants: Maître Pierre.

☆ ☆ ☆

Des suggestions de lunch

Sandwiches

Poulet et celeri.
Poulet, bacon et tomates.
Jambon, langue et veau.
Jambon, cornichons et piment.
Pâté de foie de veau, noix et celeri.
Beurre de pistache et fruits: figues et raisins.
Beurre de pistache humecté de crème épaisse.
Banane et gelée de pommes.
Fromage à la crème, raisins, dattes, noix.
Fromage, oeufs durs.
Oeufs durs, olives et celeri
Laitue et fromage pimenté
Laitue et tomates.

Breuvages

Café au lait dans thermos.
Chocolat ou cacao froid ou chaud.
Orangeade ou autres jus de fruits.
Thé ordinaire avec citron.
Limonade simple.
Punchs divers.

Desserts

Fruits frais — Sucre à la crème — Dattes — Biscuits cuits à la maison — Gâteaux glacés — Noix — Menthe ou bonbons.

Je vous souhaite bonne chance et beaucoup de plaisir et de joie. Je sais par expérience qu'une excursion fait toujours du bien.

Cousine JOSETTE.

Distraction

On écrirait tout un volume sur les distractions d'Ampère.

A l'Ecole Polytechnique, quand il avait fait une démonstration au tableau, il ne manquait jamais d'esssuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa peche le torchon traditionnel.

Une autre fois, se rendant à son cours, il trouva, sur sa route un petit caillou qu'il ramassa et dont il se met à examiner les veines bigarrées. Tout à coup, le cours qu'il doit donner lui revient à l'esprit, il tire sa montre et s'aperçoit que l'heure approche; il double précipitamment le pas, remet le caillou dans sa poche et lance la montre par-dessus le parapet du Pont des Arts.

Les "cousins" écrivent . . .

Chère cousine Josette,

Vous aimez bien ça des nouvelles, n'est-ce pas? En bien en voici:

Vous savez bien que toutes les mamans aiment des belles notes pour le catéchisme. Aussi vous savez que dans chaque classe il y a une dame d'honneur. J'ai été la chanceuse. Que je suis contente.

Pour mes vacances j'irai à la plage. J'aurai beaucoup de plaisir et j'ai peur de vous oublier. Comment pourrai-je penser de vous écrire?

Votre cousine,
Hélène PROTEAU, grade IV,
166, boulevard Dollard,
St-Boniface.

Chère Hélène,

Continue de lire le Coin des Jeunes durant les vacances, car il y aura toujours un petit mot pour mes cousins, petits et grands.

Cousine JOSETTE.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Vous pensez peut-être que vos cousins et cousines de La Salle vous oublient. Pas du tout, mais nous avons été très occupés à préparer nos examens de français et notre examen de catéchisme. Avant de nous mettre à nos examens finals anglais, je viens causer un peu avec vous.

Le Coin des Jeunes est toujours très à l'honneur dans notre classe. Pour donner une chance à ceux qui ne reçoivent pas encore **La Liberté et le Patriote** à la maison, nous découpons le Coin des Jeunes et nous l'affichons au mur.

J'ai beaucoup aimé vos "Aventures des distraits". Je suis pas mal distraite moi-même, ça me console de penser que je ne suis pas la seule, mais ça n'empêche pas que je continue à me corriger. Je suppose qu'à l'approche des vacances vous allez nous donner des bons conseils pour nous aider à rendre ces deux mois intéressants et très agréables.

Merci pour toutes les bonnes et jolies choses que vous nous donnez dans le "Coin".

Votre petite cousine,
Louise GIRARDIN, grade V,
La Salle, Man.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

La fin de l'année d'école approche et je suis bien contente de voir venir les vacances. J'ai travaillé dur cette année et j'ai hâte de pouvoir aider à maman davantage. Je suppose que vous aussi vous avez hâte aux vacances.

J'espère que l'année prochaine vous vous occuperez encore du Coin des Jeunes. Je vous écrirai souvent et vous enverrai de mes compositions. Je suis au grade cinq et je voudrais devenir très forte en français. Je pense bien de passer mon grade. Je vous en donnerai des nouvelles.

Votre cousine et amie,
Annette LAGACE, grade V,
La Salle, Man.

Devinettes

1. Quelle est la boisson la plus forte?
2. Quelle est la couleur d'un parapluie quand il pleut?
3. Quelle est la plus ancienne relique de Québec?
4. Quelle est la personne la plus généreuse dans une noce?
5. Quelle est la bienfaitrice à laquelle on tourne le dos au moment où elle nous rend service?
6. Quelle est la voie la plus élevée?
7. Quelle est en tout temps, la fleur que l'on voit dans les hôpitaux?
8. Quelle est la couleur d'un coffre lorsqu'on le vide?
9. Quelle est la chose que les médecins ne soignent jamais?
10. Quelle mouche qui n'a ni pattes, ni têtes, ni ailes et qui pique terriblement?
11. Qu'est-ce que le remouleur ne peut aiguiser?
12. Quel homme célèbre qui parlant bien, vivant parmi les siens, ne put jamais parler sa langue maternelle?

REPONSES

1. L'eau, puisqu'elle porte les bateaux.
2. Il est tout vert (ouvert).
3. La Côte d'Abraham.
4. Le garçon d'honneur (donneur).
5. Une chaise.
6. La voie lactée.
7. Les pensées (pansés).
8. Il est tout vert (ouvert).
9. Leur écriture.
10. La mouche de moutarde.
11. L'appétit.
12. Adam. Il n'eut pas de mère.

Texte d'après Willam et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 22

Images de Marie Pignal



1. Jusqu'à l'âge de 30 ans, Jésus fut un charpentier de village vivant avec sa mère, et Marie fut la ménagère qui file, cuisine, balaie la maison. L'intimité de ces deux êtres devait être une source de joie immense. Mais l'inquiétude apportée jadis par la prophétie de Siméon demeurait au coeur de Marie.



2. Un jour, Jésus rangea soigneusement tous les outils de l'atelier. Il avait terminé l'ouvrage promis et refusé les commandes de ces derniers jours, disant qu'il devait partir en voyage. Le voici fermant pour toujours la porte de l'atelier.



3. Des marchands, des voyageurs avaient apporté au village la nouvelle des prédications de Jean-Baptiste sur les rives du Jourdain; les villageois, avides de nouvelles, en parlent le soir de porte en porte. Jésus dit peut-être à sa mère, en l'embrassant, qu'il part rejoindre son cousin.



4. Par les rues en escalier de cette petite cité, il gagne la campagne. Marie droite et courageuse le regarde partir, les larmes aux yeux, mais le coeur soumis au vouloir divin.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Avec les hommages de **Joseph-P. Guey**, magasin de chaussures, 196, avenue Provencher, St-Boniface.

Le pays de l'huile

On n'imagine peut-être pas les capitaux requis pour l'industrie de l'huile au Canada. A titre comparatif, les capitaux investis au Canada depuis 1946 auraient suffi à construire 5 fois la voie maritime du St-Laurent ou à financer tout le budget fédéral en 1958-59. En fait, on a engagé à ce titre $5,300 millions. C'est ce que révèle la brochure "Facts and Figures about Oil in Canada" publiée par Imperial Oil.

Le Canada avec 0.6% de la population mondiale possède environ 15% des réserves pétrolifères du monde.

Le Canadien, par tête, est le deuxième consommateur de pétrole au monde. Comme nation, le Canada arrive au troisième rang pour la consommation du pétrole. Plus de 50% des foyers canadiens emploient l'huile comme combustible. Il y a plus d'un véhicule-moteur pour 4 Canadiens et on trouve 3 tracteurs sur chaque 4 fermes occupées au Canada.

En 1958, la production canadienne s'est établie à environ 69% de ce qui était requis comme huile brute au Canada. A comparer à 1946, c'est 24 fois plus. La capacité des raffineries est 3 fois ce qu'elle était en 1946.

La Canada devient de plus en plus le pays de l'huile.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Charlie Goldman, l'ancien instructeur de Rocky Marciano, vient de prendre en main l'entrainement d'Yvon Durelle. On peut prédire, dès maintenant, que Durelle sera au meilleur de sa condition quand il fera face à Archie Moore, le 15 juillet. Nous aimerions aussi prédire une victoire pour Durelle, mais, même si cela nous ferait un plaisir extrême, nous n'osons pas. Durelle a raison de dire qu'avec Goldman dans son coin il ne commettra pas les mêmes erreurs que lors de son premier combat, mais aura-t-il la même chance? Nous le croyons difficilement. Et c'est justement à cause de cela que nous craignons que Durelle ne perde ce combat. Après être venu si près de la victoire aura-t-il encore la force morale de triompher de toutes les embûches pour conquérir une couronne qui, aujourd'hui, pourrait être la sienne? Il est rare, à la boxe, qu'un homme qui a déjà perdu un match de championnat comme aspirant, soit ensuite capable de remporter le titre. Cela s'est déjà vu, mais connaissez-vous un aspirant à qui cela est arrivé?

On a déjà vu un ancien champion reconquérir sa couronne, mais on a rarement vu un homme reprendre une couronne qui lui avait glissé des mains de façon aussi dramatique que celle que Durelle a perdu sur le plancher du Forum, à Montréal. Il est quand même heureux de voir que le champion canadien s'est remis au travail avec plus d'ardeur que jamais. Lui qui n'aime pas l'entrainement, il ne manquera pas de trouver les heures longues avec Goldman qui insiste absolument pour que ses boxeurs entrent dans l'arène en pleine possession de tous leurs moyens de défense et d'attaque. On dit que c'est lui qui a fait Marciano. Personne ne lui en demande autant. Qu'il conduise Durelle à la victoire et qu'il lui permette ainsi de faire un peu d'argent et tout le monde sera content. Mais l'histoire a rarement de ces heureux dénouements.

Qui paiera?

On parle toujours de la télévision payante. Personnellement nous nous opposons à cela, même si nous avons, par souci d'honnêteté, exposé les deux côtés de la question dans des articles différents. Nous nous opposons à ce que les téléspectateurs payent parce que nous ne croyons pas que l'argent ainsi obtenu servira adéquatement la cause du sport. Si les ligues majeures de baseball et de hockey promettaient de faire servir cette nouvelle source de revenus à l'amélioration du sport dans les plus petits centres, passe encore. Mais nous avons l'impression que les majeures ne veulent que mettre la main sur la poule aux oeufs d'or et lui soutirer tout ce qu'ils peuvent avec le minimum d'efforts. La solution est simple: si les magnats perdent de l'argent à cause de la télévision, qu'ils cessent de permettre la transmission des joutes des majeures à la télévision! Qu'on laisse les ligues mineures s'occuper de cela, sur une échelle locale, et que les majeures se contentent de jouer devant des spectateurs payants. Si tous les sports organisés faisaient de même, il n'y aurait probablement pas de problème entre les promoteurs et les dirigeants de la télévision.

Nous nous objectons à ce qu'on rançonne le téléspectateur parce qu'il est déjà taxé beaucoup et que le spectacle qu'on lui donne ne vaut pas celui qui est offert au stade. Nous avons suivi de nombreuses joutes à la télévision, mais chaque fois que la chose était possible, nous nous sommes rendus au stade. Il va sans dire que tous les sportifs ne partagent pas notre avis et que nous serions des plus heureux de verser 50 cents pour suivre une joute des Yankees ou des Braves à la télévision. Mais cela ne règlerait en rien le problème du sport qui souffre d'une anémie que seuls les "grands" du sport peuvent guérir. Qu'on partage plus équitablement la galette et on verra le baseball, comme le hockey, connaitre un regain de vie remarquable. Mais tant que la télévision ne sera considérée que comme une source de revenus par les intéressés, la situation ne fera que s'aggraver.

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)

Notre bibliothèque est trop jeune pour avoir des livres couvrant l'ensemble des connaissances humaines, cependant la section "Sciences" offre une variété remarquable et je défie quiconque de n'y pas trouver au moins un livre qui le passionne.

Je vois des séries de livres sur l'astronomie, la lumière, l'atome, les sciences médicales, la spéléologie, la préhistoire et l'archéologie, la botanique et la zoologie, la radio, la télévision, les moyens de transport: des radeaux au bathyscaphe, des giravions à la soucoupe volante; il y a même des manuels sur l'économie domestique, ainsi le "Guide pratique de la femme" de Gisèle d'Assailly, "J'attends un enfant" de Laurence Pernoux, le "Dictionnaire de la vie pratique" de Besset, et d'autres manuels sur les affaires et leur administration: "Manuel de français commercial" ou "La comptabilité bilingue".

Mais plutôt que ces livres appartenant à des catégories bien définies et que l'on s'attend à trouver ici, examinons-en quelques autres, inattendus, passionnants. Citons d'abord toute une collection de Plon "D'un monde à l'autre — collection des découvertes" dont voici quelques titres: "L'épopée des grands travaux" de René Poirier, de la Tour de Babel à la cité atomique en passant par le câble transatlantique et le canal de Panama: quand, pourquoi et comment l'homme a subjugué la matière pour réaliser ses rêves. "L'homme à la recherche du temps" d'Helga Pohl, une grande histoire de l'horlogerie qui n'oublie pas les coucous de la Forêt-Noire. En voici un autre qui traite "Des foires, des peuples, des expositions", depuis les foires internationales du Moyen-Age aux expositions universelles de nos jours. "Vent, nuages et tempêtes" est un livre pour les amateurs de météorologie. Tous ces livres ont de magnifiques illustrations.

Certains livres parlent de la science ou de la technique à travers leurs protagonistes. Ainsi, dans "Constructeurs d'univers", Hans Hartmann fait défiler devant nous, leur laissant souvent la parole, les hommes qui ont créé l'âge qui est le nôtre, l'âge atomique: Roentgen, Branly, les Curie, Max Planck, Rutherford, Niels Bohr, Norbert Wiener et d'autres, beaucoup d'autres. Des techniciens et des hommes d'affaires, en voici dans le livre de Silvain Reiner qui retrace l'épopée automobile en ré-animant les silhouettes des grands précurseurs, Carl Benz, Henry Ford, André Citroën, Mr. Royce et son associé Mr Rolls, Mr. Chrysler et Daimler.

C'est aussi l'esprit scientifique qui anime de grandes prouesses sportives. Revivons les débuts de l'aviation commerciale française sous la plume de son promoteur, Didier Daurat: "Dans le vent des hélices". Lisons de Gerard Bowman, dans "Ceux du Club de la Chenille", l'histoire de ceux dont la vie fut sauvée par le parachute (le parachute était il y a peu de temps encore, fait de soie: produit de la "chenille"). Lisons aussi l'autobiographie d'André Allemand "Parachutiste d'essai". Passons des cieux à l'empire des profondeurs, Folco Quilici raconte cinq mille heures sous les mers dans "Le sixième continent" et Jean Cadoux, Jean Lavigne, Geo Mathieu et Louis Potié, leurs expériences sous la terre, en vétérans spéléologues qu'ils sont dans "Opération-1000". Et je ne parle pas des plus connus dans ces deux dernières catégories: Gorsky, Tazieff et Norbert Casteret.

Je ne veux pas fatiguer le lecteur par une plus longue énumération, qu'il vienne à la bibliothèque rôder entre les rayons, feuilleter ce qui le tente, s'enchanter de découvertes

TOLLE LEGE.

Les étudiants des séminaires

D'après des chiffres récents publiés par la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités, il existe actuellement 400 Grands Séminaires et 500 Petits Séminaires, comptant 140,000 étudiants. Ces chiffres ne comprennent pas les Séminaires en pays de mission, et ceux derrière le rideau de fer, sauf pour la Pologne. Les étudiants en philosophie des Grands Séminaires sont au nombre de 21,500 et ceux en théologie de 27,000.

Vient de paraître

S.S. Pie XII

La presse et les lectures

Textes publiés sous la direction du
R.P. Paul-A. Martin, c.s.c.

Les techniques de diffusion — La mauvaise presse et la littérature malsaine — La lutte contre l'immoralité des lectures, avec directives aux fidèles, au clergé, aux intellectuels, éducateurs et pères de famille, aux époux, à la jeunesse, aux jeunes filles et aux femmes. — **La promotion de la bonne presse et d'une saine littérature** (rôle des catholiques, devoirs du clergé, mission des journalistes, rôle des libraires de kiosques).

Introduction du R.P. P.-A. Martin, c.s.c.

168 pages 18.5cm.
Table analytique et table chronologique
$1.25 (par la poste $1.35)

FIDES 135, Provencher, St-Boniface, Man.

Le Saint-Office confirme la condamnation du communisme

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a approuvé la résolution des cardinaux de la Sacrée Congrégation du Saint-Office établissant que dans le choix des représentants du peuple "il n'est pas permis aux catholiques de donner leur vote aux partis ou aux candidats qui, bien que ne professant pas des principes contraires à la doctrine catholique ou s'attribuant même la qualification de chrétiens, s'unissent toutefois en fait aux communistes et les favorisent par leur action."

Notes agricoles

Les accidents sur les fermes

A cette époque de l'année où les travaux des champs débutent avec plus d'ampleur sur les fermes, les accidents occasionnés par les machines agricoles, par les tracteurs en particulier, deviennent plus fréquents. Soit par imprudence ou encore par ignorance, nombre de cultivateurs subissent de graves blessures en conduisant les instruments aratoires dont le mécanisme est souvent compliqué; les fils de cultivateurs qui aiment à monter sur le siège du tracteur sont parfois victimes de leur inexpérience en maniant le lourd véhicule sur un terrain accidenté; il arrive que la machine se renverse sur eux et leur cause des blessures et même la mort. Des accidents de ce genre se produisent presque toutes les semaines.

Aussi les dirigeants de la Chambre de Commerce du Canada qui se préoccupent du sort de la classe agricole patronnent-ils une enquête de portée nationale touchant la sécurité sur les fermes. Ils ont constitué des comités spéciaux à cette fin dans chacun des secteurs économiques de leur organisme, et lancé un appel particulier aux groupements spécialisés comme les Clubs 4-H, la Fédération Canadienne de l'Agriculture et les ministères provinciaux de l'Agriculture. L'objet de cette campagne est de recueillir des renseignements précis sur la nature de ces accidents, sur leur nombre, sur leur répercussions, ainsi que sur les causes les plus fréquentes, afin de déterminer par la suite les moyens d'y remédier par des recommandations appropriées et des programmes de sécurité.

Dans notre région, les cercles agricoles, les cercles de fermières et les clubs 4-H, de même que les cercles de jeunes éleveurs s'empresseront de collaborer à cette oeuvre franchement humanitaire et de fournir aux enquêteurs les informations qu'ils désirent afin de constituer un dossier complet sur la situation. Un questionnaire élaboré a été dressé à leur intention pour faciliter le travail de recherche et de compilation; leur participation sera d'autant plus appréciée qu'elle peut jeter de la lumière sur des événements et des faits dont l'analyse déterminera les causes de ces accidents malheureux qui surviennent trop fréquemment sur nos fermes.

Cette campagne mérite tout le succès désirable, afin d'épargner des vies précieuses surtout dans les régions où la main-d'oeuvre agricole diminue constamment. Tous les groupements doivent conjuguer leurs efforts pour la mener à bonne fin.

(Le Soleil)

Population bovine

Il y a, dans notre univers, une population bovine qui s'élève à 992 millions. En 1958, elle est d'un pour cent plus forte qu'en 1957. Voici comment se répartit cette population à travers le monde: aux Etats-Unis, 97 millions, au Brézil, 72 millions, en Russie, 70 millions, au Mexique, 19 millions, en France, 18 millions et en Australie, 16 millions. Ne sont pas compris dans ces statistiques l'Inde, la Chine, l'Argentine, les dernières statistiques de ces trois pays sont 200, 67 et 41 millions respectivement.

La population porcine, par ailleurs, s'est accrue de 6 pour cent en 1958. Elle se distribue comme suit: Etats-Unis, 57 millions, en Chine, 114 millions il y a deux ans, la Russie, 49 millions, le Brézil, 46 millions, l'Allemagne occidentale, 15 millions, le Mexique, 9 millions, la France, 8 millions, le Canada 6.9 millions et la Grande-Bretagne, 6.7 millions.

Curé spirituel

Dans un village normand, le curé traitait, l'autre soir, quelques confrères et fit servir deux beaux poulets.

— Ce sont là vos paroissiens? dit un des convives.

— Et ce ne sont pas les moins ailés, répondit le spirituel pasteur.



Et tout comme le compte de ce jeune déposant, votre compte d'épargne à vous s'accroîtra si vous faites des dépôts réguliers.

Service bancaire complet comprenant aussi: comptes de chèques, comptes courants, garde des valeurs, chèques de voyage, lettres de crédit, coffrets de sûreté, mandats, versements étrangers, recouvrements, service bancaire par la poste.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

. . . Son bonheur . . . Dans sa chambre, les mains aux tempes, Micheline repassait en esprit les heures de ces derniers jours . . . Le visage tantôt ironique et tantôt déçu de Martial se superposait dans sa pensée . . . Avait-il pu croire qu'elle courait vraiment vers quelque rendez-vous clandestin, alors qu'elle affichait un deuil et un chagrin disproportionnés? . . .

Lui aussi, comme Héléna, la taxait d'hypocrisie, à cette heure . . . mais de la part de Martial, ce jugement lui était plus pénible à supporter que chez son amie dont elle savait l'indulgence à son endroit.

Ah! comme cette aventure commençait mal! . . . Quelles difficultés déjà, sur cette route où elle se lançait . . . et quelles amertumes! . . .

La voix du colonel Sourdeval résonna à son oreille:

— Ne crois pas que ce que l'on te demande soit si facile, Micheline. Tu auras des déboires personnels . . . des déceptions . . . des humiliations peut-être. Dans le chemin où tu t'engages, il te faudra du courage . . . il faudra surtout que tu acceptes de renoncer à toi-même. Mais si tu réussis, tu auras rempli un grand devoir . . . et réparé une plus grande injustice.

Elle serra les dents. Même si Martial devait la méjuger pour toujours, elle accomplirait sa mission. Sur ses prunelles qui s'emplissaient de larmes, elle ferma les paupières pour ne plus voir le fantôme de cet amour qu'elle venait à peine de réaliser dans le secret de son coeur et qui reculait déjà dans un lointain brumeux, plein d'embûches et de traitrises . . .

Quelques minutes plus tard, elle fonçait dans le sommeil. Elle était jeune. Elle ne savait pas souffrir longtemps . . . Et puis, justement à cause de cette jeunesse même, tout au fond d'elle, la petite veilleuse des espérances brillait . . .

CHAPITRE V

Il n'est assurément rien de plus digne, de plus gourmé, de plus servilement hautain et de plus aimablement distant qu'un portier de palace. Celui du Grand-Hôtel de Montreux réunissait toutes ces qualités avec quelques autres encore: il avait un physique avantageux, des épaules larges comme des portes d'armoire, et une stature à faire envie au plus gigantesque des life-guards de Buckingham-Palace. Bref, il était exactement représentatif d'un établissement qui a l'honneur d'abriter, à chacun de leur séjour dans la plus accueillante ville de ce que l'on a pu appeler "la Riviera du Léman", les personnalités les plus en vue d'Europe et d'Amérique.

Au pied des Alpes vaudoises, Montreux, la "Ville Fleur", doit à sa situation exceptionnelle d'être devenue, depuis quelques années, l'une des stations d'étrangers les plus luxueuses de la Suisse.

Que de diplomates, fatigués de la morne atmosphère de Genève, sont allés, au retour d'une austère séance à la S.D.N. se reposer au bord de ses eaux miroitantes, que de célèbres couples incognito, que de souverains en rupture de trône, ont aimé ce lac que cernent les montagnes violettes et où débordent les jardins d'oliviers! . . .

Aussi le portier du Grand-Hôtel était-il très chatouilleux en ce qui concernait le renom de la maison . . . et c'est pourquoi, ce matin-là, il avait la mine sombre et le sourcil agressif, quand il reposa le téléphone sur la table de son comptoir.

— Qu'est-ce qu'il y a, monsieur Théodore? . . . ça ne va pas? s'informa la blonde téléphoniste, en glissant à son compagnon une oeillade veloutée.

— C'est une honte, mademoiselle Ida . . . une honte! L'Hôtel des Quatre Cantons nous a encore raflé un client.

— De quoi vous plaignez-vous? . . . L'hôtel est plein.

— Plein? . . . Plein de quoi? D'une clientèle banale de touristes que personne ne connait . . . Tenez! . . . Regardez qui est arrivé aux Quatre Cantons: le sportif français, Martial Breuil.

Les yeux tendres de Mlle Ida témoignèrent d'une parfaite indifférence.

— Connais pas . . .

Visiblement, personne au monde n'avait autant de charme pour elle que M. Théodore.

Mais le portier n'avait cure de cette muette adoration. Il grommela, méprisant:

— Connais pas . . . connais pas . . . Naturellement, vous ne lisez que les revues de mode, vous . . . et encore, vous ne vous intéressez qu'aux histoires d'amour.

— C'est quelque chose, l'amour, monsieur Théodore! . . . soupira la blonde enfant.

— De nos jours, il n'y a que le sport qui compte, Mademoiselle, coupa impérieusement le cruel Théodore, insoucieux des ravages que pouvaient déchainer ces paroles péremptoires. Le sport et la politique . . . Martial Breuil est une gloire mondiale. Tous les journaux ont parlé de lui, cet hiver, quand il a gagné le championnat de ski, à Chamonix. Et ce n'est pas tout! . . . Savez-vous qui est encore aux Quatre Cantons? Sir Léonard Howard, l'attaché de l'air anglais . . . et Basil Clarens, le fameux constructeur américain.

— Eh! bien, n'avons-nous pas, nous, Son Excellence, Méhmet Mahedin, le ministre turc . . . qui porte un fez si décoratif . . .

Détournées de l'objet de sa secrète flamme, les prunelles languissantes de Mlle Ida rêvèrent au pacha dont elle avait déjà remarqué dans le hall l'allure majestueuse.

Mais d'un mot, M. Théodore remit les choses en leur place:

— Son Excellence était déjà venue à Montreux, il y a sept ans, avec sa jeune épouse, en voyage de noces . . . Il n'était alors qu'attaché militaire . . . Aujourd'hui que les événements l'ont mis en vedette — il parait qu'il est un des conseillers les plus écoutés du Gazi — il n'a eu garde d'oublier l'accueil qu'il reçut au Grand-Hôtel et c'est pourquoi, en dépit de Sir Léonard et de M. Basil Clarens, il nous est resté fidèle.

— Pourquoi dites-vous "en dépit de Sir Léonard et de M. Clarens"? . . . Ces messieurs se connaissent donc?

M. Théodore eut pour la jolie secrétaire un regard empreint de commisération. Tapant négligemment de son trousseau de clefs sur le bord du bureau, comme il eut manié le marteau d'un président à la cour, il laissa tomber:

— Mademoiselle Ida, quand vous aurez, comme moi, dix-sept ans de pratique dans un hôtel du genre de celui auquel vous et moi avons l'honneur d'appartenir, vous saurez faire les rapprochements nécessaires entre les événements et en dégager les conclusions qui s'imposent.

Il jeta alentour un regard circonspect et chuchota, appuyant sur son menton gras un index génial:

— Voyez-vous, Mademoiselle, on ne me roule pas facilement. . . Je ne crois pas aux coïncidences . . . Si vous voulez mon avis, ce n'est pas pour rien que sont arrivés à Montreux, à quelques heures d'intervalles, trois personnalités qui représentent chacune trois grands pays . . . et qui, comme par hasard, sont du même département politique . . . Ajoutez à cela qu'un diplomate français qui a occupé au Quai d'Orsay de hautes fonctions et qui fut chargé à plusieurs reprises, par son gouvernement, de mener à bien des missions délicates, vient à son tour d'arriver à Territet, et vous obtiendrez . . . une conférence à quatre.

Le visage extasié de Mlle Ida témoigna de son admiration devant la subtilité de cet étonnant Théodore.

— Oh! vous croyez vraiment que tous ces beaux messieurs se seraient donné rendez-vous?

— Je trouve que tous ces . . . beaux messieurs, comme vous dites, ont eu bien vite fait de se lier. Or, Son Excellence Mehmet Mahédin a diné hier soir au Restaurant du Lac, en compagnie de Sir Léonard et du lieutenant-colonel Dutard . . . et c'était M. Basil Clarens qui faisait les frais de ces agapes. Je persiste à penser que ces quatre personnages n'ont pas uniquement discuté du cours du dollar, ou de la douceur de l'hiver sur la Riviera suisse.

— Vous désirez, Madame?

Le sourire professionnel venait d'apparaitre sur la bouche hautaine de M. Théodore en même temps qu'une visiteuse s'approchait de sa tribune — plutôt de son comptoir.

— Voir une de vos clientes, Mme Foresty . . . Mme Maxime Foresty.

Le portier eut un regard vers le taxi qui venait de stopper devant le hall . . . un autre pour la petite valise en peau de porc que tenait la voyageuse et, tout aussitôt, son accueil se nuança de déférente cordialité.

— Mademoiselle Wolf, n'est-ce pas?

— Justement. Mme Foresty m'attend, je crois.

— Certainement, Mademoiselle. Mme Foresty a retenu une chambre pour vous. Vous n'avez pas télégraphié?

— Non. Mes bagages sont dans le taxi. Faites-les monter. Puis-je voir mon amie? . . .

— Une seconde, Mademoiselle. Voulez-vous remplir votre fiche?

Pendant que Léna s'exécutait, il appela l'appartement 12 au bout du fil et, ayant acquis l'assurance que Mlle Wolf serait la bienvenue, reposa le téléphone avec un large sourire:

— Vous pourrez voir Mme Foresty, Mademoiselle, la femme de chambre va vous conduire. Votre chambre est au même étage: numéro 26.

Tout en escortant sa nouvelle cliente d'un regard respectueusement bienveillant, M. Théodore murmurait, entre haut et bas, pour la seule Mlle Ida:

— Et voilà tout ce qui nous arrive: une commissionnaire en parfums! . . . Ah! décidément, la tradition de la maison se perd.

— Mais la dame du 12 est rudement chic, elle! . . . et si parisienne! Il me semble qu'elle a même un certain succès, à l'hôtel . . .

La figure du portier se figea:

— Ah! Mademoiselle Ida, s'exclama-t-il sur un ton désapprobateur, pas de médisances pendant le service! . . . Souvenez-vous qu'une bonne employée doit être sourde, muette et aveugle. . .

Ainsi morigénée, la jeune fille baissa un front repentant en glissant sous cape, à son mentor en jaquette bleue, une oeillade attendrissante.

. . . Pendant que le personnel de la réception se livrait ainsi à des jugements sur leur personne, Léna sautait au cou de Micheline avec l'aimable spontanéité qui la caractérisait.

— Enfin! . . . J'ai cru que je n'arriverais jamais à m'évader de l'usine! . . . Quel enfer que ce métier! . . . On n'est jamais sûr de pouvoir y échapper.

Joyeuse, animée, prolixe, elle expliquait, en envoyant promener ses gants sur le divan pour mieux serrer les mains nues de son amie:

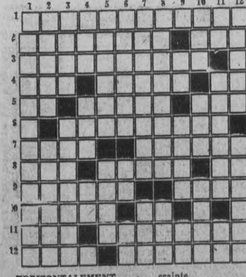
— Mon associé a eu la riche idée de piquer une crise de paludisme — c'est un type qui a fait le Congo — juste comme j'allais prendre l'express. J'ai bien cru que je devrais renoncer à mes vacances. Enfin . . . les affaires vont si mal en ce moment que le directeur commercial suffira à les administrer provisoirement . . . Et toi? . . . Dieu, que tu es belle! . . . Montreux te réussit, dis donc? . . . Tu as bruni . . . tes yeux sont plus verts . . . et ce teint! . . .

Micheline souriait à cette exubérance. Elle n'avait plus cette attitude amorphe et découragée qui avait inspiré à Mme Foresty mère de légitimes inquiétudes. Ses yeux avaient retrouvé leur flamme et toute sa personne cet air de vitalité, d'ardeur contenue qui la rendaient si attirante . . .

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 75 —



HORIZONTALEMENT

1—Appareil qui sert à déterminer la tension des vapeurs.
2—Fera des lois. — Du verbe avoir.
3—Issues.
4—Marquant les choses qu'on désigne. — Extrême blancheur. — Note.
5—Equerre. — Magistrat romain. — Adj. démons.
6—Foureaux pour griller les poils des étoffes.
7—Troublé par les passions. — Tourments.
8—Eclat de voix. — Belle toile de l'Inde. — Négation.
9—Pièce satirique en vers de douze pieds. — Suinter.
10—Terme de dénigrement. — De la gamme.
11—Etendue d'eau. — Dégonfle.
12—Fils d'Isaac. — Grande crainte.

VERTICALEMENT

1—Ensemble des phénomènes électriques.
2—Action d'enlever. — Sincères.
3—Vieillesses. — Maquillera.
4—Pièce de bois. — Date. — Absorbé.
5—Savant turc. — Cesse d'avoir.
6—Courant d'eau. — En les. — Joint.
7—Ce qui donne le repos. — Se sert.
8—Entamons. — Pour la première fois.
9—Règle double. — Femme célèbre par sa beauté. — Nerf.
10—Possessif. — Trop libre. — Ecrivain français.
11—Petit ruisseau. — Matière du pin. — Expliqué.
12—Individus. — Presser.

SOLUTION DU PROBLEME No 74

■ Horizontalement: 1. Convalescent; 2. Oraison — Amis; 3. Principale; 4. Pangolin; 5. Adage — Retard; 6. Nage — Tête — Io; 7. Duc — Pu — Tuber; 8. Er — Ri — Résous; 9. Maniera — Erra; 10. Edenté; 11. Néocomienne; 12. Nénies — Est.

■ Verticalement: 1. Commandement; 2. Or — Daurade; 3. Nappage — Néon; 4. Virage — Rince; 5. Asine — Piéton; 6. Long — Tu — Rémi; 7. Encore — Ra — Ie; 8. Ilette — Tes; 9. Capiteuse; 10. Emana — Borgne; 11. Nil — Rieur — Es; 12. Tsé — Dorsal.

Qui fait les frais d'un mariage?

Après m'être documentée pour vous dans ce domaine, voyons les dépenses auxquelles les parents de la fiancée et le nouveau mari auront à faire face:

1—Les faire-part du mariage, ordinairement gravés et le coût de l'affranchissement;

2—La toilette de la mariée, les accessoires et aussi les toilettes des filles d'honneur;

3—Le trousseau personnel de la mariée, ainsi que le linge de la maison;

4—Les photographies du mariage;

5—La réception, la location de la salle, le déjeuner et le gâteau de noces, ainsi que l'orchestre s'il y a lieu;

6—Les fleurs à l'église, à la maison et dans les salons où a lieu la réception;

7—Les fleurs et les cadeaux à la dame et aux demoiselles d'honneur;

8—La musique à l'église;

9—Les automobiles pour transporter les invités à l'église;

10—Un cadeau de noces si les parents en sont capables.

Le mari

1—La publication des bans et les frais à l'église et au prêtre officiant au mariage;

2—Les alliances;

3—Les fleurs à la mariée, aux deux témoins et aux placiers, le bouquet de corsage à sa mère et à celle de son épouse;

4—Son transport à l'église et la limousine du retour après la cérémonie;

5—Un cadeau à la mariée;

6—Toutes les dépenses du voyage de noces;

7—Les vêtements de mariage, de voyage, enfin toute sa garde-robe personnelle;

8—Les meubles (au moins la plupart) qui garniront la maison où ils habiteront tous les deux.

Thérèse HEBERT
("L'Homme libre" — Drummondville)

La J.E.C. fait le bilan de dix mois de fécondité apostolique

OÙ EN SOMMES-NOUS FACE AU CORPS?

Par Roger TESSIER

A la fin de l'année financière, les hommes d'affaires font leur bilan. Ce qu'ils vérifient, à ce moment-là, c'est l'efficacité de leur politique financière.

A la fin de l'année scolaire, après avoir travaillé dix mois sur un programme social, il est bon que les équipes d'étudiants que la J.E.C. a mises sur pied s'arrêtent et s'interrogent sur l'évolution qu'elles ont connue, sur l'action qu'elles ont menée dans le milieu.

Si les deux opérations, celle du financier et celle de l'étudiant s'avèrent semblables toutes deux, la perspective en est fondamentalement différente. Ce que le "business-man" scrute, c'est une situation économique: pour y arriver, il fait oeuvre de comptable; le résultat qu'il obtient est mathématique et il est apprécié dans une optique "d'efficacité". Les équipiers et militants d'A.C. eux, tentent de cerner des réalités surnaturelles incarnées dans des gestes, des attitudes humaines . . . Verront-ils un résultat? Peut-être! Mais il ne sera pas mathématique: la perspective, ici, en est une de fécondité apostolique.

C'est donc très difficile d'arriver à des conclusions certaines, à des appréciations très serrées et évidentes. Beaucoup de gens ont désespéré de l'A.C., de la J.E.C. particulièrement, qui ont trop voulu voir, palper, sentir . . . Ils ont transposé en contexte d'Eglise une mentalité de comptable. Or, un milieu évolue lentement, un engagement s'enfante dans le tâtonnement.

Les considérations qui suivent veulent aider les étudiants qui ont poursuivi, tout au long de l'année, un travail apostolique sérieux à même le programme social sur le corps humain, à réfléchir sur le sens que voulait donner à leurs efforts d'avancement personnel et de transformation du milieu, chaque bulletin que la J.E.C. a mis à leur disposition. En vue de découvrir, ce sens, nous allons nous interroger sur les objectifs que voulait poursuivre le programme social pour nous permettre de réaliser la fin de l'A.C. spécialisée: "Baptiser" la vie, donner place à l'action libératrice de la grâce dans toutes les sphères de la vie, dans chacun de nos agirs.

Baptiser notre mentalité face au corps

A l'origine de chaque comportement humain, il y a une attitude, un ensemble complexe de dispositions, bonnes ou mauvaises, la plupart du temps, bonnes et mauvaises. Au fond de chaque problème que pose un style de comportement, il y a une mentalité faussée qui sous-tend des attitudes erronées. Ensuite on peut parler du comportement, de la façon d'agir!

La mentalité étudiante face au corps est marquée au signe de deux caractéristiques opposées: pessimisme et idolâtrie. Le programme, cette année voulait assainir cette mentalité. Pour y arriver, il a invité les étudiants à s'attaquer résolument en le présentant comme un don du Créateur, qu'il faut respecter et exploiter le plus chrétiennement possible. On a incité les étudiants à s'attaquer résolument à leur insouciance vis-à-vis leur corps en prenant conscience de sa place dans tout agir humain et chrétien qui se veut plein et fécond.

A l'idôlatrie du corps, on a opposé la nécessaire hiérarchie qui doit exister dans l'homme. On présentait le corps comme subordonné à l'âme, dans l'ensemble des relations où matière et esprit s'avèrent merveilleusement complémentaires dans le développement de la personnalité de l'étudiant et dans son effort de communion à ses frères et à Dieu. Vu dans la perspective de la Croix et de la Résurrection, le Corps apparait comme un magnifique instrument d'Amour, comme un nécessaire participant à l'Oeuvre du Salut.

C'est ainsi que le programme a voulu baptiser la mentalité étudiante face au corps, l'ouvrir à l'influence de la Grâce.

Baptiser nos gestes

Il ne faut pas se contenter de réfléchir chrétiennement, de faire des découverter intellectuelles sur le corps, sur sa place dans la vie humaine, son rôle dans la Rédemption. En dernière analyse, il s'agit, à partir de ces découvertes, de poser des gestes chrétiens. Quels gestes? Les plus quotidiens de nos gestes, mais différemment! Il faut "baptiser" jusqu'aux plus humbles de nos gestes, y incarner l'esprit du Christ.

C'est pourquoi le programme social nous a invités à agir en hommes complets, en chrétiens adultes. Exploiter son corps, concrètement, c'est lui donner sa place indispensable dans l'acquisition de nos connaissances, dans l'expression de notre personne par les arts, les conversations ou la liturgie, dans la transformation du monde matériel, par le travail manuel, les tâches ménagères de tous les jours.

Respecter son corps, "non en paroles mais en vérité", c'est lui donner une alimentation saine, des conditions d'hygiène suffisantes, un délassement réparateur par la pratique des sports.

Affirmer dans ses gestes la supériorité de l'esprit sur la matière par la pratique de l'ascèse chrétienne, c'est écouter de la musique qui ne s'adresse pas seulement aux sens, c'est laisser place à la raison dans nos activités sportives, c'est être attentif aux valeurs spirituelles dont les personnes sont porteuses, et non seulement à leurs attributs physiques.

Le lieu de la Rédemption, au fond, c'est la vie quotidienne avec ses élans et ses froideurs, ses sourires et ses taloches. La Présence de Dieu chez nous, c'est surtout le prochain, en chair et en os, à aimer chrétiennement, tel qu'il est, qualités et défauts inclusivement. Sous prétexte de changer le monde, nous négligeons la vie qui nous file sous le nez. Pendant que nous rêvons d'idéal, les visages qu'emprunte Dieu pour nous apparaitre, au jour le jour, passent et s'estompent devant la glace de notre indifférence.

Par-delà le Corps!

Les valeurs humaines sont les points d'insertion de la vie chrétienne. Telle est notre attitude devant le corps, telle est notre mentalité face à la vie, à l'ensemble des valeurs humaines, telle est, au fond, l'intensité de notre vie chrétienne. En nous incitant à "baptiser" nos comportements vis-à-vis notre corps, le programme a voulu "baptiser" notre personne, toute notre vie! Il a voulu nous aider à devenir des chrétiens adultes: libres, responsables, généreux, centrés sur Dieu.

Pour nous rendre libres, le programme a essayé de nous amener à la lucidité, au réalisme, au respect des valeurs supérieures. Lucidité devant l'influence du sensible sur nos comportements! Réalisme dans la prise de conscience de l'exploitation indue que notre monde fait du corps! Respect des valeurs supérieures dans la compréhension de l'ascèse comme moyen d'accéder à un amour plus spirituel! Le programme a voulu nous rendre **libres** face au sensible, en nous invitant à le maitriser, à le subordonner au spirituel.

Les bulletins ont contribué à nous tirer de l'univers irréel où nous plongent certains types de chansonnettes, en nous rappelant la valeur communautaire de notre vie, en nous invitant à repenser le problème de la ségrégation raciale. Par là, ils ont tenté de nous rendre plus **responsables**.

Le programme voulait aussi faire de nous des chrétiens un peu plus **généreux**: pour y arriver, il a affirmé la primauté de la charité chrétienne dans l'amour humain et dans l'ensemble des relations entre personnes qui tissent nos vies.

Le programme, enfin, a essayé de nous communiquer **le sens de Dieu et des choses divines** en replaçant toute la question du corps humain dans le contexte du plan créateur, en nous indiquant la place primordiale du Corps dans l'Histoire religieuse des hommes, de la Bible à la Résurrection en passant par la Vie du Christ, en nous faisant saisir la valeur de la Liturgie, continuation des gestes du Christ, des sacrements, comme voies de communication d'un Dieu incarné à des hommes de chair et de sang.

Réalités à demeure?

Le travail sur le programme social est maintenant terminé! Mais les questions qu'il a soulevées restent et resteront d'actualité, et ce, pour toute notre vie.

Après un an de réflexion et d'effort, des changements se sont produits, d'autres s'amorcent, en nous et dans le milieu, qu'il faudra parachever. Sur le corps, nous pouvons faire nombre de lectures! Nous pouvons ériger ce sujet en centre d'intérêt à perpétuité qui nous accompagnera dans nos expériences les plus variées: films, conversations, etc.

S'il y a un aspect du programme qui nous a plus particulièrement frappés et que nous avons spécialement travaillé, il faudrait continuer. Nombre de secteurs s'ouvrent à nous, où nous pourrions nous épanouir et exercer une influence chrétienne.

Réflexion enfantine

Ma femme est morte récemment, cinq jours après avoir mis au monde notre troisième enfant.

Quand je m'aperçus que mon petit garçon, âgé de 8 ans, ne manifestait pas de chagrin, j'en fus attristé. Je lui rappelai doucement que sa maman était partie près du bon Dieu et qu'il ne la reverrait plus. Il me répondit aussitôt:

— Mais si, papa. A la fin du monde. Alors je serai grand et si elle ne me reconnait pas, j'irai près d'elle et je lui dirai: "Maman, je suis votre petit garçon".

Un lecteur de Fontaine-l'Evêque.

Gardez-vous bien d'offrir des fleurs en pots ou une plante verte à un malade; destinées à une vie relativement longue, il pourrait s'imaginer que sa maladie le sera aussi;

Les ouvrières sont mariées dans la proportion de 50 pour-cent

Au cours des dernières années, la proportion des travailleuses mariées a augmenté énormément; ces femmes sont ordinairement un deuxième gagne-pain dans la famille. Au cours de la période d'après-guerre, le groupe des travailleuses mariées a continuellement augmenté et forme aujourd'hui environ la moitié de l'effectif ouvrier féminin.

Comme cette forte proportion des travailleuses sont mariées, on présume parfois que la moitié des femmes mariées sont en emploi, ce qui est évidemment faux. La grande majorité des femmes mariées au Canada s'occupent de leur foyer et de leur famille et ne détiennent aucun emploi rémunéré à l'extérieur. A la fin de 1958, huit femmes mariées sur 10 ne faisaient pas partie de l'effectif ouvrier. Cependant, bon nombre d'entre elles accepteraient de travailler si un emploi approprié leur était offert ou si le besoin s'en imposait en raison de crise nationale.

Le grand intérêt qu'attache le public aux travailleuses mariées tend à voiler le fait que la récente augmentation de leur nombre n'est pas due entièrement, ou même principalement, au passage des femmes mariées des travaux ménagers à ceux d'un bureau ou d'une fabrique. S'il en avait été ainsi, le pourcentage général des femmes en emploi aurait accusé une augmentation très marquée. Le changement fondamental réside dans la proportion des mariages par rapport à toute la population et cette proportion se reflète évidemment dans la composition de l'effectif ouvrier. L'augmentation du nombre de travailleuses mariées découle surtout du mariage de travailleuses célibataires. Il n'y a aucun doute qu'une forte proportion d'entre elles ont changé leur état civil sans changer leur état de membre de l'effectif ouvrier. C'est pourquoi la croissance du nombre des travailleuses mariées a été accompagnée d'une diminution du nombre des travailleuses célibataires.

On estime que depuis le recensement de 1951 à juin 1958, il y a eu une augmentation nette de moins de 800,000 dans la population féminine âgée de 14 ans et plus de laquelle provient l'effectif entre ces dates, le taux des mariages a été si élevé que de cette augmentation 600,000 femmes étaient des femmes mariées et le reste des veuves et des femmes séparées ou divorcées. Le nombre des femmes célibataires dans la population a effectivement baissé. Il n'est donc pas étonnant de constater que l'augmentation estimative de 300,000 dans le nombre des femmes en emploi se composait entièrement de femmes mariées, séparées ou divorcées et que le nombre des travailleuses célibataires avait diminué.

Les dernières années ont enregistré une tendance de la part des femmes mariées, particulièrement dans les groupes plus âgés, à accepter du travail à l'extérieur quand leurs responsabilités familiales deviennent moins pressantes. Cependant, d'autres facteurs semblent avoir joué un plus grand rôle dans l'opération du changement d'état civil dans l'effectif féminin. Il semble être surtout associé à:

— La situation favorable de l'emploi au cours des dix dernières années.

— La diminution de la résistance à l'embauchage des femmes mariées, d'où résulte qu'un plus grand nombre de femmes continuent à travailler après le mariage.

(Une enquête récente, intitulée: "Les femmes mariées en emploi rémunéré dans huit villes du Canada", indique que si le mariage avait été un obstacle à l'emploi, certains mariages auraient été retardés. Le coût élevé de la vie et la pression sociale d'élever le niveau de vie familiale ont été pour beaucoup une raison de demeurer en emploi.)

— La proportion élevée des mariages durant et après la guerre et la baisse actuelle de l'âge des contractants.

L'étendue de ce changement d'état civil varie considérablement dans les diverses industries et occupations. Il se peut que les employeurs de certaines catégories d'établissements, par exemple, restaurants et magasins de détail, offrent des conditions et des heures de travail qui facilitent aux femmes mariées la combinaison de leur emploi et de leurs autres devoirs.

Quelles que soient les raisons, des trois industries qui emploient le plus grand nombre de femmes (services, commerce et industrie manufacturière) celle qui compte le plus grand nombre de femmes mariées est le commerce. La plupart des femmes de ce groupe industriel sont dans le commerce de détail, particulièrement dans les magasins à rayons et les magasins de vêtements pour femmes et enfants et dans les épiceries. Vient ensuite l'industrie manufacturière, suivie de l'industrie des services qui en compte la plus faible proportion.

L'industrie des services comprend non seulement les services personnels mais même le groupe le plus nombreux des services communautaires (surtout l'éducation et l'hygiène), ainsi que les services du gouvernement et du commerce. Dans les emplois de ces catégories, dont un grand nombre sont classés comme occupations professionnelles ou de bureau, les femmes mariées sont en plus faible proportion que dans les occupations des services personnels.

De tous les principaux groupes d'occupations, les emplois professionnels comptent la plus faible proportion de femmes mariées. Toutefois, c'est précisément dans cette catégorie professionnelle que les femmes mariées ont fait les gains les plus marqués au cours des dernières années. Depuis 1951, la proportion des travailleuses professionnelles mariées a presque doublé et celle des célibataires a baissé en proportion inverse. Environ 75 pour 100 de toutes les travailleuses professionnelles sont soit institutrices ou infirmières, et le mariage n'est plus généralement un obstacle à leur embauchage. L'augmentation dans les services d'hygiène, de bien-être et d'enseignement a causé une pénurie de personnel spécialisé que les femmes mariées ont allégé largement en demeurant en emploi ou en y revenant.

Il est naturellement difficile de prédire si cette tendance qui a amené une porportion aussi élevée de femmes mariées dans l'effectif ouvrier féminin continuera d'augmenter ou non. Beaucoup dépendra des conditions économiques. Toutefois, le taux des mariages est présentement plus bas qu'il ne l'a été depuis quelques années, et le taux élevé de la natalité au cours de la deuxième grande guerre apportera bientôt dans l'effectif ouvrier un flot d'adolescentes qui augmentera le nombre des travailleuses célibataires. Ces facteurs préviendront probablement toute hausse phénoménale au cours des quelques prochaines années dans la proportion des femmes mariées dans l'effectif ouvrier féminin.

(Gazette du Travail, 31 mars 1959)

Neige aux ananas
(6 à 8 portions)

4 blancs d'oeufs
½ tasse de sucre
1¼ tasse de crème à fouetter (1 demiard)
1⅓ à 1½ tasse d'ananas frais râpé
Quelques gouttes de parfum au rhum, vanille ou citron

Battre les blancs d'oeufs ferme. Ajouter le sucre, 1 c. à table à la fois et continuer de battre jusqu'à ce que la meringue devienne épaisse et lisse. Fouetter la crème; l'incorporer à la meringue. Ajouter l'ananas et le jus jusqu'à ce que le tout se tienne bien sans être d'une consistance trop molle. Parfumer. Bien refroidir. Au moment de servir, bien mêler et verser dans des verres à sorbet. Servir très froid.

Conseils pratiques

Cheveux

Après les avoir lavés, rincez-les avec une solution d'eau et d'ammoniaque à 10 pour cent. Ils acquerront une grande souplesse et leur mise en plis sera facilitée. Ce procédé est surtout recommandé aux personnes qui ont les cheveux assez raides.

Flanelle

Pour blanchir des flanelles ou des cotons écrus, trempez-les dans un bain composé de: eau oxygénée: 11. — eau: 31. — ammoniaque: 1 cuillère à soupe.

Laissez séjourner les pièces à traiter durant un quart à une demi-heure dans ce bain. Rincez-les et essorez-les sans tordre. Faites sécher lentement.

Brûlures

Des cataplasmes de pommes de terre râpées crues soulagent rapidement les brûlures et les coups de soleil légers.



Q. — Me diriez-vous où je pourrais me procurer des formules d'impôt? Nous habitons Winnipeg. — MATHIEU.

R. — On se procure ces formules au bureau de l'Impôt sur le Revenu, avenue York Vous pouvez peut-être en trouver aussi au bureau de poste. Vous n'êtes pas sans savoir que ces rapports devaient être remis le 30 avril. Vous aurez sans doute à payer une amende.

• • •

Q. — Y a-t-il des femmes détectives? Je terminerai mes études à la fin de juin. Il me semble que j'aimerais cette carrière si on peut s'y placer. Merci. — TRACY.

R. — Il y a dans les grandes villes des femmes détectives, mais elles ne sont pas nombreuses. Je ne crois pas qu'on accepte de très jeunes filles comme candidates. Vous pourriez vous renseigner au bureau de la police de Winnipeg, rue Rupert. Les grands magasins ont leurs détectives aussi, et vous pourriez demander des informations à leur bureau de placement.

• • •

Q. — Mon mari et moi désirons adopter un enfant, mais, à cause de notre âge qui dépasse la quarantaine, la société du Bien-être refuse de nous donner un bébé. Un couple que nous connaissons a réussi à en obtenir un, sans passer par la société. Ils ont un joli poupon très éveillé et nous songeons à les imiter. Un conseil, s'il vous plait.—FOYER VIDE.

R. — Je ne suis pas tout à fait au courant des règlements de la société du Bien-être, mais je crois que si vous vouliez accepter un enfant un peu plus âgé, vous auriez moins de difficultés. Si vous prenez un enfant sans observer les formalités requises par la loi, vous risquez, dans quelques mois ou dans quelques années, de voir apparaitre la mère pour le réclamer et vous n'aurez aucun droit de le garder. L'adoption est une chose très sérieuse et, avant de poser ce beau geste, il importe d'être très bien renseigné sur ses droits et devoirs. Retournez voir la directrice locale, puis, si elle consent à considérer votre cas, consultez votre avocat qui saura vous expliquer tous les détails des documents que vous devrez signer. Les enfants plus âgés sont plus difficiles à placer que les bébés, mais il me semble que la charité est encore plus grande quand on choisit un de ces moins fortunés.

• • •

Q. — Est-ce vraiment plus poli d'envoyer un mot de remerciement écrit à la main pour les cadeaux de noces? Et doit-on remercier avant le mariage ou après? Vos conseils nous sont très utiles et je vous remercie. — YEUX BRUNS.

R. — Oui, on doit écrire ces remerciements à la main sur un beau papier de petit format. Il est malheureux que tant de personnes cherchent à tout faire en vitesse et n'envoient qu'une carte imprimée avec un petit "sincères remerciements", écrit à la hâte. Puisque les gens ont pris le temps et la peine de choisir et d'acheter un cadeau pour faire plaisir au jeune couple, il est de rigueur qu'on les remercie convenablement. La fiancée envoie ces petites lettres dès l'arrivée du cadeau. Lorsque ceux-ci sont reçus à la dernière minute, elle s'empressera de remercier aussitôt que possible après son retour de voyage.

• • •

Q. — J'ai un bébé qui a une oreille décollée. On m'a dit qu'un chirurgien pourrait arranger cela. A qui devrais-je m'adresser? Merci. MAMAN EN PEINE.

R. — Cette opération relève de la chirurgie plastique et je ne sais si tout chirurgien peut la pratiquer. Votre médecin de famille pourrait vous renseigner à ce sujet, en vous indiquant exactement à qui vous adresser. C'est le chirurgien, après examen, qui vous dira à quel âge cette intervention peut être pratiquée, de même que ce qu'elle peut coûter. Vous n'avez aucune raison de craindre, car cette opération n'est pas dangereuse.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 11

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

PENSION POUR VIEILLARDS OU PERSONNES A LEUR RETRAITE — Winnipeg. Chambre et pension, ainsi que soins. Signalez: SPruce 5-5542. 10-982-11C.

ON DEMANDE dame ou demoiselle assez âgée pour prendre soin de deux personnes âgées. S'adresser à Mme Gustave Manaigre, Lorette, Man. Téléphone Lorette: 387. 11-998-11P.

A VENDRE — Chevrolet 1946, grise, $125. Moteur en ordre. 444, rue Langevin ou signalez: CEdar 3-3369. 10-986-11C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'été chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40 Seulement 89c. Toutes pharmacies

MENAGERE EXPERIMENTEE DEMANDE EMPLOI dans presbytère canadien-français. S'adresser à 441, avenue Manitoba. Signalez: JUstice 2-5602. 11-991-11P.

PROFITEZ DE LA BELLE SAISON! Augmentez vos revenus! Vendez vitamines, toniques, cosmétiques réputés, produits pour la maison et la ferme. Généreuse commission. Demandez catalogue gratis: Familex Dépt, J.-2, 1600 Délorimier, Montréal.

Service Civil (Fédéral)
INFIRMIERS D'HOPITAL
$212.50 — $242.50

pour le Département des Anciens Combattants, à l'hôpital Deer Lodge, à Winnipeg.

On peut obtenir plus amples détails et des formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702 Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba. 59-W633

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher Chambre meublée pour homme qui travaille. Près autobus. Signalez: CEdar 3-5268. 10-978-12C.

A LOUER — 481, rue Ritchot. Chambre pour jeune homme. Près autobus. 9-957-T.F.

A LOUER — Logis: 2 chambres meublées. Signalez: WHitehall 3-8744. 11-3-11C.

A LOUER — Norwood. 109, rue Marion. Magasin propice pour salon de beauté ou bureau d'affaires. S'adresser à l'arrière ou signalez: HUdson 9-5788. 9-967-11C.

CORSETIERE SPENCER
Meilleure santé et meilleur apparence. Les supports Spencer pour hommes et femmes. Faits sur commande. Ecrivez à Mme Lilliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

A LOUER — Norwood. Beau logis: 3 pièces. AUSSI chambre meublée pour jeune fille tranquille. Signalez: CHapel 7-6082. 11-989-11C.

COUPLE, UN ENFANT, BONNE SITUATION, CHERCHE APPARTEMENT MODERNE OU BUNGALOW: 4 ou 5 pièces, à louer. St-Boniface, Norwood. Accepterait un peu en dehors de la ville si pourvu de tout le confort. Peut attendre jusqu'en septembre. Prière donner tous renseignements, prix et emplacement à Boite 994, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 11-994-11C.

A VENDRE — Jolie robe de noces blanche, longue. Grandeur 12-14. AUSSI congélateur "Moffat" 20 pieds cubes. Comme neuf. Signalez: CEdar 2-4526. 11-999-T.F.

A VENDRE — Robe de mariée. Taille 12, avec couronne, voile et crinoline, AINSI QUE robe de demoiselle d'honneur bleu pâle, longueur cocktail, taille 13, avec couronne et gants: Les deux en excellente condition. Signalez: CEdar 4-5015. 11-997-11C.

A VENDRE — Congélateur électrique, 20 pieds cubes vertical. $195. Ameublement salon, brun, (meubles sectionnés): $155. Laveuse, $45. 1 lit 4'. Table, 4 chaises, planche à repasser chromées. Signalez: CHapel 7-1226, après 6 h. excepté le samedi. 11-1000-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Lot pour duplex, rue Bertrand. 33' de front. Peut bâtir 24'. Signalez: ALpine 3-8459. 8-951-T.F.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO — Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

White Horse Plain School Division No. 20

Des demandes seront reçues, de la part d'instituteurs et d'institutrices qualifiés pour des positions dans les écoles secondaires pour l'année scolaire 1959-60 comme suit:

Ecole de St-Eustache—On demande instituteur ou institutrice bilingue pour les grades secondaires. Les sujets seront spécifiés par le principal.

Ecole d'Oak Point—On demande un principal pour l'école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI, et la surintendance de deux classes élémentaires.

Cédule de Salaires

Cl. III Pl A no 3	$3,700 à $5,300
Cl. IV Pl A no 4	$4,200 à $7,400
Cl. V Pl A no 5	$4,600 à $7,400

au maximum de 15 étapes.

Pleine reconnaissance d'expérience selon le barême.

Surveillance: $100 par classe. Expérience dans le district: $100, jusqu'à un maximum de 5 ans.

S'adresser par écrit en spécifiant qualifications et expérience, à M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., Boite 88, Elie, Man., ou téléphoner à Elie, no 2, si on désire plus de renseignements. T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été. Signalez: CAstle 2-9491. 5-883-T.F.

A VENDRE — Maison, bâtiments de ferme. Lot de rivière, 6 acres. Moins d'un mille d'école supérieure catholique. Bonne route. 30 milles de Winnipeg. Téléphone: Ste-Anne 308-14. 10-980-12P.

A VENDRE — Commerce d'épicerie établi depuis 25 ans dans centre village prospère canadien-français catholique. Pour autres détails, écrire à: Boite 985, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 10-985-12C.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, rue Des Meurons. Possession 1er juillet. Signalez: CEdar 3-6686. 10-984-11C.

A VENDRE — Fournaise à l'huile, air climatisé "Fairbanks - Morse", très bonne condition, 2 ans d'usage; réservoir. Prix raisonnable. S'adresser à Denis Lamoureux, 503, Leola, Transcona. 11-990-12C.

A VENDRE — Maison en stucco, 3 chambres à couchre; eau, égout. Lot 150'. Près rivière, église, école et autobus. Signalez: GLobe 2-0214. 11-988-12C.

A VENDRE — Chemin Elisabeth, St-Boniface. Bungalow neuf: 5 pièces et chambre pour lavage. Pas de soubassement. Chauffage au gaz. Prix: $11,500. Signalez: ALpine 3-4456. 11-1-T.F.

A VENDRE — Centre St-Boniface. Près Hôtel de Ville. Belle propriété avec maison deux étages, six pièces, chauffage: huile. Prix: $16,000. Pour détails téléphoner: CHapel 7-1711. 11-5-T.F.

A VENDRE — 275, Eugénie. Maison: 6 pièces. Cave à la grandeur. Chauffage automatique "Stoker". Prix: $9,950. Comptant requis: $3,350. Signalez: CEdar 3-1646. 11-992-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher, cave à la grandeur, 40' x 36', eau, égouts, électricité, chauffage à l'huile. Lot: 70' x 150', situé en face de l'église près de nouvelle école. S'adresser à Albert Bédard, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0781. 11-996-11C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-11C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près Ste-Famille. Maison: 5 pièces. Age, 10 ans, 3 chambres à coucher. Doit être vue pour être appréciée. $11,000 à termes.

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.

St-Boniface — Près Canada Packers. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Près église, école catholiques et autobus. Prix: $8,000. Comptant requis: $2,000.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de famille: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Grand salon et cuisine. Chauffage automatique, garage. $9,200 à termes.

Norwood — Près Holy-Cross. $13,500. Maison: 8 pièces; 5 en bas avec salle de bain. 3 chambres à coucher en haut. Garage. Double lot. A termes.

La Salle, Man. — Bel emplacement, centre du village. Maison: 7 pièces, belle cuisine moderne, eau chaude et froide, 3 chambres à coucher. Cave complète. Garage neuf. Lot 50'. Conviendrait pour jeune ménage ou couple retiré. Prix: $5,500.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
10-973-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pieces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile Prix: $10,000.

St-Boniface — Près Basilique. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huil.e $12.000.

St-Boniface — Immeuble de rapports: commerces et logements. Très bien situé. Chauffage à eau chaude, à l'huile. Prix: $48,000. Termes faciles. Offre très intéressante pour fermier retiré ou pour quiconque aimerait placer ses économies à très bons intérêts.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile $13.500. Termes faciles.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Beau district. Chauffage: air climatisé à l'huile. Grande salle de récréation au sous-sol. Prix: $16,700

Norwood — Duplex moderne: 9 pièces. Près Holy Cross. Chauffage: air forcé, huile. Double lot. Prix: $16,500 Termes faciles.

St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9.500.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU: CHapel 7-8173
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
10-974-11C.

La Vie Française honore M. Paul Gouin

QUEBEC — Les directeurs du Conseil de la Vie française ont rendu hommage à leur président, lors de leur récente assemblée mensuelle. M. Paul Gouin a reçu, il y a quelques jours, un doctorat ès lettres de l'Université St-Joseph, au Nouveau-Brunswick. M. l'abbé Adrien Verrette, en sa qualité de premier vice-président, lui a présenté les félicitations de ses collègues.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée et bilingue, pour école Lees, Rathwell. Grades 1 à 8, 12 élèves. Salaire selon qualifications. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Henri B. Vuignier, sec., C. P. 71, Rathwell, Man. 11-995-11P.

ON DEMANDE
Deux institutrices bilingues pour l'école Frontenac no 2217, de Dufrost. Une pour enseigner les grades 1 à 4, 30 élèves; et l'autre pour enseigner les grades 5 à 8, 18 élèves. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme M. Comeau, sec.-trés., Dufrost, Man. 11-993-12P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Fatima no 2334. Grades 1 à 8. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. Logement ou pension. Chauffage automatique, électricité. Bon chemin. S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., Stead, Man. 8-935-11C.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Gauthier, de Ross. Grades 1 à 4 inclusivement. 28 élèves. Logis fourni dans l'école. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Albert Legal, Ross, Man. 9-963-11C.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Barron de St-Claude. Grades 1 à 8. 27 élèves. Logis avec mobilier dans l'école. Chauffage automatique à l'huile, radio, téléphone, électricité. 7½ milles au nord du chemin no 2. S'adresser au secrétaire, M. Jean Durupt, St-Claude, Man. 10-971-11C.

ON DEMANDE
Pour école North Meridian, S.D., no 1805, institutrice qualifiée, P1.A1. ou mieux, pour prochain terme. Bilingue de préférence. Salaire: $2,800. Grades 1 à 8. 24 élèves. Logis attenant: meublé et moderne. Téléphone, bientôt. 6 milles du village. Chemin en gravier. S'adresser à Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, Boite 11, Fisher Branch, Man. 9-955-12C.

ON DEMANDE
Institutrices pour l'école publique de la ville de Gravelbourg, pour classes élémentaires. S'adresser au secrétaire, M. Ernest Longpré, Gravelbourg, Sask. 9-968-11C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour école de Grande-Clairière no 1121. Grades 1-8. 23 élèves. Salaire selon qualifications et expérience. Ecole est au village de Grande-Clairière. Electricité, chauffage automatique, bon chemin. Année commençant fin d'août. S'adresser à A.-W. Vodon, sec., Grande-Clairière, Man. 10-977-13P.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of THEODORE TRUDEAU, late of the Parish of Ile-des-Chênes, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 13th day of July, A.D. 1959.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 8th day of June, A.D. 1959.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executors.

A VENDRE

Ferme, 21 milles à l'ouest de Winnipeg 650 acres. 550 en culture. Maison: 5 pièces. Etable, 2 graineries. Termes faciles.

Ferme — Ile-de-Chênes. 240 acres. Aubaine pour vente rapide. Termes.

St-Boniface — Bonne maison: 3-3. Revenu mensuel: $60. Garage. Près école.

Norwood — Une rue du chemin Ste-Marie. Très bonne. Maison: 5½ pièces.

Atelier de capitonnage et de rembourrage de meubles — Rue Sutherland. 2 édifices combinés. Surface: 1,600 pieds carrés. Machinerie incluse. Prix: $11,800.

S'adresser à
Four Provinces Investment Co.,
332, rue Main, Winnipeg.
Téléphoner M. Hamelin
WHitehall 2-7256
11-4-11C.



Chez **EATON**
. . . Elégance pratique
Pratiques mais assez élégants pour convenir aux sorties "d'après 6 heures". Style, qualité et confort sont réunis dans ce beau soulier de chez Eaton. De dessin original avec empeigne genre mocassin et hausses en cuir. Les fines semelles et les talons sont également de cuir. Les hausses en veau sont traitées au procédé "Sanitized" vous assurant une durée longue et sanitaire.
Disponibles en noir et en brun.
Pointures 6 à 12: **$18.95** la paire.
Rayons des souliers pour hommes et jeunes gens, rez-de-chaussée, sud. Signalez SUnset 3-2115.
EATON'S OF CANADA

Sécurité aquatique

L'été canadien est une période de l'année propice aux délassements en plein air. Les innombrables lacs et rivières nous invitent tous à nous reposer sur les plages ensoleillées, à glisser à fleur d'eau dans une légère embarcation, ou à taquiner la truite.

Mais l'onde si propice à nos ébats n'en est pas moins traîtresse, car le danger guette comme une proie les imprudents et les nageurs inexpérimentés.

Des accidents se sont fréquemment produits parce que les victimes ne connaissaient que peu ou pas la plage, ou ses guet-apens, ou encore parce que les bateliers n'étaient pas prévenus contre les risques certains d'orage, de sorte qu'ils ne purent regagner la rive à temps.

La Semaine Nationale de Sécurité Aquatique sera observée dans tout le Canada du 14 au 20 juin prochain. Pour la circonstance, la Société canadienne de la Croix-Rouge demande à tous et chacun de se familiariser avec les règles de la sécurité aquatique et de les observer.

Tous peuvent participer à cette initiative, en prenant réellement à coeur les conseils que prodigue la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Apprenez à connaître les avantages de l'épargne en ouvrant un compte à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA
St-Boniface — Winnipeg — St-Jean-Baptiste — St-Pierre



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Notre passé . . . maître de notre avenir
Les coopérateurs ont obtenu d'éclatants succès — au cours de plus de 100 années de fidélité aux vrais principes démocratiques. Des gens du petit peuple travaillant ensemble au bénéfice de tous, construisant leurs propres industries et organisant leur marché, ont assuré des marchandises et un excellent service à eux-mêmes et à leurs voisins. L'avenir du Mouvement Coopératif est illimité et VOUS pouvez avoir votre part dans cette grande organisation qui veut assurer une vie meilleure à tous.
JOIGNEZ-VOUS, DÈS AUJOURD'HUI, À VOTRE COOPÉRATIVE!



EXHIBITION
RED RIVER
FREE — AMERICA'S MOST FAMOUS BAND — A SYMPHONY IN THE SKY — TWO SHOWS DAILY — 3 PM & 8 PM
Juin
Vendredi 19 - Ouverture à 4 h. p.m.; Parade dans la ville à 6 h. 30 p.m.; Tirage d'une voiture à 10 h. 15 p.m. (tous les soirs)
Samedi 20 - Concours de fanfares; Tournoiement de bâtons; Exhibition et vente de bétail gras; Balle-au-camp pour les enfants
Lundi 22 - Pour les enfants, (tous les jours) à l'étable — grande exposition d'animaux de toutes sortes
Mardi 23 - Concours d'animaux gras à l'exposition; Danses carrées (tous les soirs); Démonstration de machines aratoires; Démonstration de traite chaque jour; Concours dans l'allée centrale
Mercredi 24 - Parade de modes; Pageant et concours de beauté; Exposition d'artisanat et de produits des clubs 4-H
Jeudi 25 - Démonstration laitière; Concours de traite; Concours de violoneux; Prix pour la plus belle vache
Vendredi 26 - Démonstration de chevaux légers; Lutte; Concours de natation (tous les jours); Couronnement de la reine
Samedi 27 - Jour des enfants à 9 h. a.m.; 2 joutes de balle-au-camp "Goldeye"; Lutte; Concours de chiens; Concours M. Manitoba; Concours d'autos de course; Distribution des prix à 11 h. p.m.



Profitez de notre expérience de plus de 30 ans
TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO. LTD.
309, avenue Provencher, Saint-Boniface
Joseph Bourbonnière propriétaire
Tél. CHapel 7-4069